

# **La bibliothèque Victor Hugo, Heidelberg : définition de l'identité et d'une politique d'acquisitions dans le cadre de son intégration dans la bibliothèque du Séminaire de Romanistique et de l'intervention française sur place**

Université Ruprecht-Karls, Heidelberg

**Catherine Mocellin**

Sous la direction de Monsieur Dominique Arot

Directeur de la Bibliothèque municipale de Lille

**La bibliothèque V. Hugo, Heidelberg : définition d'une identité et d'une politique d'acquisitions dans le cadre de son intégration dans la bibliothèque du Séminaire de romanistique et de l'intervention française sur place.**

La conciliation de toutes les contraintes liées à l'intégration, à l'intervention française, à l'environnement culturel et universitaire, a conduit à proposer aux partenaires trois identités pour la bibliothèque, dont l'une fut adoptée à l'unanimité. Chacune repose sur un positionnement des collections sur une niche pour donner au fonds français une identité forte, ainsi que sur un ciblage précis des publics.

Bibliothèques universitaires\*\*Allemagne

Bibliothèques\*\*Heidelberg (Allemagne)

Bibliothèques universitaires\*\*Développement des collections

Bibliothèques universitaires\*\*Fonds documentaire

Centres culturels\*\*France

**The V. Hugo library, Heidelberg : definition of an identity and a policy of acquisitions in the frame of the French local intervention and the integration of the library within the Institute for romanistic studies.**

The conciliation of all the constraints linked to the integration, the French intervention and the cultural environment, led me to presenting the partners three identities, among which one was adopted unanimously. Each of these aims at founding the collections and the acquisitions on a niche – so as to give the French library a strong identity and visibility - and at targeting the publics most precisely.

Academic libraries\*\*Germany.

Universitätsbibliothek Heidelberg.

Academic libraries\*\*Collection development\*\*Germany\*\*Heidelberg.

Academic libraries\*\*Special collections.

Germany\*\*French cultural policy.

## **Remerciements**

J'adresse tous mes meilleurs remerciements à Monsieur Dominique Arot, Directeur de la Bibliothèque municipale de Lille, pour avoir accepté de diriger ce mémoire. Ses orientations, ses indications et ses corrections m'ont été très utiles pour réaliser ce travail.

Je suis très vivement reconnaissante également à ma directrice de stage Madame Anita Largouet, Conservateur à l'Ambassade de France des médiathèques françaises en Allemagne : son soutien, ses conseils, sa disponibilité, m'ont beaucoup aidée tout au long de ce stage.

Enfin j'exprime toute ma reconnaissance à Madame Ulrike Rothe, Conservateur chargée de la romanistique et de la politique documentaire à la bibliothèque universitaire de Heidelberg, et à Monsieur Achim Bonte, Directeur des bibliothèques décentralisées, qui ont supervisé ce stage. Ils m'ont toujours témoigné leur soutien, leur vif intérêt pour mon travail, et fait preuve d'une grande disponibilité.

# Sommaire

INTRODUCTION.....	7
-------------------	---

<b>ENJEUX, MODALITÉS, CONSÉQUENCES DE L'INTÉGRATION DE BIBLIOTHÈQUES .....</b>	<b>9</b>
--	----------

1. LA RESTRUCTURATION DE RÉSEAUX CULTURELS ÉTRANGERS : L'INTÉGRATION COMME SOLUTION DE CONTINUITÉ .....	9
1.1. <i>Le réseau français : les modalités d'une nécessaire restructuration ....</i>	<i>9</i>
1.2. <i>Exemples d'intégration dans les réseaux étrangers : Institut Goethe et British Council .....</i>	<i>13</i>
2. L'INTÉGRATION DES BIBLIOTHÈQUES D'INSTITUTS EN ALLEMAGNE ET L'EXEMPLE DE HEIDELBERG .....	15
2.1. <i>L'organisation des bibliothèques d'universités et l'intégration des bibliothèques d'institut .....</i>	<i>15</i>
2.2. <i>Le processus suivi par l'Université Ruprecht-Karls de Heidelberg ....</i>	<i>19</i>
2.2.1 Les facteurs d'intégration et la politique générale de la BU .....	20
2.2.2 Exemples d'intégration : intégration traditionnelle, associations de gestion.....	22

<b>LES MULTIPLES CONTRAINTES DU CONTEXTE LOCAL .....</b>	<b>26</b>
--	-----------

1. CONTEXTE CULTUREL ET PRÉSENCE FRANÇAISE À HEIDELBERG .....	26
1.1. <i>Une offre culturelle riche.....</i>	<i>26</i>
1.2. <i>Une présence française importante mais peu unifiée .....</i>	<i>27</i>
2. LE SÉMINAIRE DE ROMANISTIQUE.....	30
2.1. <i>Fonctionnement .....</i>	<i>30</i>
2.2. <i>Orientation intellectuelle .....</i>	<i>30</i>
3. CARTE DOCUMENTAIRE DES COLLECTIONS FRANÇAISES À HEIDELBERG .....	33
3.1. <i>Les bibliothèques du réseau de la BU .....</i>	<i>34</i>

3.1.1	La bibliothèque centrale en vieille ville .....	34
3.1.2	La bibliothèque du Séminaire de romanistique .....	36
3.1.3	La bibliothèque de l'Institut de traduction et d'interprétariat .....	38
3.1.4	La bibliothèque du laboratoire de langues .....	40
3.1.5	La bibliothèque des étudiants ( <i>Studentenbücherei</i> ) .....	41
3.2.	<i>Les bibliothèques ne relevant pas du réseau de la BU</i> .....	42
3.2.1	La bibliothèque de l'Ecole de formation des maîtres .....	42
3.2.2	La bibliothèque municipale .....	43
4.	LE FONDS VICTOR HUGO : HISTOIRE ET DIFFICULTÉS D'INTÉGRATION.....	44
4.1.	<i>Histoire et collections de l'Institut jusqu'en 2003</i> .....	44
4.2.	<i>Une difficile intégration dans un contexte de contraintes</i> .....	49
4.2.1	La convention de juillet 2002 .....	49
4.2.2	De multiples contraintes .....	50

## **PROPOSITIONS DE PROFILS .....55**

1.	UN CENTRE D'INFORMATIONS SUR LE CINÉMA FRANÇAIS ACTUEL .....	55
1.1.	<i>Les objectifs généraux et de publics, leurs justifications</i> .....	55
1.2.	<i>Collections et services</i> .....	57
1.2.1	Collections .....	57
1.2.2	Services.....	58
1.3.	<i>Respect des contraintes, inconvénients et raisons du refus</i> .....	58
1.3.1	Respect des contraintes .....	58
1.3.2	Inconvénients et raisons du refus .....	59
2.	UNE BIBLIOTHÈQUE D'ACTUALITÉ .....	60
2.1.	<i>Objectifs généraux et de publics, fondements de la proposition</i> .....	60
2.1.1	Objectifs.....	60
2.1.2	Fondements .....	61
2.2.	<i>Collections et services</i> .....	62
2.2.1	Collections .....	62
2.2.2	Services afférents .....	63
2.3.	<i>Respect des contraintes, inconvénients et raisons du refus</i> .....	63

3. UN FONDS POUR LES ROMANISTES : LITTÉRATURE ET CINÉMA ACTUELS .....	64
3.1. <i>Les principes, les objectifs généraux et de publics</i> .....	64
3.2. <i>Collections et services</i> .....	65
3.3. <i>Le respect des contraintes et les raisons de l'adoption</i> .....	66
3.4. <i>Résultats : constitution d'un document-cadre</i> .....	68
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>70</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>73</b>
<b>TABLE DES ANNEXES</b> .....	<b>81</b>

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.
---

# Introduction

Fondée en 1386, l'Université Ruprecht-Karls de Heidelberg est la plus ancienne d'Allemagne. Elle est actuellement l'université allemande accueillant le plus grand nombre d'étudiants étrangers. Sa bibliothèque universitaire, renommée notamment pour son histoire et ses collections précieuses et spécialisées, a une envergure fédérale et locale. Elle est la tête d'un réseau de 99 bibliothèques décentralisées sur l'ensemble de la ville, relevant de structures de recherche et d'enseignement à la taille très variable. L'une des priorités actuelles de l'Université est l'intégration de ces bibliothèques pour former un système documentaire cohérent.

L'Université a accueilli en 2002 la bibliothèque de l'institut français de Heidelberg, fermé en 2001 après 44 ans de présence. Renommée en 2002 bibliothèque Victor Hugo, elle est aujourd'hui un fonds intégré à la bibliothèque du Séminaire de romanistique. Cette intégration rend compte d'une évolution actuelle du réseau français en Allemagne vers un resserrement autour de quelques centres importants. Pourtant, cette fermeture et l'intégration qui s'ensuit ne signifient pas que la France cesse tout engagement à Heidelberg : un bureau de la coopération universitaire remplace l'ancien institut, et l'Ambassade à Berlin poursuit le financement des acquisitions.

Cette situation particulière pose la question d'ordre général de l'intégration de collections étrangères dans une bibliothèque de type universitaire, tandis que le pays d'origine continue d'intervenir localement. Les problèmes de l'intégration dans ce cas ne sont pas résolus uniquement par des questions pratiques comme l'extension aux collections nouvelles des modalités de fonctionnement de la bibliothèque d'accueil : il semble plutôt que ce soit la définition d'une nouvelle identité pour le fonds étranger qui consacre l'intégration, c'est-à-dire le choix pour l'avenir d'objectifs de collections et de publics traduisant les missions nouvelles nées de l'intégration. Or durant de nombreuses années, les deux établissements ont été marqués par une différence de missions – d'ordre universitaire d'une part, de

diffusion de la langue et de la culture françaises auprès d'un large public d'autre part – et ont donc connu des développements propres. La définition d'une identité et d'un profil d'acquisitions pour le fonds français intégré conduit alors à poser la question suivante : comment concilier, au niveau des objectifs de publics et de collections, les deux ensembles de contraintes que constituent l'intervention française sur place – avec notamment la poursuite du financement des acquisitions –, et les conditions nouvelles nées de l'intégration de la bibliothèque dans le système documentaire de l'université ? Le compromis final doit en particulier être cohérent avec les nouvelles missions attribuées au fonds du fait de son intégration dans une structure relevant de l'enseignement supérieur.

Bien que des bibliothèques françaises en Allemagne aient déjà été intégrées dans des structures locales, soulignons le fait qu'aucune documentation n'a été trouvée sur ce sujet très récent. Cette étude ne propose donc qu'une démarche de travail, une expérience, un exemple de solutions, établis selon les conditions locales : aux contraintes liées à l'intégration et à l'intervention française à Heidelberg s'ajoute en effet un contexte local, déterminant pour une large part la définition d'une identité.

Afin d'éviter l'écueil de l'anecdote, l'étude sera d'abord consacrée à préciser les enjeux, les modalités et les conséquences de l'intégration des bibliothèques : seront ensuite présentées les tendances concernant le réseau français à l'étranger, puis les réalisations dans les universités allemandes et en particulier à Heidelberg. Ceci permettra de fixer le double arrière-plan de la situation actuelle de la bibliothèque Victor Hugo, et les conséquences nées de l'intégration. L'étude sera ensuite consacrée à mettre en évidence comment ces conséquences se traduisent localement, ainsi que les contraintes supplémentaires de l'environnement. Ces analyses, préalables à la définition d'une identité et d'un profil d'acquisitions, déboucheront enfin sur la présentation des trois propositions faites à tous les partenaires concernés par la bibliothèque Victor Hugo, dont l'une a été adoptée à l'unanimité.



# Enjeux, modalités, conséquences de l'intégration de bibliothèques

La situation actuelle de la bibliothèque Victor Hugo renvoie à deux arrière-plans marqués par une évolution vers l'intégration des bibliothèques : le réseau français des médiathèques à l'étranger, le système documentaire de l'université Ruprecht-Karls. Si les modalités d'intégration divergent, les enjeux sont parfois similaires et recouvrent des préoccupations d'ordre essentiellement financier et organisationnel. Nous étudierons ici l'intégration des bibliothèques dans le réseau français et dans les bibliothèques d'universités allemandes, dans une approche générale illustrée de quelques exemples, afin de ne pas se restreindre à la situation de Heidelberg.

## **1. La restructuration de réseaux culturels étrangers : l'intégration comme solution de continuité**

### **1.1. Le réseau français : les modalités d'une nécessaire restructuration**

La politique culturelle de la France à l'étranger est considérée comme un instrument d'influence dans le pays, donc comme une dimension de la diplomatie<sup>1</sup>. Le réseau français des établissements culturels à l'étranger est le plus dense du monde. En 2002, il comptait 270 établissements d'enseignement, 197 centres et instituts culturels (structures à autonomie financière), plus d'un millier d'Alliances françaises (associations de droit local dont environ 250 reçoivent un soutien financier du Ministère des Affaires étrangères), 35 instituts de recherche et des établissements comme la Villa Médicis à Rome. Le réseau français des médiathèques totalise dans 160 pays environ 400 structures documentaires<sup>2</sup>. 28%

---

<sup>1</sup> DE RAYMOND, Jean-François. *L'action culturelle extérieure de la France*. Paris : La Documentation française, 2000. Coll. Les études de la Documentation française – Institutions.

<sup>2</sup> SAGAERT, Marc. « Le réseau des médiathèques françaises à l'étranger : une politique de développement dans la durée », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2002, t. 47, n°5, p. 46-54.

sont situées en Europe, 25% en Afrique, 23% en Amérique, 15 et 9% respectivement en Asie, Proche et Moyen-Orient.

Depuis le début des années 1990, les missions des médiathèques françaises à l'étranger ont connu des évolutions<sup>3</sup> en se développant en « médiathèques centres de ressources sur la France contemporaine »<sup>4</sup>. Malgré les variations locales, les bibliothèques se sont d'une manière générale tournées vers la mise à disposition d'informations factuelles sur place ou à distance, avec l'apparition d'outils informatiques et de documents numériques ; elles ont réorienté leurs collections sur l'actualité et ont diversifié leurs supports. Le public des centres s'est rajeuni et élargi, avec de nouveaux besoins d'informations à satisfaire. Cependant elles n'ont pas perdu leur identité initiale tournée vers les humanités et l'encyclopédisme. Ces collections, orientées sur la lecture publique, peuvent rendre délicate l'intégration de la bibliothèque française dans une structure locale, surtout si cette dernière est de nature universitaire comme à Heidelberg.

La densité du réseau et un contexte de restrictions budgétaires conduisent aujourd'hui à une réflexion en profondeur sur la répartition des établissements : il ne semble plus possible de continuer à financer convenablement l'ensemble du réseau en son état actuel. L'idée présidant aux réformes est de concentrer les moyens sur un petit nombre d'instituts importants dans chaque pays, afin d'élargir leur rayon d'action, tout en favorisant la coopération et les partenariats avec les structures locales<sup>5</sup>. Ceci se traduit parfois par des fermetures de centres, qui sortent alors du giron du Ministère *stricto sensu*. Dans d'autres cas, les instituts sont rattachés à d'autres centres dans le pays ; enfin, certains sont remplacés par des structures plus légères, en général bureau de coopération universitaire ou culturelle, gérées par un petit nombre de personnes. En 1999-2000 par exemple, le centre de Saragosse en Espagne a été rattaché à celui de Madrid, en Norvège celui de Stavanger a fusionné avec le centre culturel d'Oslo.

---

<sup>3</sup> Notre étude ne prendra pas en compte les alliances françaises, qui ne relèvent pas du réseau des médiathèques et sont des associations de droit local dont les activités sont davantage tournées vers l'enseignement et la diffusion de la langue.

<sup>4</sup> Comme les dénominations ont beaucoup varié et sont encore instables, nous préférons le terme de « centre de ressources sur la France contemporaine ».

<sup>5</sup> Des entretiens avec Monsieur Olivier Planchon, Directeur du Bureau des médiathèques et centres d'information au Ministère des Affaires étrangères, et avec Madame Anita Largouet, Conservateur des médiathèques françaises en Allemagne, m'ont permis de connaître les évolutions récentes concernant le réseau au niveau mondial et en Allemagne, ainsi que les modalités d'intégration de bibliothèques privilégiées par la France en cas de fermetures de centres.

Dans le cas du rattachement d'un centre à un autre, la bibliothèque est intégrée dans celle de l'institut d'accueil qui poursuit ses activités sans grand changement. Dans le cas de fermetures définitives, le devenir des bibliothèques est décidé selon les opportunités locales. Le Ministère essaie de trouver une structure d'accueil qui puisse assurer le signalement des collections et l'accès au public, et lui fait en général une mise à disposition des collections. Dans le cas où celles-ci le justifient, et si le partenaire le souhaite, l'Ambassade poursuit le financement d'acquisitions ; les détails du partenariat sont définis dans une convention. L'Institut français de Florence a ainsi tout récemment cédé à l'université du Prato une grande partie de ses collections, dont la présence à la bibliothèque ne se justifiait plus. L'exemple type de ce mode d'intégration avec poursuite de financement est la bibliothèque Victor Hugo : les collections appartiennent désormais à l'Université de Heidelberg, mais le Bureau de coopération universitaire veille à l'approvisionnement des acquisitions financées par l'Ambassade. La politique documentaire est établie en fonction des conditions locales et en accord avec les partenaires ; les services à disposition sont ceux de la bibliothèque d'accueil. L'intégration de la bibliothèque dans une structure locale avec poursuite de financement est donc une solution de compromis : les économies pour le Ministère sont réelles, puisque les dépenses se réduisent aux acquisitions ; par la convention et le renouvellement des collections, la bibliothèque reste d'un seul tenant, le Ministère conserve un contrôle sur le fonds et peut continuer à diffuser la culture française sur place. Mais il faut veiller à ce que l'institution d'accueil gère les collections, qui ne sont pas toujours très récentes, et assure le bon fonctionnement de la bibliothèque.

L'Allemagne est le pays où le réseau français des médiathèques est le plus dense du monde. Il fut développé à l'est avec la création de nombreux instituts immédiatement après la chute du mur. Sa restructuration actuelle, qui s'est traduite par la fermeture récente de quelques instituts, est particulièrement intéressante car emblématique des difficultés qui se posent. Néanmoins il n'est pas possible aujourd'hui d'avoir un recul suffisant pour définir les réussites et les échecs de la réorganisation. Les 25 établissements actuels, dont la dénomination diffère, remplissent les mêmes missions de promotion de la culture française et de soutien

à la diffusion de la langue. Or quelques structures fermées très récemment peuvent, parfois, bénéficier encore de financements plus ou moins élevés de la part du Ministère. Le réseau est donc à géométrie variable et caractérisé par son hétérogénéité, mais il est possible de définir une typologie des établissements. D'une part, ceux qui relèvent du réseau des centres culturels : centres de coopération culturelle et linguistique (CCCL), instituts français, centres culturels<sup>6</sup>. Ils ont l'autonomie financière, mais tous n'ont pas la personnalité juridique. Leurs médiathèques relèvent pleinement du service culturel de l'Ambassade et du Bureau des médiathèques du Ministère. Certaines structures légères remplaçant des centres fermés<sup>7</sup> peuvent aussi relever du réseau. D'autre part, les centres qui ont été fermés pour des raisons budgétaires, et que la France a intégrés dans des structures locales<sup>8</sup>. Ils se subdivisent en deux catégories : d'abord ceux qui ont été repris par des structures de droit local (Aix-la-Chapelle), et qui reçoivent des financements de leur tutelle (par exemple la municipalité d'Essen) ; ensuite, les collections de bibliothèques intégrées dans des groupements d'intérêts publics comme les bibliothèques universitaires (Bonn), où la France peut intervenir par des financements (Heidelberg). Se juxtaposent donc des centres uniquement français et des établissements de type franco-allemand dont la tutelle est strictement allemande. Dans ces derniers cas, la situation des bibliothèques est tributaire de l'investissement que la tutelle souhaite y consacrer, de la culture et des modalités de fonctionnement de la structure d'accueil, enfin, dans le cas de la présence d'une antenne française, de la capacité d'influence des Français en place.

L'intégration des bibliothèques de centres culturels français répond à des considérations organisationnelles et financières sur la gestion du réseau à l'étranger ; les enjeux semblent être le maintien d'une continuité avec la présence passée ainsi que d'une influence française, certes réduite, sur place. Si l'intégration est l'objet d'une convention, sa réussite dépend des opportunités locales et surtout de la bonne volonté de chaque partenaire à développer et à signaler le fonds.

---

<sup>6</sup> Berlin, Brême, Cologne, Dresde, Düsseldorf, Francfort, Hanovre, Hambourg, Leipzig, Mayence, Munich, Stuttgart, Magdebourg, Rostock

<sup>7</sup> Fribourg, Kiel, Heidelberg, Erfurt

<sup>8</sup> Essen, Bonn, Erlangen, Karlsruhe, Sarrebruck, Aix-la-Chapelle, Tubingen

## 1.2. Exemples d'intégration dans les réseaux étrangers : Institut Goethe et British Council

L'Institut Goethe compte 126 centres dans 76 pays et 16 en Allemagne. Le réseau est diversifié : aux instituts s'ajoutent des structures légères travaillant en partenariat avec des institutions locales comme les salles de lecture, situées dans une *bibliothèque-hôte* du pays<sup>9</sup>. Diverses formes de partenariats concernent également les bibliothèques des instituts. La tendance actuelle de la centrale est de réduire les créations d'instituts en tant que tels (c'est-à-dire remplissant les trois fonctions habituelles : activités culturelles, cours de langues, coopération en matière pédagogique et dans le domaine des bibliothèques), pour préférer l'implantation de structures légères et flexibles travaillant en partenariat. Le réseau est actuellement rééquilibré au profit des régions où l'Institut Goethe était jusqu'à présent peu présent (Afrique subsaharienne, Chine) et dans les régions en crise (réouverture en 2003 ou prochainement de centres à Kaboul et à Bagdad).

Les contacts établis avec des personnes du réseau et de la centrale à Munich nous ont permis de connaître des exemples d'intégration de bibliothèque consécutive à des fermetures. Ainsi la dissolution du centre de Marseille a conduit au dépôt des collections à la Maison de Tübingen à Aix en Provence. En 1999 une convention fut passée entre celle-ci et la bibliothèque Méjanès, par laquelle la collection est mise à disposition de la bibliothèque, demeure d'un seul tenant, est accessible au public, et développée par des acquisitions des deux parties<sup>10</sup>. La collection est supervisée par une personne de Tübingen rattachée à l'Université d'Aix dans le cadre du partenariat liant les deux universités. A Athènes, à la suite d'une réflexion sur son insertion dans le tissu documentaire local et sur son identité, la bibliothèque a en 2002 décidé de devenir un centre d'informations sur l'Allemagne contemporaine ; elle a donc profondément modifié sa politique documentaire et ses services. Elle a ainsi désherbé puis cédé une partie de ses collections, notamment de littérature classique et d'histoire. Elles n'ont pas été

---

<sup>9</sup> Les informations sur le réseau et les exemples d'intégration ont été fournies par Madame Sabine Reddel-Heymann, du Département „Coopération entre bibliothèques et planification“ de la centrale de l'Institut à Munich. Voir aussi sur les salles de lecture REIMER-BÖHNER, Ute. „Aus der Not eine Tugend machen : das Goethe-Institut und die deutschen Lesesäle“. *Bibliothek. Forschung und Praxis*, 2000, 24, n°3. Voir aussi la page de l'Institut Goethe consacrée aux salles de lecture : <http://www.goethe.de/z/moe/deindex.htm>

<sup>10</sup> Voir pour plus d'informations le Répertoire national des bibliothèques et centres de documentation de la BNF : [http://www.ccf.fr/bnf.fr/rnbcd\\_visu/bibdetail.html?numnotice=6737#](http://www.ccf.fr/bnf.fr/rnbcd_visu/bibdetail.html?numnotice=6737#).

intégrées d'un seul tenant dans une bibliothèque, mais ont été démembrées selon les disciplines et les bibliothèques intéressées, essentiellement universitaires<sup>11</sup>. L'institut de Stockholm a cédé ses fonds de littérature à la bibliothèque municipale, mais poursuit le financement des acquisitions. Ailleurs, les bibliothèques des instituts peuvent être entièrement cédées à des institutions partenaires : en Inde, le manque de ressources pour maintenir vivants les fonds a impliqué très récemment une centralisation des moyens à l'institut de New Delhi. Les raisons présidant à l'intégration de collections dans des structures locales sont donc multiples : financières, et/ou liées à des choix de politique documentaire.

Les centres de documentation sont accompagnés dans la diffusion d'informations d'actualités sur l'Allemagne par le site web de la centrale. De taille importante, il offre une première source d'information sur les sujets d'actualité, sur les services de l'Institut Goethe, et une passerelle vers chaque centre. Dès lors, les sites web des bibliothèques du réseau sont concentrés sur les points forts des collections (l'économie à Lille, par exemple), sur leurs services et activités locales.

Le British Council a développé un réseau de 216 centres dans les villes de 109 pays. La tendance semble être à la fermeture de bibliothèques : le centre d'Athènes par exemple chercherait actuellement une structure locale pouvant accueillir ses collections. Si chaque centre est doté d'une bibliothèque, le British Council semble jouer pleinement la carte de l'information des usagers par internet. Porte d'accès essentielle à l'information, le site central permet de prendre un premier contact avec la Grande-Bretagne, de répondre à distance à un important nombre de questions de l'utilisateur. Ceci pose la question de son articulation avec les collections et services de chaque bibliothèque : les sites des centres dans chaque pays diffusent une offre générale sur la Grande-Bretagne, mais sont surtout concentrés sur les informations locales.

A la différence des instituts Goethe et des centres du British Council, qui ne relèvent pas directement de leur ministère des affaires étrangères respectif, les médiathèques françaises à l'étranger ne bénéficient pas d'un site unique fédérateur d'informations ; elles doivent donc constituer leur propre offre et orienter le

---

<sup>11</sup> DÖLLGAST, Brigitte. „Mehr als nur Bücher. Die Informations- und Bibliotheksarbeit des Goethe-Instituts Athen“. *BuB. Forum für Bibliothek und Information*, 2003, n°9, p. 508-510. Ces informations ont été complétées par des échanges de courriers électroniques.

lecteur sur les sites institutionnels correspondant à ses besoins. Ces deux exemples de réseaux étrangers, et notamment celui de l'Institut Goethe, montrent que, lors d'une fermeture d'établissement ou de réorientation de l'identité de la bibliothèque, l'avenir des collections des instituts est déterminé par les opportunités locales. La priorité est le maintien, si possible, de collections d'un seul tenant pouvant être reprises par d'autres bibliothèques.

L'intégration de la bibliothèque Victor Hugo dans la bibliothèque du Séminaire de romanistique traduit les préoccupations liées à la gestion du réseau français et à la présence française à Heidelberg. Quels sont à présent les enjeux et les conditions d'intégration des bibliothèques d'instituts dans les universités allemandes ? Cette évolution concerne également le fonds Victor Hugo.

## **2. L'intégration des bibliothèques d'instituts en Allemagne et l'exemple de Heidelberg**

### **2.1. L'organisation des bibliothèques d'universités et l'intégration des bibliothèques d'institut**

Les bibliothèques universitaires en Allemagne se distinguent selon leur mode d'organisation : un système à une strate ou un système à deux strates.

Le système à deux strates, existant dans la plupart des bibliothèques d'universités anciennes dans les Länder de l'ouest, date de la seconde moitié du XIXe siècle et est caractérisé par la présence, à côté de la bibliothèque universitaire dont la tutelle est le Ministère de la culture du Land, de bibliothèques d'instituts gérées et financées uniquement par leur établissement de rattachement (institut, séminaire, centre de recherche...)<sup>12</sup>. La documentation dans l'université est donc répartie sur deux niveaux indépendants, relevant de tutelles différentes et remplissant des missions dissemblables : la bibliothèque d'institut est responsable de la documentation spécialisée pour l'établissement, la bibliothèque universitaire est responsable de la documentation générale et interdisciplinaire pour l'université, elle a un rôle régional et interrégional (par le prêt entre bibliothèques notamment).

---

<sup>12</sup> Le terme commun pour dénommer ces bibliothèques décentralisées sera dans ce document de « bibliothèque d'institut », quelque soit le statut de l'établissement de rattachement dans l'université. Celui-ci sera nommé « institut ».

Le développement du système à deux strates<sup>13</sup> fut lié jusqu'à présent à deux facteurs conjoints : la croissance des universités, qui s'est accompagnée d'une délocalisation de leurs structures, et le besoin consécutif des professeurs d'avoir un accès direct, permanent à « leur » fonds. Les inconvénients du système à deux strates ont été mentionnés depuis les années 1960<sup>14</sup> : absence de flexibilité et de répartition cohérente du personnel sur l'ensemble du réseau, inégale qualité de service, manque de coopération entre la centrale et les bibliothèques d'instituts, notamment au niveau des techniques utilisées et des acquisitions. Tout ceci induit des coûts de fonctionnement très élevés.

Le système à une strate, existant dans les universités des anciens Länder de l'est et certaines universités fondées dans les années 1960, est complexe à définir tant les variantes dans sa mise en œuvre sont nombreuses. Les critères décisifs sont avant tout le cadre juridique et ses dispositions : outre l'exercice de l'expertise et de l'évaluation professionnelles (*Fachaufsicht*), la direction de la bibliothèque centrale doit être responsable de l'ensemble du personnel des bibliothèques du réseau (*Dienstaufsicht*) et avoir la maîtrise du budget. Mais ce système ne se caractérise pas automatiquement par un regroupement de l'ensemble des collections et des services à un même endroit<sup>15</sup>. On peut parler alors de « système fonctionnel à une strate » (*funktionale Einschichtigkeit*), ou de « centralisation fonctionnelle ». Les modes d'organisation étant tributaires de la situation locale, il n'y a pas de modèle unique : cela peut aller de la coordination plus ou moins élevée par la BU des activités des bibliothèques d'instituts, jusqu'à une centralisation, partielle ou non, des moyens financiers.

Dans les dernières années, certains Länder ont voté de nouvelles lois sur les universités visant à rationaliser leur fonctionnement et à réformer le système de bibliothèques. Les coûts et les incohérences dans l'organisation du système à deux

---

<sup>13</sup> HALLE, Axel. „Strukturwandel der Universitätsbibliotheken : von der Zweischichtigkeit zur funktionalen Einschichtigkeit“. *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, 2002, vol 5-6, p. 268-270. Voir aussi du même auteur, „Zentralisierung und Dezentralisierung. Managementaspekte ein- und zweischichtiger Bibliothekssysteme“. *Bibliothek. Forschung und Praxis*, 2002, n°26, vol. 1, p.41-43.

<sup>14</sup> Deux rapports marquent la prise de conscience : celui du *Wissenschaftsrat* (représentant le gouvernement fédéral) en 1964, celui de la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (représentant les chercheurs) en 1970. Voir BRU, Gaëla. *Le système des bibliothèques de l'Université Libre de Berlin : une exception*. Mémoire d'études pour l'obtention du Diplôme de conservateur de bibliothèques. Villeurbanne : Enssib, 2001.

<sup>15</sup> HALLE, Axel. „Zentralisierung und Dezentralisierung. Managementaspekte ein- und zweischichtiger Bibliothekssysteme“, *op. cit.*



strates ne peuvent plus être supportés en période de difficultés budgétaires depuis les années 1990, de coûts élevés de la documentation imprimée et numérique, et avec les possibilités de coordination offertes par les technologies de l'information et de la communication. L'intégration des bibliothèques d'institut est donc un aspect essentiel des réformes. Cette intégration est menée selon trois grands axes : la constitution et la gestion par la BU d'un catalogue commun informatisé, le transfert, par la loi, de la responsabilité des personnels décentralisés au directeur de la centrale, la coordination par cette dernière des acquisitions sur l'ensemble du réseau. De plus, l'autonomie budgétaire accordée par un nombre croissant de Länder à leurs universités ne remet pas en cause la liberté des instituts dans la gestion de leurs ressources (c'est le principe de l'*Etathoheit*). Cette autonomie se traduit par l'obligation de rendre compte de l'utilisation des sommes ; l'évaluation de leur activité peut conduire les instituts à fermer des bibliothèques coûteuses.

Théoriquement, les solutions pour l'intégration sont soit la centralisation totale de toutes les collections et de leur traitement, donc la suppression des bibliothèques décentralisées, soit la fusion de bibliothèques pour créer des structures décentralisées importantes, mais gérées entièrement ou en partie par la centrale. Il s'agit dans tous les cas de réduire les coûts, d'offrir aux usagers des services de qualité : catalogue informatisé unique pour le réseau, rapidité et proximité du traitement des documents, horaires d'ouverture généreux, utilisation de technologies nouvelles. En Allemagne, la solution la plus courante répondant à ces objectifs est une bibliothèque dite « de domaine » (*Bereichsbibliothek*) fédérant plusieurs petites structures d'instituts et permettant de conserver la spécialisation disciplinaire. Elle réalise l'acquisition et la mise à disposition des documents, assurant ainsi un service de proximité très appréciée des usagers, tout en dégageant la BU de tâches lourdes et de procédures lentes. Les modalités de fusion de bibliothèques d'instituts sont différentes selon que le système est à une ou deux strates.

Dans un système à une strate, où la BU dirige déjà le réseau, le problème se réduit souvent à des (ré)aménagements de locaux. Le cas de l'Université Martin Luther de Halle (Saxe-Anhalt, ancien Land de RDA) est représentatif de telles évolutions. Contrainte à une diminution drastique de 20% de ses personnels, la BU

doit, pour rester viable, concentrer ses 111 bibliothèques décentralisées (état en 1991) assurant chacune l'ensemble des tâches de gestion des collections et des services, pour ne former que 7 bibliothèques de domaine. Une partie des collections furent installées entre 1998 et 2003 dans de nouveaux bâtiments ou des structures réaménagées ; mais à l'heure actuelle un grand nombre de bibliothèques de disciplines différentes sont installées dans des locaux à titre provisoire.

L'intégration des bibliothèques d'institut dans les systèmes à deux niveaux est plus complexe que dans les systèmes à une strate : elle mêle aux problèmes architecturaux des questions de personnels et de direction, puisque traditionnellement les doyens de facultés et les directeurs d'institut, très attachés à leur indépendance, dirigent leurs bibliothèques. Les problèmes essentiels posés par l'intégration semblent la répartition des personnels pour la gestion, celle des compétences et des pouvoirs dans la prise de décision, celle des participations financières entre les partenaires (chaque institut et la BU). Dans les cas étudiés<sup>16</sup>, il n'a pas semblé que la politique de collections ait été modifiée par l'intégration : des désherbages ont pu être menés mais les acquisitions sont souvent toujours laissées aux professeurs. Il est difficile d'établir un modèle unique, tant les solutions choisies pour l'intégration puis pour la direction de la bibliothèque finale sont tributaires des opportunités locales ; il faut donc mener une étude au cas par cas. Avant de nous pencher sur la situation de Heidelberg, présentons un exemple représentatif des solutions trouvées.

En Hesse, la nouvelle loi universitaire de 2000 fixe comme principe d'organisation le modèle fonctionnel à une strate<sup>17</sup>. A l'Université J.-W. Goethe de Francfort, à l'occasion d'un déménagement d'instituts dans un nouveau bâtiment, fut constitué en 2001 par fusion de leurs 24 bibliothèques<sup>18</sup> un centre de bibliothèques de sciences humaines et sociales (*Bibliothekszentrum Geisteswissenschaften, BzG*). Financé à hauteur de 50 000 € par an par l'Université, il touche environ 8000 étudiants et 500 enseignants, contient 850 000 volumes et

---

<sup>16</sup> Université J.-W. Goethe de Francfort, Université Libre de Berlin, Université de Mayence, bibliothèque universitaire et régionale de Halle (Saxe-Anhalt).

<sup>17</sup> HOMILIUS, Sabine. „Konzentration von Fachbereichs- und Institutsbibliotheken in der Johann-Wolfgang Goethe-Universität : Das Beispiel Geisteswissenschaften“. *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, 2002, n°49, vol. 5-6, p. 289-292.

<sup>18</sup> Il s'agit des instituts de théologie protestante et catholique, de philosophie et sciences historiques, de philologie moderne et trois instituts relevant de la linguistique et des sciences de la culture.

acquiert environ 20 000 volumes par an. La direction du BzG est bicéphale : nommé par le président de l'université sur proposition des directeurs des différentes institutions partenaires (doyens des instituts, directeur de la BU), le président du BzG est placé sous l'autorité du président de l'université et associé à un comité de bibliothèque représentant les usagers et le personnel. Le président du BzG et le directeur de la BU assistent aux réunions, ils ont droit de proposition. Le comité décide de la répartition des budgets, des règlements internes et des orientations générales de la politique documentaire. Cependant les instituts conservent la décision d'acquisition, et donc la gestion des moyens correspondants. La fusion des fonds a conduit à des désherbages, et a permis la suppression des abonnements en plusieurs exemplaires ; les procédures d'acquisitions sont informatisées. Le traitement des documents est réalisé par des équipes spécialisées selon les disciplines, chaque équipe travaillant en général pour plusieurs instituts ; le personnel est placé sous l'autorité de la BU. Cette organisation assure une gestion flexible des ressources humaines ainsi qu'une réponse rapide aux exigences et souhaits des instituts concernant le traitement et la mise à disposition des documents. La centralisation des personnels a également permis d'accroître l'amplitude des horaires d'ouverture<sup>19</sup>.

Les questions de la répartition des missions entre la bibliothèque de sciences sociales et la BU, restent encore ouvertes à Francfort. Mais le nouveau système semble répondre aux diverses contraintes : il prend nettement en compte les souhaits des instituts, en laissant un rôle important aux professeurs<sup>20</sup> dans le comité de bibliothèque ; la direction par la BU des personnels, la dépendance directe du président par rapport au président de l'université permettent d'équilibrer les forces en présence. Enfin sont possibles des économies significatives et l'amélioration des services aux utilisateurs.

## **2.2. Le processus suivi par l'Université Ruprecht-Karls de Heidelberg**

Fondée en 1386, l'université de Heidelberg est la plus ancienne d'Allemagne et très marquée par l'attachement à la tradition. Rapidement après sa

---

<sup>19</sup> Passage d'une moyenne de 35h par semaine en semestre avant la constitution du BzG à une moyenne de 73h.

<sup>20</sup> 7 parmi les 14 membres ayant droit de vote, 2 sur les 5 membres consultatifs.

création, les facultés et instituts étaient déjà dispersés en plusieurs lieux de la ville. Jusqu'à présent le système de bibliothèques était donc à deux strates, avec une très forte tradition d'indépendance de ses instituts. Aujourd'hui, le système compte 99 bibliothèques décentralisées, gérant 3,5 millions de documents, tandis que la BU est constituée d'une centrale en vieille ville et d'une annexe sur le campus de sciences de la nature à Neuenheimer Feld en périphérie. La BU gère également 3,5 millions de documents.

### 2.2.1 Les facteurs d'intégration et la politique générale de la BU

Rappelons le cadre juridique et universitaire. La nouvelle loi universitaire du Bade Wurtemberg votée en 2000 attribue l'autonomie budgétaire à l'établissement et vise à mettre en place un système de bibliothèques à une strate. Le directeur de la BU a ainsi compétence sur l'ensemble du système, c'est-à-dire non seulement la responsabilité professionnelle et technique, mais surtout la direction des personnels des bibliothèques décentralisées. Les missions de la BU concernant les acquisitions, l'indexation et la mise à disposition des fonds sont étendues et consolidées. La loi lui transmet enfin la compétence sur le choix des documents dans les bibliothèques d'institut, qui jusqu'à présent relevait des scientifiques. Pourtant, de par l'indépendance budgétaire des instituts, les professeurs fixent les sommes à affecter aux acquisitions et la politique documentaire ; le passage des personnels décentralisés sous l'autorité du directeur de la BU n'est effectif que depuis avril 2003. La volonté de l'Université de Heidelberg de créer un réseau cohérent et viable s'est accompagnée par la création en janvier 2002 d'une commission « Information et communication » auprès du Rectorat (équivalent allemand de la Présidence), qui offre un lieu pour les propositions de réformes par la BU. La réduction du nombre de facultés de 15 à 12 et la fusion d'instituts révèlent une tendance générale dans laquelle s'inscrit pleinement la BU<sup>21</sup>. L'autonomie se traduit par la mise en place, par la Chancellerie (l'administration centrale), d'indicateurs d'activité pour chaque organisation (instituts, BU...).

---

<sup>21</sup> L'Université reçoit de la fondation Volkswagen des subventions au titre d'un projet pilote, IMPULSE, visant à mettre en place une gestion et un fonctionnement rentables.

Hormis le cadre juridique, un autre facteur d'intégration est l'augmentation très forte du coût des périodiques et des technologies de l'information qui oblige les instituts à s'appuyer sur la BU. L'Université met de surcroît activement en place un système d'enseignement à distance. Dans ce contexte, et confrontées à un problème aigu de place, certaines structures n'hésitent pas à substituer des salles informatiques à leurs bibliothèques trop coûteuses.

Selon un entretien avec le Directeur des bibliothèques décentralisées, la politique d'intégration a pour objectif de mettre en place un système fonctionnel à une strate en réduisant les 99 bibliothèques actuelles en une vingtaine de bibliothèques de disciplines ; chacune proposerait l'essentiel des collections dans leur(s) domaine(s), et offrirait aux usagers des services efficaces et de qualité (formations, conseils, diffusion des technologies de l'information, larges horaires d'ouverture...). La BU deviendrait un centre de gestion du système et des compétences des personnels, elle pourrait transférer ses collections de manuels dans les bibliothèques de disciplines correspondantes. La politique d'intégration est menée selon plusieurs axes : gestion des personnels, évaluation de l'activité, modernisation des procédures et coordination des acquisitions.

Depuis 2000, mais surtout depuis 2003, une gestion flexible des personnels est possible, permettant de maîtriser les coûts en ressources humaines, puisque certains collaborateurs en surnombre dans une bibliothèque peuvent être affectés temporairement ou définitivement dans une autre structure. La BU leur offre ainsi des possibilités d'évolution, d'autant plus qu'elle assure leur formation continue. En plaçant des personnes compétentes dans les structures décentralisées, elle gagne sa légitimité auprès des facultés et des instituts. L'intégration des personnels se traduit également par la diffusion par la BU d'une culture commune dans le réseau, l'encouragement à l'échange de savoirs faire entre les personnes. Mais cette gestion des personnels est un investissement important et nouveau pour la centrale.

Depuis 2002 sont récoltées de statistiques dans les bibliothèques décentralisées afin d'évaluer leur activité et de préciser leur profil documentaire. La modernisation des procédures doit également permettre de réduire le retard technique des structures décentralisées et les coûts de fonctionnement. Par exemple, la diffusion depuis 2002 et jusqu'en 2005 du système informatisé

d'acquisitions utilisé à la BU depuis environ dix ans, doit conduire à une meilleure coordination des acquisitions, d'une part entre les bibliothèques décentralisées et la BU, d'autre part entre les bibliothèques d'instituts. Il s'agit d'éviter les achats en doubles exemplaires, de connaître l'intensité des acquisitions des bibliothèques, de simplifier et d'accélérer les procédures de commandes, de vérification du budget, de rappel.

La coordination des acquisitions concerne également les publications en série que la BU gère en concertation avec les instituts pour l'ensemble du système. Elle sollicite des instituts le paiement du surcoût de l'accès électronique aux périodiques qu'ils souhaitent avoir. Chaque institut peut faire part de ses intentions d'adopter ou supprimer un abonnement, mais la décision finale revient à la centrale ; son autorisation pour les achats de titres coûtant plus de 200€ est obligatoire. Toutes ces procédures permettent de maîtriser les dépenses, notamment celles liées aux publications en série, et d'assurer sur l'ensemble du réseau une répartition équilibrée et cohérente des abonnements. En réduisant la marge de manœuvre des bibliothèques décentralisées sur un domaine très sensible pour la recherche, la prise en main par la BU de la politique documentaire, en particulier pour les périodiques – et donc d'une grande partie du budget afférent – est un instrument d'intégration efficace des bibliothèques décentralisées. Dans ses diverses modalités de mise en œuvre, la coordination des acquisitions vise à constituer à terme une politique documentaire unifiée sur le réseau, avec le partage des achats entre les bibliothèques de domaines, et, au sein d'une même faculté, le partage de domaines d'excellence pour les différentes bibliothèques d'instituts.

#### 2.2.2 Exemples d'intégration : intégration traditionnelle, associations de gestion

L'intégration des bibliothèques est avant tout tributaire des conditions architecturales. La présence dans un bâtiment de trois bibliothèques d'instituts (archéologie, histoire antique, philologie classique) a permis en mai 2001 la création de la bibliothèque des sciences de l'Antiquité (BA)<sup>22</sup>, première bibliothèque de domaine à Heidelberg. L'intégration fut acceptée par les directeurs

---

22 BONTE, Achim. „Tradition ist kein Argument – Das Bibliothekssystem der Universität Heidelberg auf dem Weg zur funktionalen Einsichtigkeit“. *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, 2002, vol. 49, n°5-6, p. 299-305.

des instituts, car la BU leur offrait du personnel permanent, formé, dont elle prenait en charge les coûts. Un désherbage des collections fut mené afin de libérer de la place. Une convention<sup>23</sup> passée entre tous les membres règle l'intégration. Une commission de bibliothèque est formée, présidée par le directeur de la BA, regroupant un membre de chaque institut partenaire et un représentant des étudiants. Cet organe conseille le directeur et prend à l'unanimité toute décision importante. Le directeur de la bibliothèque est un conservateur de la BU, assisté d'un bibliothécaire. Les instituts détiennent et fixent les moyens de fonctionnement et d'acquisition, mais ces derniers sont gérés de manière centralisée par le directeur de la BA<sup>24</sup>. Le choix des acquisitions relève selon la convention des *établissements scientifiques*<sup>25</sup> ; le directeur de la bibliothèque assure la coordination des achats en vérifiant qu'il n'y a pas de doublons au sein de la bibliothèque et entre celle-ci et la BU. Enfin, toutes les décisions de la commission et la gestion doivent tendre vers la standardisation des tâches et une gestion budgétaire rigoureuse. L'intégration se traduit donc par une organisation visant à donner à la BU un pouvoir fort sur la bibliothèque, en faisant d'un conservateur le directeur de la BA et le président de la commission ; il s'agit de plus de centraliser les moyens et les collections tout en conservant l'équilibre dans la représentation des partenaires, de leurs pouvoirs de décision et de leur participation financière. Il n'y a pas prise en charge totale de la bibliothèque par la BU : au contraire, la règle de l'unanimité pour la prise de décisions implique des avancées à petits pas.

Sur le campus de Neuenheimer Feld, depuis 2001 ont été intégrées dans l'annexe de la BU les bibliothèques de neurologie, physiologie et pharmacologie, ainsi que de nombreuses bibliothèques de cliniques à taille critique insuffisante. Leur institution de rattachement en a décidé la fermeture pour récupérer les locaux ; la BU leur proposait également l'accès électronique à des périodiques

<sup>23</sup> *Vereinbarung über die Bereichsbibliothek Altertumswissenschaften der Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg*, signée le 31 mai 2001. Le document m'a été communiqué par le conservateur responsable des bibliothèques décentralisées.

<sup>24</sup> „Die beteiligten Seminare bzw. Institute sorgen für die Bereitstellung der Literaturerwerbungsmitel und verfügen jeweils über ihre separaten Erwerbungsbudgets. Die Bewirtschaftung der Mittel erfolgt im Rahmen der BA“ [Les séminaires ou instituts partenaires sont chargés de la mise à disposition des moyens d'acquisition et disposent chacun de leur budget d'acquisition propre. La gestion des moyens revient à la BA], *Vereinbarung, op. cit.*

<sup>25</sup> „Die Erwerbung von Medien für die BA erfolgt auf Grund von Vorschlägen der Vertreter der wissenschaftlichen Einrichtungen. Der Leiter der BA stellt sicher, dass die Erwerbung innerhalb der BA sowie zwischen BA und Universitätsbibliothek verbindlich koordiniert und die Beschaffung unnötiger Dubletten vermieden wird.“ [Les documents sont acquis sur la base des propositions des représentants des établissements scientifiques. Le directeur de la BA assure la coordination des acquisitions au sein de la BA et entre la BU et la BA, et évite l'achat de doublons].

ainsi qu'un service permanent et de qualité. L'annexe a conduit les travaux de désherbage, de fusion des collections, de catalogage, de rangement des collections en magasin.

Deux autres projets sont à mentionner. Le premier est la création fin 2003 d'une bibliothèque de physique intégrant un grand nombre de petites structures. Elle est placée sous la direction du conservateur responsable de la physique à la BU. Sa dispersion en deux endroits à Heidelberg crée des problèmes de fonctionnement et de répartition des personnels ; il fut finalement décidé de constituer deux centres pourvus chacun en personnel et reliés par une navette pour la communication des documents. Le système électronique d'acquisitions mis en place fin 2003 constituera le moyen d'intégration concrète en permettant une gestion en réseau. La réalisation du second projet est prévue pour 2006 à l'occasion du déménagement de la clinique universitaire de ses locaux en ville vers des bâtiments neufs à Neuenheimer Feld. Les surfaces en vieille ville, réaménagées, pourront accueillir une bibliothèque de domaine en sciences humaines et sociales.

En vieille ville, la protection au titre des monuments historiques ne permet guère d'agir sur les bâtiments : sont alors créées des « associations de gestion » (*Verwaltungsverbände*). La mise en place du modèle, qui s'appuie sur la collaboration des bibliothécaires parfois difficiles à convaincre, et sur la diffusion des technologies de l'information, a d'abord concerné les facultés de théologie et de droit. Le principe est de relier étroitement en un réseau toutes les bibliothèques d'instituts relevant d'une faculté, afin de les faire coopérer davantage pour les acquisitions, les échanges de savoir-faire, les remplacements de personnels ; il s'agit de diffuser auprès de chaque bibliothécaire le sens des responsabilités pour l'ensemble du réseau et d'aboutir, dans l'idéal, à un partage égal des responsabilités entre les membres de l'association. A terme, la BU souhaiterait aboutir à une définition précise de l'identité de chaque bibliothèque dans l'ensemble, et à une politique d'acquisitions en réseau.

En résumé, la politique d'intégration à Heidelberg vise à réduire les coûts de fonctionnement et de personnels en fusionnant les structures, en menant une gestion flexible des ressources humaines et ouverte sur le changement ; ceci doit assurer une cohérence au système, à laquelle visent également les mesures



d'unification à l'échelle du réseau de la politique documentaire et le développement de la collaboration par la diffusion d'outils fondés sur les technologies de l'information.

Le transfert de la bibliothèque française à l'Université a deux ensembles de conséquences qui déterminent la définition d'une identité et d'un profil d'acquisitions. D'abord, l'intégration du fonds implique une réorientation de ses missions et des collections pour le rendre compatible avec sa bibliothèque d'accueil et complémentaire des autres bibliothèques du réseau ; la politique d'intégration de la BU conduit à modifier les modalités de l'accès au fonds et de son ouverture. Ensuite, la convention de cession, signée en 2002 entre l'Ambassade et l'Université, ne prévoit pas de désengagement total de la partie française : l'Ambassade poursuit le financement des acquisitions, le Bureau de coopération universitaire installé au Séminaire de romanistique s'appuie en partie sur la bibliothèque pour la réalisation de ses missions. Une influence persiste donc sur place, qu'il convient de prendre en compte.

Nous allons maintenant étudier plus en détail le contexte local de Heidelberg : c'est en effet en connaissant avant tout la carte documentaire des collections sur la France contemporaine, les publics de la bibliothèque Victor Hugo, l'orientation intellectuelle du Séminaire et les multiples contraintes pratiques, qu'il est possible de définir une identité pour le fonds français.

# Les multiples contraintes du contexte local

Cette partie décrit la méthode générale suivie pour élaborer trois identités possibles pour la bibliothèque Victor Hugo<sup>26</sup>. A une offre culturelle riche à Heidelberg, avec une présence française importante, s'ajoute une carte documentaire étendue et diversifiée. L'étude des collections sur la France est particulièrement importante, puisqu'elle permet de définir des niches (des sujets non couverts). La bibliothèque V. Hugo possède des collections de lecture publique, qui relèvent à présent de la bibliothèque du Séminaire de romanistique à l'orientation intellectuelle particulière. Parmi les lacunes de la carte documentaire, il faut donc choisir les sujets les plus pertinents pour le fonds français en fonction de ses collections existantes et du contexte intellectuel du Séminaire. L'ensemble de ces contraintes, ainsi que les modalités de fonctionnement, rendent délicates la définition d'une identité et d'un profil d'acquisitions.

## 1. Contexte culturel et présence française à Heidelberg

### 1.1. Une offre culturelle riche

L'Université Ruprecht-Karls est le premier employeur de la ville. A Heidelberg se trouvent de nombreux centres de recherche, surtout en sciences dures, relevant ou non de l'Université. Le haut niveau moyen de formation, l'importance des structures de recherche, de l'ouverture sur l'international, les activités économiques et un niveau de vie assez élevé s'accompagnent d'une offre culturelle riche et diversifiée.

---

<sup>26</sup>La méthode suivie s'inspire des ouvrages suivants : CALENGE, Bertrand. *Conduire une politique documentaire*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1999. Coll. Bibliothèques ; GIAPPICONI, Thierry et CARBONE, Pierre. *Management des bibliothèques. Programmer, organiser, conduire et évaluer la politique documentaire et les services des bibliothèques de service public*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1997. Coll. Bibliothèques.

La bibliothèque municipale, constituée d'une centrale, de deux annexes et d'un bibliobus, fut classée récemment parmi les meilleures bibliothèques publiques d'Allemagne. Elle propose des collections diversifiées et importantes, une grande section jeunesse ainsi qu'un fonds de périodiques attractif. La littérature étrangère actuelle est prise en compte, la France représente la plus importante collection. Les nombreuses activités culturelles peuvent se tenir dans le café littéraire de la bibliothèque. La ville compte également environ 86 maisons d'éditions et 36 librairies, générales ou spécialisées, dont certaines ont plusieurs magasins. Le livre est donc très présent dans la ville, par tous les acteurs de la chaîne.

Deux des 18 musées sont issus des collections d'archéologie et d'égyptologie de l'Université ; le célèbre château des princes-électeurs du Palatinat constitue le principal lieu de visite de Heidelberg pour les touristes. A 13 théâtres s'ajoutent 6 cinémas dont deux d'art et d'essai. Enfin, signalons la présence de centres culturels, comme l'Institut germano-américain (*Deutsch-amerikanisches Institut*) ou le centre culturel du *Karlstorbahnhof*, qui invitent des auteurs et proposent à un rythme intense des conférences, des manifestations diversifiées, souvent d'art et d'essai, dans les multiples genres artistiques. L'année est ponctuée de festivals de musique, de théâtre, de journées littéraires. La ville accueille enfin des congrès et conférences universitaires.

## **1.2. Une présence française importante mais peu unifiée**

Une certaine francophilie existe, relayée par les résidents français. Selon le suppléant du Directeur des relations internationales à la Mairie de Heidelberg, la ville compte 600 Français inscrits, dont 400 femmes, mariées pour la plupart à des Allemands. Cette présence française solide et bien intégrée travaille en partie à l'Université (enseignants, administratifs). Jusqu'en 2001, l'Institut français était le représentant de la France le plus visible et le plus actif, fédérant la plupart des activités de valorisation de la culture française. Sa présence était d'ailleurs très appréciée, ce qui n'a pas facilité sa fermeture. Depuis, il existe quatre principaux cercles diffusant la culture française à Heidelberg.

Il s'agit tout d'abord du Bureau de coopération universitaire, antenne du Consulat de Stuttgart chargée de développer la coopération entre l'Université et les

structures d'enseignement et de recherche de Heidelberg avec l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur en France. Cette antenne qui succède à l'Institut français, est installée dans les mêmes locaux et, du fait en partie de la présence de la bibliothèque, a des missions culturelles : le BCU organise des manifestations en soirée, consistant en des réflexions sur des thèmes d'actualité, souvent relatifs au monde universitaire ou à l'éducation, à la société française ; il invite également des auteurs. Le public est restreint, variable selon les manifestations, mais en général constitué d'une grande part de Français – actifs ou retraités –, d'étudiants, de personnes intéressées. Il ne dépasse pas 15 à 20 personnes. Mais l'offre culturelle foisonnante pour une ville d'environ 130 000 habitants constitue pour le Bureau de coopération universitaire une concurrence rude en l'absence de moyens humains et financiers comparables à ceux d'autres institutions. La Maison de Montpellier ensuite, organe du jumelage ancien et actif qui réunit les deux villes, accueille tous les ans des étudiants et promeut la connaissance du Languedoc-Roussillon. Après la fermeture de l'Institut français, s'est créé le Cercle culturel franco-allemand (*Deutsch-Französisches Kulturkreis* ou DFK), qui se présente comme successeur de l'Institut. Ses membres, au nombre d'une centaine, ne sont pourtant pas représentatifs de la communauté française. Ce cercle organise des excursions, invite des chercheurs et des auteurs, entretient des relations avec le BCU, notamment pour organiser des manifestations dans la bibliothèque Victor Hugo. Il obtient des financements importants de la ville et du Land. Depuis peu enfin, s'est ouvert un Institut de Français 2, créé par les enseignantes de l'ancien Institut français, qui reprend les missions d'enseignement de la langue et de préparation aux diplômes de français langue étrangère. C'est une institution privée. Du fait des moyens financiers fort inégaux dont bénéficient ces organismes, et de l'inégale visibilité qui s'ensuit, la présence française est donc peu unifiée. Si chaque structure entretient des relations avec les autres, il manque depuis 2001 un véritable organisme fédérateur, assurant à la culture et à la langue françaises une visibilité nette et une diffusion efficace. De ce fait, la bibliothèque V. Hugo est peu visible, trop faiblement défendue et peu valorisée auprès de la communauté scientifique au Séminaire, qui d'une manière générale peine à reconnaître l'utilité du fonds dans son état actuel.

Au-delà de ces cercles établis, les chercheurs et enseignants, sur place pour quelques années, quelques couples de militaires, les étudiants enfin constituent une présence réelle mais moins visible. En tout, selon les estimations de l'ancien Attaché de coopération universitaire, il y aurait environ 800 Français, sans compter les étudiants provenant pour la plupart des nombreuses universités françaises jumelées avec celle de Heidelberg<sup>27</sup>. Ils restent en général peu de temps (3 à 5 ans), de sorte que ceux qui ont connu l'Institut français et sa fermeture sont certainement partis et sont remplacés par de nouveaux venus. Enfin, notons la présence d'une école française et d'une filière franco-allemande au lycée Bunsen de Heidelberg.

Les besoins en information et les caractéristiques de ce public n'ont pu être établis avec précision. D'une part, le temps imparti ne permettait pas la réalisation de larges enquêtes, d'autre part les informations à disposition étaient minces et lacunaires. Le fichier de lecteurs de l'Institut français, sur une base Access dans la bibliothèque, ne semblait pas fiable : il était fort probable que les nouveaux utilisateurs soient très différents du public de l'Institut français qui avait été dans une large mesure perdu. Le fichier des prêts était, en période de vacances en septembre, très peu fourni et n'offrait donc pas une vision du public réel. Cette méconnaissance du public fut palliée par des entretiens avec quelques Français que m'avait indiqués l'ancien Attaché de coopération, et par une petite enquête sur la fréquentation de la bibliothèque, que j'ai menée entre début octobre, dès l'ouverture supplémentaire assurée par les vacataires étudiants, et début novembre<sup>28</sup>. Enfin, la participation à toutes les manifestations à la bibliothèque Victor Hugo m'a permis de connaître le type de public touché par le Bureau de coopération ou par le DFK (*Deutsch-Französisches Kulturkreis*).

Le public et la demande potentiels pour le Bureau de coopération universitaire et pour la bibliothèque Victor Hugo sont importants, caractérisés par un niveau d'études plutôt élevé, une curiosité et une bonne connaissance générale de la France. Cette présence française et une certaine francophilie représentent un atout significatif pour la bibliothèque. Pourtant, la fréquentation a fortement

---

<sup>27</sup> Les statistiques de l'université pour le semestre d'été 2003 recensent 88 étudiants de nationalité française, tous niveaux et toutes disciplines confondus.

<sup>28</sup> La méthodologie générale, le formulaire et les résultats sont en annexe.

diminué depuis l'intégration du fonds dans la bibliothèque du Séminaire de romanistique. L'intégration pose de surcroît le problème du degré d'ouverture du fonds à un public non romaniste et non universitaire.

## **2. Le Séminaire de romanistique**

### **2.1. Fonctionnement**

Le fonctionnement du Séminaire de romanistique est identique à celui d'autres instituts. Depuis 2002, de par son autonomie budgétaire, l'Université Ruprecht-Karls reçoit une somme globale qu'elle ventile ensuite dans ses différentes structures. Cette réforme s'accompagne de la mise en place d'une évaluation de l'activité de chaque institut permettant de définir des priorités et donc les sommes attribuées. Les instituts continuent de bénéficier de leur indépendance budgétaire (*Etathoheit*). Plusieurs instituts sont regroupés selon leur discipline en une faculté dirigée par un Décanat ; il y a 12 facultés. Le directeur du Décanat est choisi parmi les directeurs des instituts, qui changent tous les ans et sont obligatoirement des professeurs titulaires de chaire.

La direction du Séminaire de romanistique est assurée par le *Direktorium*. Seuls les professeurs titulaires d'une chaire et d'échelon suffisant peuvent y siéger et avoir droit de vote. Les décisions doivent être prises à l'unanimité. Le président est renouvelé annuellement par élection au sein des membres. Au Séminaire, le *Direktorium* compte cinq personnes, dont une n'a qu'un rôle consultatif car elle n'a pas l'échelon requis pour voter. Quatre professeurs ont donc en mains la direction de l'établissement, deux linguistes et deux spécialistes de littérature. Les réunions pluriannuelles ne sont pas publiques, mais le directeur peut proposer à une personne du Séminaire d'assister aux discussions sur un sujet qui la concerne.

### **2.2. Orientation intellectuelle**

Le corps professoral est constitué de 50 personnes, dont 38 ne sont pas professeurs titulaires. Chaque professeur enseigne deux langues. Le nombre

d'enseignants de français est actuellement plus important que pour l'espagnol : parmi les 38 enseignants non titulaires, 15 enseignent le français. C'est donc toujours une langue forte du Séminaire. Au semestre d'hiver 2002-2003, selon les statistiques de l'Université, environ 525 étudiants étaient inscrits en romanistique ; en baisse depuis 1995, le nombre d'étudiants moyen stagne autour de 500.

Les nombreuses langues romanes et leurs dialectes sont étudiés dans une approche tant linguistique que littéraire. Parmi les trois plus importantes, l'espagnol a dépassé depuis environ trois ans le français, traditionnellement en première position, puis vient l'italien. Les autres langues enseignées sont le portugais, le roumain mais aussi le latin et l'ancien français. L'ensemble des pays francophones sont également pris en compte. Pour certaines langues, le cinéma est étudié, dans une perspective surtout littéraire, mais aussi en rapport avec la société. La même orientation s'observe ailleurs, au Séminaire d'études anglaises par exemple. A ces domaines enseignés s'ajoutent des langues ou des versions régionales de langues romanes, qui sont représentées à la bibliothèque sans qu'il ne semble y avoir d'enseignement correspondant : le dalmate, le rhéto-roman, l'occitan, le gascon, le provençal, le sarde, l'hispano-arabe. Les études et les sujets de recherche au Séminaire peuvent donc être très variés, traitant, pour une ou plusieurs langues et leur variantes, de linguistique et/ou de littérature. Dans l'ensemble des projets de recherche, mentionnons ceux qui sont rattachés à l'Académie des sciences et qui concernent l'établissement de dictionnaires d'ancien français, d'ancien espagnol, d'ancien occitan et d'ancien gascon.

Pour le français, la recherche et l'enseignement très fortement tournés vers la philologie et l'histoire de la littérature et de la linguistique, renvoient une image de la France guère actuelle. L'enseignement, de haut niveau et très exigeant, porte en littérature sur la période du Moyen Age au XXe siècle. Un professeur linguiste néanmoins mène des recherches sur la langue des médias actuellement en France. Le cinéma est de plus en plus traité, dans une perspective historique et sociale : une enseignante assure des cours sur le cinéma et la société française, en se consacrant aux classiques des années 1930, à la Nouvelle Vague, et pour 2003-2004, aux films de G. Simenon. Pour autant, ni le cinéma ni la littérature actuelle ne sont traités : les enseignements et les projets de recherche du Séminaire sont

peu ouverts sur l'actualité française. Les 4 heures de cours hebdomadaires que délivre l'Attaché de coopération universitaire dans le cadre de la convention de coopération entre l'Université et l'Ambassade portent également sur le XXe siècle, mais peu sur l'actualité. Pourtant dans d'autres instituts se développe une nouvelle orientation de recherche et d'enseignement, la *Kulturwissenschaft* : cette étude de l'ensemble des facteurs expliquant une culture d'un pays ou d'une région linguistique est très tournée vers l'actualité et utilise des sources d'information variées (contexte économique et culturel, politique...). Une évolution intellectuelle semblable au Séminaire de romanistique aurait pu donner un nouveau souffle à la bibliothèque Victor Hugo dont les collections relèvent de plusieurs domaines et sont tournées sur l'actualité. Pourtant les entretiens menés avec certains professeurs indiquent que le Séminaire n'est pas prêt à introduire cette orientation d'étude dans les cours et préfère maintenir la ligne traditionnelle.

A cet égard, au Séminaire de romanistique comme ailleurs, la civilisation est considérée comme une matière secondaire, non comme une discipline à part entière : car plusieurs disciplines concourent à la connaissance de la civilisation d'un pays (science politique, économie, sociologie...). Cette matière n'est pas évaluée, les étudiants doivent uniquement prouver par des certificats leur assiduité aux cours afin de pouvoir présenter leurs examens ; ils sont cependant intéressés par la civilisation française. Cette faible reconnaissance de la civilisation est également défavorable pour la bibliothèque Victor Hugo. Rien n'indique aujourd'hui une évolution favorable pour la reconnaissance de la civilisation à l'avenir.

Le français est la seule langue pour laquelle un examen d'entrée est obligatoire. Les étudiants doivent choisir une langue ou matière principale, qui ne relève pas forcément de la romanistique, et une secondaire. Les études divisées en deux parties s'assimilent aux études en France : le *Grundstudium*, équivalent du DEUG, est prévu pour durer quatre semestres. Il est constitué de cours de littérature et de linguistique, de civilisation et de langue, de didactique, d'une introduction à l'ancien français, enfin d'exercices dans une autre langue romane. Au semestre d'hiver 2003, les cours de littérature sont une introduction à l'analyse du drame sur l'exemple de Marivaux, une introduction à l'analyse romanesque à



partir de Maupassant, un cours sur les figurations du moi chez les Modernes à partir de Rousseau ; s'y ajoutent des séminaires sur Georges Simenon et sur les classiques du film français des années 1920 aux années 1950. La structure de l'enseignement du français choisi en langue secondaire est identique, seul l'ancien français et l'ouverture sur une autre langue romane sont supprimés. Le *Grundstudium* se solde par un examen fondé sur plusieurs épreuves et un contrôle continu, le *Zwischenprüfung*. Son obtention permet de passer en *Hauptstudium* (équivalent du second cycle français). Les enseignements du second cycle comprennent de l'ancien français, de la linguistique et de la littérature. Aux cours magistraux portant sur la littérature de pays francophones (par exemple sur Dominique Rolin), sur Chrétien de Troyes ou sur le thème « Mallarmé contre Wagner », s'ajoutent des exercices de littérature, de traductions, et des cours d'interprétation. Au cours de ce cycle, les étudiants rédigent une maîtrise qui leur permet de continuer en doctorat ou de préparer les épreuves d'enseignement. La plupart choisit cette solution et prépare donc le *Staatsexamen* qui les destine à l'enseignement en lycée général.

Il existe finalement un décalage important entre les cours du Séminaire très tournés sur l'histoire et la philologie, et les débouchés et les préoccupations professionnels des étudiants, qui sont nombreux à se destiner à l'enseignement.

### **3. Carte documentaire des collections françaises à Heidelberg <sup>29</sup>**

En Allemagne, c'est la bibliothèque régionale et universitaire de Bonn qui a la charge de constituer les fonds spécifiques en romanistique. Les collections de la BU à Heidelberg sont pour moitié à la centrale et dans l'annexe qui se concentrent sur les ouvrages généraux et de premier cycle, pour moitié dispersées dans les instituts qui prennent en charge la documentation spécialisée et de niveau recherche. La civilisation française n'est pas un domaine d'acquisitions spécifique : la littérature sur la France est dispersée sur le réseau.

---

<sup>29</sup> Le document final envoyé à l'Ambassade est en annexe.

### 3.1. Les bibliothèques du réseau de la BU

#### 3.1.1 La bibliothèque centrale en vieille ville

Pour des raisons de temps et de niveau prévu pour les collections de la bibliothèque Victor Hugo, seules les priorités d'acquisitions de la BU centrale en vieille ville furent étudiées. Comme les ouvrages sont dispersés entre les magasins, le libre accès, la collection de manuels de premiers cycles (*Lehrbuchsammlung*), il était difficile de compter précisément les mètres linéaires. Il m'a semblé plus efficace de combiner une démarche par entretiens<sup>30</sup> pour connaître la politique documentaire de certains conservateurs dont les disciplines concernaient le fonds Victor Hugo, et l'étude de leurs profils d'acquisitions lorsqu'ils en avaient. J'ai également pris en compte les ressources électroniques. Il n'est pas aisé d'établir une liste exhaustive des disciplines constituant la « civilisation » française, car cette connaissance mériterait d'abord une définition précise des disciplines y participant. Néanmoins il m'a semblé que certains domaines étaient davantage prégnants que d'autres. Ainsi les conservateurs contactés furent ceux de romanistique, histoire, sciences économiques, statistiques et histoire économique et sociale, sciences politiques, et dans une moindre mesure pour les vidéos le conservateur pour la germanistique. Chacun a confirmé la faible demande d'ouvrages en français et le déclin de cette langue au profit de l'anglais et de l'espagnol. La part de la France est inégale selon les disciplines. Hormis dans les domaines d'acquisition spéciaux (sciences de l'Antiquité, archéologie, art et histoire de l'art) pour lesquels la BU a la mission de collecter la littérature étrangère, et en romanistique, les acquisitions d'ouvrages en français sont marginales. En économie, statistiques, histoire économique et sociale, la France est un domaine important uniquement en histoire économique et sociale ; dans cette matière, le conservateur consacre 15% à 20% de son budget de 12 240€<sup>31</sup>. Pour l'économie actuelle, la priorité est accordée aux anglo-saxons. Le conservateur de sciences et sociologie politiques estime que les livres sur la France représentent globalement 5% de son budget d'acquisitions (95 880 €). Ses critères sont

---

<sup>30</sup> Voir en annexe la grille et la synthèse des entretiens.

<sup>31</sup> Les sommes indiquées correspondent à la situation en septembre 2003, figurant sur le budget d'acquisition global fourni par la BU lors d'une réunion de direction.

l'approche d'ensemble proposée par le document, la dimension comparative, les axes de la recherche et de l'enseignement. Ainsi la France apparaît comme un domaine marginal, dont les sujets prioritaires sont avant le système politique, les partis, l'administration. La documentation française est selon le conservateur peu utilisée. En romanistique, 60% du budget<sup>32</sup> (40 800€) sont consacrées au français, les autres langues se partagent les 40% restants. Les domaines prioritaires sont pour chaque langue la linguistique, l'histoire et les variations des langues et, en littérature, les œuvres originales du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, ainsi que la littérature critique. La littérature actuelle française est acquise depuis 2001, notamment pour pallier les lacunes induites par la fermeture de l'Institut français. La littérature des pays francophones est acquise, les ouvrages des romanistes de Heidelberg le sont systématiquement. La prise en compte des collections des autres bibliothèques du réseau a conduit la conservatrice à considérer les livres d'enseignement, de didactique, comme secondaires. Elle laisse explicitement la civilisation à d'autres disciplines, comme la sociologie ou l'histoire. Pourtant en histoire, où la priorité est accordée à l'Allemagne, la documentation française ou sur la France est uniquement acquise pour les périodes ayant influencé l'histoire allemande et du Palatinat (comme par exemple le règne de Louis XIV, la guerre et l'après-guerre de 1870, l'Alsace-Lorraine). Mais ce domaine non prioritaire est sujet aux variations budgétaires (les ressources totales s'élevaient en 2003 à 115 260€). Le fonds audiovisuel enfin est constitué, pour des raisons de respect des droits d'auteurs, d'enregistrements d'émissions télévisées réalisés par la BU consultables uniquement sur place. Les critères d'enregistrement sont l'importance pour la recherche et l'enseignement : sont donc présents quelques documentaires sur les régions françaises, les classiques du cinéma français et, ponctuellement, des films récents. Mais ce fonds n'est pas une priorité de la BU et semble peu visible ; comme pour les autres disciplines, la France apparaît comme un domaine marginal.

La BU gère plus de 6500 titres de périodiques imprimés, 2700 revues électroniques et près de 200 bases de données. Les périodiques imprimés situés à la centrale sont des titres généraux, de premier voire second cycle, avec *Le Débat*, *Les Temps modernes*. *Le Monde* est l'unique quotidien ; la BU n'acquiert pas

---

<sup>32</sup> ROTHE, Ulrike. *Erwerbungsprofil für das Fach Romanistik*. Universitätsbibliothek Heidelberg (Stand Juli 2000).

d'hebdomadaires, car elle estime que ces titres ne répondent pas à ses missions. Au vu des ressources électroniques relatives aux disciplines nous intéressant, seule la romanistique a développé une offre importante sur le français. L'accent porte, pour les bases de données, sur les documents de référence. Quelques journaux électroniques (*French Studies*, *Journal of French Language Studies*, *Langue française* par exemple) complètent l'offre imprimée et les titres de la bibliothèque de romanistique. La bibliothèque virtuelle oriente l'internaute notamment vers des institutions et des catalogues de bibliothèques, des dictionnaires et bibliographies, des collections de ressources parfois en texte intégral, des projets en littérature et en romanistique. L'actualité française est peu prise en compte : il n'y a par exemple pas de liens vers des hebdomadaires, des quotidiens.

### 3.1.2 La bibliothèque du Séminaire de romanistique

Sur l'ensemble de la ville, la bibliothèque offre les collections en littérature, linguistique, civilisation quantitativement les plus importantes et, pour la linguistique et la littérature, qualitativement les plus riches et les plus actualisées. En 2002, le budget ordinaire total (excluant les comptes particuliers des professeurs) s'élevait à 42 420€, dont 20% étaient consacrés aux monographies sur la France. Les monographies en littérature ont représenté 16% du budget total, 2,44% en linguistique, 1,5% en civilisation. L'étude depuis 1998 montre, dans une évolution générale des ressources en dents de scie, une moyenne de 2% du budget pour la civilisation française, 4% pour la linguistique, 15% pour la littérature. Il est difficile d'établir des comparaisons avec les autres langues, car la civilisation n'est d'habitude pas distinguée de la littérature. Le français est une langue importante, aux collections visibles : la littérature occupe 408 mètres linéaires, la civilisation 107 ml, les pays francophones 18ml.

Les collections constituées par le corps professoral reflètent les projets de recherche et les priorités de l'enseignement. Il n'y a donc pas de plans de développement des collections. Des sondages effectués dans le catalogue papier pour la littérature montrent que les œuvres de littérature actuelle étaient acquises relativement souvent jusqu'à la fin des années 1980, mais que le rythme a diminué dans les années 1990 pour atteindre un niveau presque nul aujourd'hui. A la

différence de la littérature classique, dont les nouvelles éditions de la Pléiade sont acquises par exemple, la littérature actuelle n'est aujourd'hui pas considérée, hormis pour quelques exceptions achetées très occasionnellement. Ceci rejoint l'orientation intellectuelle et les priorités de recherche du Séminaire, mais également une certaine distance volontairement tenue par les professeurs à l'égard des productions actuelles dont l'immédiateté rend parfois difficile un jugement qualitatif, et un accord tacite avec l'Institut français qui traitait ce sujet. En civilisation, le fonds date essentiellement des années 1960-1970-1980, lorsque de bonnes conditions financières ont permis un fort développement de ces rubriques. Mais la collection contient un grand nombre de documents plus anciens. Un plan de classement très détaillé fut constitué par un professeur dans les années 1970, qui représente tous les aspects de la civilisation française mais est peu évolutif. La tendance des enseignants à ignorer certains domaines s'est accrue depuis la fin des années 1980. L'étude détaillée du catalogue papier révèle que la priorité est accordée aux monographies d'ensemble de niveau premier cycle, mais que le second cycle n'est pas ignoré. Les nouvelles acquisitions touchent un grand nombre de domaines, mais sont souvent occasionnelles et de faible intensité, et la part des acquisitions rétrospectives est importante. Hormis dans un petit nombre de sujets, les collections sont peu représentatives de l'actualité. Les acquisitions concernent les généralités sur la civilisation, la géographie, l'histoire – en particulier l'histoire contemporaine depuis la Révolution, avec une priorité sur l'histoire du XXe s. Quelques sujets précis relatifs à la société sont développés (les femmes et le féminisme, les étrangers et l'immigration, les pays occitans). Dans les rubriques de la vie culturelle, l'attention est portée aux médias, aux relations entre la littérature et la société, à la vie intellectuelle ; mais l'éducation et l'enseignement sont délaissés de même que les questions religieuses, les acteurs de la vie culturelle (musées, chaîne du livre). En revanche, le cinéma est l'objet d'acquisitions systématiques de différents supports (livres, DVD, cassettes vidéos). C'est le domaine le plus actualisé et le plus riche de l'ensemble de la collection. Les acquisitions touchent également les relations franco-allemandes, en particulier sous l'angle de l'image respective du pays chez le voisin. La bibliothèque compte près de 200 publications en série, dont 191 périodiques. Le catalogue des

périodiques géré par la BU signale, après séparation des revues du fonds Victor Hugo et des revues des autres langues, 37 titres à l'abonnement courant, presque exclusivement consacrés à la linguistique et à la littérature. L'actualité générale est ignorée : *L'Express* est signalé, mais est introuvable dans la bibliothèque.

Les lacunes de la bibliothèque de romanistique qu'aurait pu combler le fonds Victor Hugo sont d'une part la littérature actuelle, d'autre part l'économie, la vie politique, la société actuelles – hormis les thèmes cités –, la France à l'étranger, enfin l'histoire jusqu'à la Révolution.

### 3.1.3 La bibliothèque de l'Institut de traduction et d'interprétariat

L'IÜD (*Institut für Übersetzer und Dolmetschen*) avait à l'origine vocation à former des interprètes et traducteurs pour les instances européennes et intergouvernementales. La tendance actuelle de l'Institut est, en période de difficultés budgétaires, de se tourner vers les entreprises, ce qui se traduit par l'enseignement de disciplines techniques (informatique, électricité) et l'ouverture sur la finance et l'économie. Les langues le plus couramment étudiées sont d'abord l'anglais, puis l'espagnol qui a dépassé depuis peu le français en troisième position.

La bibliothèque de l'Institut autorise pour les étudiants la consultation uniquement ; seuls les enseignants peuvent emprunter des documents, pour quatre semaines. Il n'a pas été possible de connaître le budget d'acquisition, mais des entretiens avec la bibliothécaire et les enseignants de français ont indiqué que leurs services respectifs n'étaient pas prioritaires. Il n'y a pas de plans de développement des collections : les acquisitions, réalisées par les enseignants, répondent d'une part aux priorités de l'enseignement, d'autre part à l'importance accordée par chaque département de langue à la documentation et à l'enseignement de la civilisation (cette importance est en baisse pour le français selon les entretiens). Les collections regroupent des dictionnaires unilingues, bilingues, généraux et spécialisés par domaines, des livres de linguistique, de littérature originale et critique, enfin de civilisation dans toutes les langues. Les priorités des acquisitions sont aux ouvrages de terminologie, en particulier aux dictionnaires.

Le français est une langue importante par le nombre d'étudiants (297 en tout à l'été 2003) et par la place occupée par les collections : 59 mètres linéaires pour la civilisation, 21 ml pour la littérature soit en tout 80 ml. C'est la seconde langue après l'anglais (82 ml) et avant le portugais (67ml). Les dictionnaires français d'économie, politique, droit, techniques, sont mieux représentés et plus actualisés que ceux concernant la culture et la société. La linguistique est un petit fonds mais bien actualisé. A la littérature originale qui constitue environ 90% de la collection littéraire, s'ajoute une partie beaucoup plus récente et plus régulièrement actualisée d'ouvrages critiques. La littérature actuelle n'est pas considérée. Malgré des collections plus nombreuses que les autres disciplines, le rythme d'acquisition en civilisation s'est fortement ralenti depuis la fin des années 1980 pour atteindre aujourd'hui un niveau inférieur à celui de la littérature, des dictionnaires, de la linguistique. L'étude du catalogue subdivisé très finement montre que la civilisation est un fonds qui date pour l'essentiel des années 1970 et 1980 et ne fait pas l'objet d'un accroissement systématique ni équilibré. L'histoire surtout (notamment l'histoire contemporaine), la politique, la société dominent, avec respectivement 26% des collections, 20% et 12%. Les priorités d'acquisitions portent essentiellement sur des documents généraux, ouvrages de référence et manuels. Pour les documents plus approfondis, les acquisitions rétrospectives sont nombreuses, mais le niveau d'ensemble est celui du premier cycle français. Les fonds entretenus, sont, en histoire, la Révolution française et le XXe siècle. Les relations franco-allemandes et quelques sujets particuliers de la société (les femmes, les minorités et les évolutions sociales) sont renouvelés. En politique également, une petite fraction des rubriques sont actualisées (les institutions, les grands partis, l'extrême droite et les groupes de pression, alors que partis et élections représentent plus de la moitié de la collection). Certaines subdivisions sont vides : l'administration centralisée, décentralisée, déconcentrée par exemple. La macroéconomie est une priorité des acquisitions depuis la fin des années 1990, avec le développement des rubriques relatives à la politique économique, des structures de l'économie, de la conjoncture, du système économique. Dans les subdivisions du domaine de la culture, moins renouvelées que l'économie, le cinéma est une priorité suivi des ouvrages généraux sur la culture. En définitive,

les collections de civilisation, inégalement développées, sont surtout représentatives de la France des années 1970 et 1980 : elles offrent une image vieillie du pays pour les thèmes délaissés (la majeure partie de la politique, la géographie humaine, l'enseignement, la religion, une partie importante de la société), mais relativement récente pour les thèmes actualisés. En 2003, les nouvelles acquisitions ont en priorité concerné l'économie et les finances, le droit public et privé, puis des ouvrages de langue et de littérature, la vie culturelle enfin.

Un fonds de 14 titres de périodiques à l'abonnement courant, représente la seconde collection après l'anglais (15 titres). La palette est équilibrée : aux titres spécifiques sur la traduction s'ajoutent des titres de culture générale et dans les domaines politiques et économiques (*Les Cahiers français*, *Futuribles*, *Alternatives économiques*), ainsi qu'un titre allemand d'apprentissage du français (*Ecoute*) et un hebdomadaire d'actualité (*Le Nouvel Observateur*). Le fonds de civilisation de l'IÜD est plus récent et plus actualisé que celui de la bibliothèque de romanistique, avec un renouvellement portant sur un plus grand nombre de subdivisions et une meilleure représentation de la France actuelle par les revues. Les domaines d'acquisition respectifs sont parfois similaires (en histoire, en société, pour les relations franco-allemandes), mais ne se recoupent pas totalement (l'IÜD développe par exemple la macroéconomie).

#### 3.1.4 La bibliothèque du laboratoire de langues

Le laboratoire de langues est une petite structure créée dans les années 1990 par l'Université pour permettre aux étudiants non linguistes de développer leurs connaissances en langues étrangères. Les disciplines de rattachement et les objectifs des étudiants sont donc très variés. Comme dans les autres institutions, le français est une langue importante, mais en déclin. Les enseignants ont besoin d'ouvrages et de périodiques d'actualité, d'informations sur les séjours et l'organisation des études en France, outre les documents d'apprentissage de la langue. La bibliothèque est une très petite structure, avec un budget faible : 300 € par an pour chaque langue importante (français, anglais, espagnol) et 200 € par an pour les petites langues (portugais, russe...).



La civilisation française occupe 5 mètres linéaires, les ouvrages d'apprentissage de la langue 4m. La littérature est absente. En civilisation, le fonds fut constitué à la fin des années 1970 et au cours des années 1980. Il est encore actualisé par les enseignants. Les domaines présents sont les institutions et la vie politique, auxquels s'ajoutent quelques écrits d'hommes politiques ; l'histoire contemporaine ; les données générales sur la France ; les relations franco-allemandes (les images respectives du pays chez le voisin, le commerce des idées, les valeurs) ; la politique étrangère française, enfin la société (syndicats, presse, mentalité française, opinion). Environ un tiers des livres est en allemand, deux tiers en français. Enfin, le niveau est celui du lycée, voire du premier cycle. Durant plusieurs années une collection vidéo fut constituée à partir d'enregistrements de télévision. Il s'agissait de pièces de théâtre, des classiques du cinéma, de reportages sur divers aspects de la France, de discours de présidents, de reportages historiques, notamment lors de commémorations. Mais cette collection n'est plus systématiquement poursuivie depuis 2000.

### 3.1.5 La bibliothèque des étudiants (*Studentenbücherei*)

Cette petite bibliothèque est financée par l'équivalent allemand du CROUS. Elle est signalée dans le catalogue de la BU, Heidi. Destinée aux étudiants de l'Université, elle leur offre des collections de divertissement avant tout, mais qui leur offrent aussi une ouverture sur des disciplines non étudiées. Les collections traitent ainsi de sujets très divers, de la littérature aux sciences de la vie. Il ne fut pas possible de connaître le budget d'acquisition, ni le nombre de livres, ni le rythme d'accroissement, ni d'obtenir un plan de classement, ni de calculer la proportion des collections françaises puisque ces dernières sont dispersées entre les disciplines. Néanmoins il apparut au cours de la visite que la France était assez bien représentée. La bibliothèque acquiert notamment les traductions allemandes des œuvres de littérature actuelle, mais aussi des œuvres classiques ; s'y trouvent également des livres d'histoire de France, des biographies, des livres d'art.

### **3.2. Les bibliothèques ne relevant pas du réseau de la BU**

#### 3.2.1 La bibliothèque de l'École de formation des maîtres

L'École de formation des maîtres (*Pädagogische Hochschule*) fut créée au début du XXe siècle ; elle est située en périphérie de Heidelberg. Indépendante de l'Université, elle est constituée de plusieurs facultés et d'instituts, et forme les enseignants de toutes disciplines pour les écoles autres que le lycée. Elle enseigne en particulier la pédagogie aux groupes spécifiques comme les handicapés. Elle comptait en 2003 plus de 3 700 étudiants. Le français est, selon le directeur de ce département, la plus petite langue. Pour des raisons de temps, il ne fut pas possible d'avoir davantage d'informations de la part des enseignants.

La bibliothèque ne m'a pas communiqué son budget, mais selon un entretien avec une personne travaillant au catalogage des livres en français les priorités d'acquisition des enseignants sont la pédagogie du français et les titres sur la création de cours bilingues ; la civilisation n'est pas un domaine prioritaire. Les collections sont dispersées dans la bibliothèque : aux collections en libre accès s'ajoutent des documents en magasin qu'il ne fut pas possible de consulter. De plus, pour les titres sur la France, les collections en libre accès sont dispersées entre la civilisation proprement dite et les disciplines comprenant des sous collections par pays. Ceci a rendu l'étude des collections présentes complexe : la place occupée par les titres français dans chaque discipline n'a pas pu être comptabilisée de manière précise. Les collections exclusivement françaises représentent 74ml, dont 48 sont consacrés à la littérature originale et critique. La priorité est ensuite donnée aux documents de préparation de cours (13ml), puis aux ouvrages relatifs à la langue (linguistique, dictionnaires, grammaire...) avec 11ml. La civilisation occupe seulement 4 ml. A ce petit fonds s'ajoutent quelques livres classés en géographie, histoire, sociologie, sciences politiques. Il est difficile d'établir des priorités d'acquisition pour la civilisation : s'y côtoient des ouvrages généraux (comme *L'Etat de la France, Francoscopie...*), les régions françaises et Paris, quelques ouvrages sur l'histoire. Les thèmes sociaux représentés sont notamment les jeunes, l'immigration et l'intégration, la mentalité française, ainsi que des données sociales de l'Insee par exemple. La presse, les titres sur les institutions, sujets moins représentés, se trouvent plutôt en sociologie et science

politique. La plupart des collections datent du début ou de la fin des années 1970 et signalent un rythme d'acquisition qui s'est ralenti au cours des années 1990. Aujourd'hui, la linguistique surtout est renouvelée, puis la civilisation et la didactique. La civilisation présente davantage de titres acquis dans les années 1990 que les autres collections. Malgré sa petite taille, c'est donc un fonds plus récent que les autres et que celui de la bibliothèque de romanistique. Pour connaître l'actualité française, les étudiants disposent de publications en série comme *Les Cahiers français*, *Französisch heute*, *La France et ses régions*. La littérature n'est plus développée depuis 1999. Les autres domaines non renouvelés sont certains sujets sur la langue (dictionnaires, exercices, bibliographies), des textes de civilisation, des livres généraux de didactique.

### 3.2.2 La bibliothèque municipale

Cette bibliothèque fut classée dans les dernières années comme la meilleure bibliothèque de lecture publique d'Allemagne. Elle a développé des collections de littérature étrangère en langue originale, dont une partie est en libre accès, l'autre en magasin. Elle a reçu en 2002 de la bibliothèque Victor Hugo les livres pour enfants, les disques compacts de musique classique et les ouvrages de lecture facile. L'étude des collections s'est limitée aux collections adultes<sup>33</sup> ; les informations que j'ai pu recueillir sont limitées. Les collections françaises en libre accès sont essentiellement de la littérature, et représentent la moitié du domaine étranger, avec 18 ml. Elles sont donc visibles ; s'y ajoutent les collections en magasin qu'il ne fut pas possible de visiter. Au vu des titres présents, la littérature actuelle ne semble pas prioritaire.

En définitive, la carte documentaire met en évidence les atouts de la bibliothèque Victor Hugo : représenter, par des livres très récents, des hebdomadaires ou des quotidiens généraux, l'actualité et les sujets en débat en France, en particulier dans les domaines politiques, sociaux, économiques, culturels dans une moindre mesure. Constituer un fonds d'informations sur les séjours, stages et études en France, ou sur le sujet « science et la société », pouvait

---

<sup>33</sup> Bien que les contacts furent pris dès début octobre, il ne fut pas possible d'avoir un entretien ou de rencontrer la conservatrice responsable des collections françaises adultes, absente le jour du rendez-vous fixé.

se justifier. S'offrait également la possibilité de développer fortement la collection de littérature actuelle, de cinéma et de musique actuels, absents des bibliothèques de Heidelberg et points forts du fonds français. Les contraintes diverses touchant le fonds ont permis de réduire cet éventail de possibilités.

#### **4. Le fonds Victor Hugo : histoire et difficultés d'intégration**

Un historique puis une présentation des collections et de la convention d'intégration mettront en valeur les contraintes internes posées par la bibliothèque.

##### **4.1. Histoire et collections de l'Institut jusqu'en 2003**

L'Institut français de Heidelberg fut créé en 1957, et situé depuis les années 1960 au Séminaire de romanistique. Le personnel disposait au second étage de trois bureaux et d'une bibliothèque d'environ 120 m<sup>2</sup>. Les cours étaient réalisés dans les salles du Séminaire. Selon un entretien avec une ancienne enseignante de l'Institut, l'équipe française aurait été peu reconnue et considérée par certains enseignants romanistes comme dérangeante. Pour des raisons liées à l'organisation du réseau français en Allemagne et au financement de l'Institut, il fut dissous en août 2001 et remplacé en 2002 par un Bureau de coopération universitaire, structure plus légère. Pourtant, l'Institut bénéficiait d'une réelle reconnaissance par la ville et la population de Heidelberg, ainsi que le prouvent les initiatives et les pétitions d'opposition à la décision lancées par des Allemands et des Français. Un déficit de communication de l'Ambassade et de l'Institut, un manque d'égards pour les partenaires allemands ont aggravé la situation. Aujourd'hui, le BCU ne reçoit plus de financements de la Mairie qui se consacre à d'autres organismes. Néanmoins, le soutien de la Chancellerie de l'Université a permis jusqu'à présent de maintenir l'accès et les collections sur place.

Relevant du réseau français à l'étranger, la bibliothèque avait traditionnellement des missions de lecture publique, avec la promotion et la diffusion de la langue et de la culture françaises. Elle était également un soutien aux enseignants de l'Institut. Les collections reflètent les évolutions connues par

les bibliothèques françaises à l'étranger. Les plus anciennes datent de la création de l'Institut en 1957. Il s'agit essentiellement d'histoire, de littérature originale et critique, ce qui oriente la bibliothèque sur les humanités. Elles sont cotées selon la CDU ; la classification Dewey fut ensuite introduite, sans que les livres en CDU soient recotés. Deux systèmes coexistent donc aujourd'hui. Au cours des années 1990, la bibliothèque devint un centre d'information sur la France contemporaine : l'accent fut porté sur l'offre d'informations d'actualité, la diversification des supports, sans que soit effacée l'identité classique du fonds. L'étude des archives retrouvées à la bibliothèque Victor Hugo révèle une stagnation du budget annuel pour les livres entre 14 000F et 15 000 F entre 1996 et 2000, de 3000F pour les revues. Les acquisitions étaient et sont toujours complétées par les dons du Ministère de la Culture belge – ce qui fait de la bibliothèque un outil au service de la francophonie –, de la région Languedoc-Roussillon, et les envois d'office de l'ADPF<sup>34</sup>. Selon mon étude des bordereaux de réception, cette dernière se concentre sur les beaux livres d'art contemporain, les documents publiés par l'Imprimerie Nationale, les prix littéraires, les ouvrages publiés à l'occasion de manifestations nationales. Elle constitue enfin des ensembles thématiques avec des titres de fiction et des documentaires. En tout, plusieurs centaines de documents parvenaient par an à la bibliothèque. Le *conspectus* réalisé en 1999 par la bibliothécaire et inséré dans son rapport d'activité<sup>35</sup> signale environ 9295 livres, 400 disques compacts et 1350 vinyles, 160 cassettes vidéos. En fiction, la littérature originale et critique constituait l'essentiel du fonds de livres, avec en tout 58,5%<sup>36</sup>, dont près de 42% pour la littérature originale. S'y ajoutent 140 titres de bandes dessinées, soit 1,5%, des livres de lecture facile (0,75%, avec 70 titres) et 77 cassettes vidéos de films ou de pièces de théâtre filmées. Les livres documentaires relevaient de domaines très divers : le plus important était les arts (en tout 9,6%), subdivisés en une collection relativement importante en beaux-arts (4,8%), puis en monographies sur le cinéma (2,8%), la musique (1,3%) et le théâtre (0,80%). A la musique s'associaient les disques compacts et les disques vinyles de

<sup>34</sup> Association pour la Diffusion de la Pensée Française, rattachée au Ministère des Affaires étrangères.

<sup>35</sup> KÜHNE-DIECKS, Monika. *Arbeitsblätter für die Bibliotheksnachfolge*, 2000. Document de travail fourni par la BU et l'Attaché de coopération universitaire.

<sup>36</sup> La base de calcul est les 9295 livres, et ne comprend donc pas les autres supports.

genres divers. Le second domaine était les sciences sociales (en tout 7,5%), subdivisées en plusieurs matières : sciences politiques (2,4%), sociologie (2,1%) puis droit (1,2%), économie et pédagogie (moins de 1% en tout). L'histoire et la géographie ensuite avaient une certaine visibilité (5,4% en histoire, 2,7% en géographie). Les généralités (ouvrages de référence, médias et bibliothéconomie) étaient le quatrième domaine avec 5,6%, tandis que la philosophie représentait 4,3% de l'ensemble des livres. Enfin, d'autres classes Dewey étaient faiblement représentées : la langue (près de 2%), les sciences de la nature et la religion (moins de 1% chacun). Aux livres s'ajoutaient les vidéos documentaires envoyées par le Ministère des Affaires étrangères (83 titres selon le *conspectus*), relatifs à diverses classes Dewey (sciences de la nature, arts, histoire...). La liste des abonnements courants en 1999 ne figure pas dans le *conspectus*, et n'a pu être retrouvée dans les archives. Selon l'existant, la bibliothèque était abonnée, à des périodes différentes, à des titres sur le cinéma (les *Cahiers du cinéma*, les *Cahiers de la cinémathèque*, *l'Avant-scène cinéma*), à des titres d'actualité générale (*Le Monde Dossiers et Documents*, *Regards sur l'actualité*) et de réflexion (*Le Débat*, *Revue des deux mondes* par exemple). Enfin, un fonds jeunesse comprenait 350 livres, 30 films, 15 cassettes audio. Au final, le fonds était tourné sur la découverte et l'étude de la littérature essentiellement, mais n'ignorait pas la représentation de la société, de l'histoire et de la géographie françaises ; à cet égard, les collections pouvaient paraître disparates, avec seulement quelques titres dans une classe Dewey. La bibliothèque visait un public varié de tous âges, et proposait des collections de divertissement et d'étude, mais qui étaient de taille modeste.

Durant ses 5 ans d'activité à mi-temps, la bibliothécaire a conduit une politique documentaire visant à accroître la représentation de la France contemporaine, ainsi que les bandes dessinées, la littérature actuelle originale et critique, les livres sur le cinéma, le fonds de dictionnaires, les vidéos et les disques, fortement demandés par le public. Par des désherbages, elle a réduit le fonds à un peu plus de 9000 livres. Elle a modernisé le service avec l'implantation du logiciel documentaire BCDI et le signalement des documents dans les catalogues de l'université à partir de 1997, ce qui permit l'insertion de la bibliothèque dans le réseau du PEB ; une connexion à internet enfin fut mise en

place. Plusieurs sources signalaient les collections : le logiciel BCDI pour les livres et les périodiques, une base Access nommée biblio.mdb pour les vidéos, un catalogue papier pour l'ensemble des livres et un autre pour les disques compacts. De plus, une partie des livres et les périodiques étaient signalés dans les catalogues de la BU<sup>37</sup>. Le public s'est rajeuni et a doublé, passant de près de 1560 utilisateurs en 1997 à près de 3375 en 2000. Il s'agissait alors environ de 50% d'étudiants et 50% de professeurs, d'assistants, de Français, d'écoliers, de retraités et d'actifs. Ce public important et diversifié, signalé dans la base biblio.mdb fut en très grande partie perdu à la suite de la fermeture. Après le départ en août 2000 de la bibliothécaire, la gestion fut laissée aux vacataires étudiants jusqu'à la fermeture.

Après la fermeture, les disques de musique classique, le fonds jeunesse et les livres de lecture facile furent cédés à la bibliothèque municipale, tandis que la collection pédagogique utilisée par les professeurs de l'Institut est restée dans leur bureau au Séminaire. Ceci a accentué la part de la littérature et l'orientation universitaire de la bibliothèque. Pourtant il est aujourd'hui difficile de présenter de manière précise l'état des collections par disciplines. Lors de la fermeture, un grand nombre d'ouvrages empruntés depuis plusieurs mois n'ont pu être récupérés malgré les rappels, et de nombreux livres disparurent. Enfin, ni les catalogues papier ni celui de la BU ne furent mis à jour, tous les documents ne furent pas rétrocatalogués, les acquisitions postérieures à 2000 n'ont été signalées qu'en 2002. Ainsi, à la différence des nouvelles acquisitions désormais cataloguées par la bibliothèque du Séminaire, le signalement de l'ensemble des documents hérités de l'Institut est inégal.

Aujourd'hui, selon la prise en compte des emprunts, des nouvelles acquisitions depuis 2001 et des décomptes réalisés par une vacataire étudiante et moi-même, le fonds comprend environ 9000 livres, 380 disques compacts, 404 vidéos dont 347 documentaires, soit en tout environ 10 000 documents. Pour les livres, le dénombrement des mètres linéaires donne la répartition suivante :

---

<sup>37</sup> HZV (*Heidelberger Zeitschriftenverzeichnis*), catalogue des périodiques des bibliothèques de l'université, et SWB (*Südwestbibliotheksverbund*), catalogue du réseau des bibliothèques du sud-ouest.

<b>Discipline (Dewey)</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Littérature</b>	57,6%
<b>Dont littérature primaire</b>	40,4 %
<b>Histoire (900)</b>	10,1 %
<b>Généralités, philosophie, religion (0 à 200)</b>	9,4 % (dont 4 % d'usuels)
<b>Beaux-arts, dont cinéma (700)</b>	9,6 %
<b>Sciences sociales (300)</b>	8,2 %
<b>Géographie (900)</b>	2,4%
<b>Langues et linguistique, sciences, techniques (400 à 600)</b>	environ 2,4 % (dont une très faible partie constituée par les nouvelles acquisitions)

Les acquisitions depuis 2001 ont été consacrées essentiellement aux sujets des sciences sociales et aux débats de société ainsi qu'à la littérature actuelle et dans une moindre mesure à des disques de musique. Les périodiques constituent un fonds de réflexion, avec des titres comme *Le Débat*, *Hérodote*, *Commentaire*, la *Revue des deux mondes*, mais aussi de découverte du cinéma et de la musique (avec *Les Cahiers du cinéma* et les *Inrockuptibles*). Hormis *Le Monde diplomatique*, acheté occasionnellement par l'ancien Attaché de coopération, il n'y a aucun titre d'actualité générale. Le fonds jeunesse restant est composé de 96 bandes dessinées et de 27 vidéos du Ministère des Affaires étrangères. Le public est limité aux étudiants du Séminaire ou d'autres institutions (Institut de traduction et d'interprétariat, Ecole de formation des maîtres, étudiants de l'Institut de Français 2) connaissant le fonds et son chemin d'accès, à quelques enseignants et assistants, à quelques Français, enfin aux étudiants souhaitant se rendre en France. C'est un public très réduit, connaisseur de la bibliothèque et/ou du BCU. La fermeture de l'Institut a eu des conséquences très négatives pour le fonds, avec la perte de la plupart du public, mais également de nombreux documents.

En définitive, la bibliothèque a aujourd'hui une identité complexe qui rend délicate son intégration dans la bibliothèque du Séminaire et dans le réseau de la BU. D'une part, en tant que fonds essentiellement tourné sur la littérature originale et critique, elle se différencie peu des bibliothèques voisines ; d'autre part, en tant que bibliothèque sur la France contemporaine, elle dispose de collections en civilisation sur divers supports qui sont soit inexistantes ailleurs, soit vieilles ou inégalement mises à jour, et qui peuvent attirer un public varié. Une partie est cependant ancienne, guère utilisée et nécessite un désherbage ; d'autres domaines sont lacunaires. Avec des collections de vidéos et de disques compacts



empruntables et actuelles, c'est une bibliothèque unique à Heidelberg. L'identité de la bibliothèque est double enfin du fait des collections destinées à l'étude, mais aussi, avec les bandes dessinées, les nombreux disques et les vidéos, au divertissement.

## **4.2. Une difficile intégration dans un contexte de contraintes**

### 4.2.1 La convention de juillet 2002

Outre la création d'un Bureau de coopération universitaire hébergé au Séminaire de romanistique, la convention du 22 juillet 2002<sup>38</sup> entre l'Ambassade et l'Université prévoit l'intégration de la bibliothèque dans le réseau documentaire : *il est prévu entre les parties contractantes que le fonds de la bibliothèque de l'ancien Institut français devient (sic) la propriété de l'Université et qu'il occupe, en tant que centre de documentation sur la France contemporaine, une position particulière au sein de la bibliothèque de l'Institut de langues romanes.* Les documents ne correspondant plus aux fonctions du centre devaient être cédés à des tiers, les moyens logistiques disponibles et les collections resteraient sur place. La salle pourrait néanmoins être utilisée comme lieu de conférence. La convention prévoit également les obligations de la bibliothèque du Séminaire : *[celle-ci] assurera la gestion des fonds cédés à l'Université ainsi que l'insertion des nouvelles acquisitions. Elle prendra en charge leur catalogage et leur prêt au public. (...). Le fonds sera accessible aux horaires d'ouverture de la bibliothèque de l'Institut de romanistique. Les détails concernant les horaires d'ouverture sont réglés par l'Attaché et le Directeur de l'Institut de romanistique. La possibilité d'emprunter des documents du centre de documentation (...) est garantie par l'Université.* Une dernière clause, dont le respect aujourd'hui par la partie allemande est problématique, prévoyait l'attribution de ressources humaines : *Afin d'assurer l'ouverture, le prêt et la catalogisation (sic), un étudiant est mis à disposition par l'Université à raison de 60 heures par mois.* La convention prévoit également la définition de la politique documentaire en accord entre le Service culturel et l'Université, une contribution de 2000€ de l'Ambassade, la réalisation des commandes en accord avec le Séminaire. Enfin, le personnel et les

---

<sup>38</sup> Le texte intégral est inséré en annexe.

stagiaires *travaillent sous la direction professionnelle de la responsable de la bibliothèque de l'Université*. La convention définit donc un mode de fonctionnement mais est trop vague : elle ignore les aspects pratiques de l'intégration (la recotation par exemple), les questions des objectifs, du public, de la politique documentaire.

En 2002, sur la proposition d'un professeur, le fonds de l'Institut fut renommé « bibliothèque Victor Hugo du Séminaire de romanistique ». Cette dénomination semble peu appropriée pour un *centre de documentation sur la France contemporaine*. Mais les données locales des notices du catalogue Heidi mentionnent cette dénomination, de sorte qu'il n'est plus possible de la modifier.

#### 4.2.2 De multiples contraintes

L'intégration des collections dans le réseau documentaire de l'Université se traduit par une modification des missions attribuées à la bibliothèque, qui désormais doit servir les études. Il s'agit donc de rompre avec l'orientation de divertissement, ce qui permet de donner à la bibliothèque une certaine crédibilité dans un cadre universitaire. Pourtant la constitution d'un centre de documentation sur la France contemporaine se heurte à des difficultés de principes et pratiques. D'une part, les systèmes de cotes de chaque bibliothèque sont incompatibles : le fonds Victor Hugo combine la CDU à la Dewey, la bibliothèque de romanistique utilise un système local très complexe faisant correspondre un indice de cotation et d'indexation unique pour chaque document. La BU n'est pas prête à se lancer dans une recotation, trop coûteuse, à laquelle ne sont d'ailleurs pas prêts les enseignants du Séminaire qui attribuent les indices. Les deux bibliothèques ne sont pas de même nature : l'une est strictement universitaire, l'autre se rapproche de la lecture publique avec des collections visant à l'encyclopédisme et tournées vers l'actualité, qui s'associent mal avec les priorités scientifiques du Séminaire. Très tourné vers la littérature, le fonds français n'est pas rigoureusement complémentaire de la bibliothèque de romanistique : les doublons sont nombreux

Les ressources financières sont faibles : les 2000€ fournis par l'Ambassade sont insuffisants pour proposer des collections intéressant un public universitaire exigeant et disposant de bibliothèques nombreuses, ainsi que pour développer l'ensemble des disciplines de manière satisfaisante. Ceci implique un ciblage

précis des publics et une restriction sur un petit nombre de matières. Le développement des collections doit de surcroît être complémentaire des autres bibliothèques du réseau de la BU, en particulier celle du Séminaire ; mais la richesse des collections à Heidelberg rend la définition de lacunes difficile.

De plus le fonds intéresse peu les professeurs et la bibliothèque de romanistique accueille l'intégration avec indifférence, voire avec méfiance. Les principes de développer la bibliothèque et de l'ouvrir à un public non strictement romaniste sont inégalement reconnus par le corps professoral. Deux à trois personnes seulement sur les cinq siégeant au *Direktorium* sont favorables à la bibliothèque Victor Hugo, de sorte que sa situation restera précaire. Le maintien du fonds est peu défendu, même par les enseignants et assistants de français à qui il est utile, ce qui est dû notamment à un changement de génération depuis la fermeture de l'Institut, à un manque criant de surface disponible au Séminaire. L'avenir de la bibliothèque dépend donc dans une large mesure de la capacité d'influence et de négociation du BCU, qui est isolé : il ne peut même pas compter sur l'intérêt et sur un engagement fort de la part du Service culturel de l'Ambassade vis-à-vis de la bibliothèque.

De surcroît, la présence du BCU rend délicates l'intégration et la définition d'une identité précise. De par ses missions de développement des échanges entre les établissements d'enseignement supérieurs français et l'Université Ruprecht-Karls, il s'adresse à un public français et allemand de lycéens, d'étudiants de toutes disciplines, d'enseignants chercheurs. De plus, dans le cadre de ses missions culturelles, il utilise la salle pour des manifestations en soirée qui s'adressent à un public non strictement universitaire. Un public varié fréquente donc les lieux ; le BCU a besoin d'une part de collections qui s'inscrivent en cohérence avec les sujets des manifestations et qui permettent au public de prolonger la réflexion, d'autre part de répondre aux besoins des étudiants sur les possibilités de séjours et de stage en France.

Les conditions pratiques d'ouverture, qui rendent la bibliothèque peu visible et peu accessible à un public non averti, constituent un ensemble supplémentaire de contraintes. D'une part, la BU et la bibliothèque du Séminaire ont modifié le fonctionnement induit par les clauses de la convention : l'ouverture 60h par mois

impliquait la coexistence de deux postes de prêt, au premier étage, et au second pour le fonds français ; elle fut jugée trop coûteuse en ressources humaines. Malgré une vive opposition de l'Attaché de coopération alors en poste, le conservateur chargé des bibliothèques décentralisées à la BU a décidé d'affecter 30h au bureau de prêt de la bibliothèque de romanistique, afin d'accroître les horaires d'ouverture de l'ensemble et de rationaliser la gestion des accès. Depuis mai 2003, les deux moniteurs étudiants ne réalisent donc plus que 30h par mois à la bibliothèque française. Cette mesure consacre son intégration et permet de l'ouvrir toute la journée, mais la rend peu visible : jusqu'à mon arrivée, aucune signalétique précise dans la bibliothèque de romanistique n'avait été mise en place, alors que le chemin d'accès jusqu'à la salle française est complexe pour un non romaniste<sup>39</sup>. La localisation de la salle tout au fond de la bibliothèque de romanistique ne favorise pas sa reconnaissance au sein du Séminaire. Au printemps 2003, le BCU et le Service culturel de l'Ambassade ont proposé de transférer l'entrée de la bibliothèque de romanistique du premier étage au second. Ceci offrirait plusieurs avantages pour la bibliothèque de romanistique tout en réglant les problèmes d'accès et d'intégration du fonds français. Mais cette proposition, vivement rejetée par la bibliothèque du Séminaire, implique un réaménagement des collections que la BU ne semble pas prête à mener, et surtout une évolution des habitudes et de la culture des romanistes, en particulier des bibliothécaires peu ouvertes au changement. A nouveau soulevée au cours du stage, la proposition n'est pas refusée par le directeur actuel du Séminaire ; la question reste ouverte.

Au vu de l'ensemble des contraintes en jeu et difficultés d'intégration, il aurait été certainement plus simple de fermer la bibliothèque et de disperser les collections. Pourtant cette solution ne fut pas retenue : la Chancellerie de l'Université a, parfois contre certaines décisions prises par le Séminaire, manifesté son désir de voir maintenues une présence française et des collections soutenant les études de langue ; d'une manière générale en effet, personne au Séminaire ne soutient vraiment le fonds. Considérant que les collections étaient de qualité, l'Ambassade a poursuivi les financements. La BU avait à sa disposition des

---

<sup>39</sup> Voir les plans des deux étages en annexe et le chemin d'accès au fonds français.

collections diversifiées dont le renouvellement était poursuivi par la partie française. De plus, la dispersion des collection aurait représenté un investissement en temps important, avec les traitements à porter aux catalogues, la mise au pilon puis la dispersion d'environ 10 000 documents.

En définitive, la définition d'une identité et d'un profil d'acquisition pour le fonds Victor Hugo apparaissent comme un difficile exercice d'équilibre : dans une situation délicate et parfois conflictuelle entre les partenaires, il s'agit d'emporter l'adhésion de tous sur une identité qui concilie les facteurs liés à l'intervention française d'une part, les conditions nouvelles issues de l'intégration dans la bibliothèque du Séminaire d'autre part, et qui soit en cohérence avec les missions incombant à une bibliothèque relevant de l'Université enfin. Ceci est possible par la combinaison des solutions suivantes :

- Avoir un positionnement de niche en développant des collections introuvables dans les autres bibliothèques de Heidelberg, très spécifiques.
- La bibliothèque doit intéresser le corps professoral, afin de laisser ouverte la possibilité d'un financement de la part du Séminaire, et d'assurer la reconnaissance de l'utilité du fonds. La simple constitution d'une collection de distraction dans une bibliothèque d'étude n'est donc pas pertinente, puisqu'elle aurait rendu la bibliothèque Victor Hugo définitivement non crédible. Parmi les possibilités laissées par la carte documentaire, il faut choisir un petit nombre de sujets cohérents avec les priorités du Séminaire.
- L'utilisation des collections doit être possible dans un contexte d'enseignement-recherche comme dans une démarche de découverte voire de divertissement, afin de ne pas exclure la majeure partie du public actuel.
- Les modalités d'accès et les faibles moyens financiers impliquent de cibler un public connaisseur de la France, intéressé, autonome dans sa recherche d'informations, sans tenir éloigné un public plus large, intéressé par une découverte de la France actuelle.

- Ces collections, ainsi que la communication du Bureau de coopération universitaire, doivent assurer la visibilité de la bibliothèque et asseoir son identité auprès du public visé, ainsi que développer sa curiosité.

L'un de mes objectifs du stage était, par la définition d'une identité et d'un profil d'acquisitions, de créer les conditions permettant le maintien du fonds à l'avenir, malgré l'incertitude de la poursuite des financements français.

# Propositions de profils

L'objectif général de la bibliothèque est de proposer, à un public autonome et connaisseur, des collections sur des sujets précis relatifs à la France contemporaine, non représentés ailleurs ; ces collections doivent pouvoir être utilisées dans une démarche d'étude afin de répondre aux missions d'ordre universitaire, mais également dans une démarche de divertissement afin de fidéliser le public actuel. Cet objectif se traduit par trois profils décrits ci-après<sup>40</sup>. Chacun concilie, à sa manière, l'ensemble des contraintes, et exploite la définition large du terme de *centre de documentation sur la France contemporaine*. Ils furent soumis pour étude à l'ensemble des partenaires (Service culturel de l'Ambassade, BCU, directeur du Séminaire, conservateurs de la BU) puis présentés lors d'une réunion le 3 novembre<sup>41</sup> au cours de laquelle fut adopté le troisième profil.

## **1. Un centre d'informations sur le cinéma français actuel**

### **1.1. Les objectifs généraux et de publics, leurs justifications**

L'objectif de ce profil est de spécialiser la bibliothèque sur l'un de ses atouts et d'exploiter une lacune de la carte documentaire à Heidelberg, en représentant de manière aussi complète que possible la production actuelle du cinéma français. Cette orientation permet d'assurer la visibilité de la collection à l'échelle de la ville : le public visé est, au-delà des romanistes qui pourraient trouver de nouvelles pistes d'étude, les enseignants de civilisation et leurs étudiants, les francophones, et toute personne intéressée par le cinéma français actuel. Afin de se distinguer d'un club vidéo, de s'inscrire dans une perspective universitaire, et de proposer plusieurs approches possibles du sujet, les vidéos

---

<sup>40</sup> Voir le détail de chaque scénario dans le document *Propositions d'objectifs et de collections* en annexe.

<sup>41</sup> Voir en annexe le compte-rendu en allemand de cette réunion, et la traduction du passage concernant la bibliothèque V. Hugo.

s'accompagnent de livres et de périodiques. La période de couverture prévue est les années 1990 jusqu'à 2003.

La proposition d'une telle identité s'appuie d'abord sur les collections existantes : le cinéma avait été développé depuis plusieurs années de manière cohérente. Plusieurs revues sont à disposition, dont certaines ne sont plus poursuivies (*Cahiers de la cinémathèque*, *L'Avant-scène cinéma*, *CNC-Info* par exemple) ; les *Cahiers du Cinéma* sont présents depuis longtemps, l'abonnement est poursuivi. Aux revues s'ajoute un fonds intéressant constitué de dictionnaires, de biographies, de scénarios et de cinématographie, de livres d'histoire... Enfin, une cinquantaine de vidéos de films ou de pièces de théâtre filmées, ainsi que des vidéos documentaires sur le cinéma complètent l'offre. Ces collections sont attractives car empruntables gratuitement. De plus la demande est forte et diversifiée, comme je l'ai constaté par l'enquête menée sur la fréquentation, et surtout par ma présence dans la bibliothèque. Le public est composé de Français et d'Allemands, étudiants ou travaillant dans l'enseignement pour la plupart. Une partie est constituée d'étudiants d'autres institutions universitaires qui cherchent des films pour se divertir ou travailler le français. Les Français connaissant la bibliothèque sont une autre fraction. Une majorité est constituée d'étudiants voire d'enseignants romanistes, ayant une double démarche : certains souhaitent se divertir par les cassettes vidéos, d'autres, en particulier les étudiants, viennent dans le cadre des cours sur le cinéma et la société française emprunter des livres indiqués sur leur bibliographie. L'enseignante du Séminaire sur le cinéma français est intéressée par la bibliothèque car elle y trouve des documents de complément ; en indiquant le fonds à ses étudiants, elle est un relais d'informations efficace. A cet égard, la constitution d'une bibliothèque sur le cinéma actuel se justifie également au vu des cours et de la tendance à venir au Séminaire : ce domaine d'étude se développe, même dans d'autres langues que le français, et intéresse un grand nombre d'étudiants. Or les enseignements ne sont pas tournés sur l'actualité.



## 1.2. Collections et services

### 1.2.1 Collections

Les collections par supports doivent être développées en cohérence : les périodiques et les livres forment des fonds d'étude orientés sur la cinématographie au sens large, sur le contexte de production (législation française, politique audiovisuelle, conditions économiques...), sur les genres cinématographiques représentés par les DVD ou les vidéos. Ces derniers doivent donner une image pluraliste de la production, avec des films à grand public, d'art et d'essai, des documentaires. Afin de proposer des collections d'introduction au cinéma à un public large mais intéressé, un niveau équivalent au premier cycle français est visé pour les périodiques et les livres sur le cinéma, sans pour autant ignorer les documents de second cycle si leur coût ne grève pas les autres postes du budget. La définition de niveaux ne semble pas pertinente pour les vidéos. La question des langues ne se pose pas non plus : les modalités de commande des ouvrages pour les bibliothèques financées par le Ministère des Affaires étrangères impliquent de ne constituer que des collections en français, puisque les achats sont réalisés auprès des éditeurs français et qu'il n'est pas autorisé de s'approvisionner dans le pays d'accueil. Il est enfin souhaitable de consacrer une petite fraction des acquisitions à la littérature actuelle, afin de ne pas faire mourir cette collection développée depuis longtemps et en pleine adéquation avec l'identité du Séminaire.

Les proportions, calculées selon un coût fixe par support établi sur les indications de ma directrice de stage<sup>42</sup>, sont proposées à titre indicatif :

	<b>Films et documentaires</b>	<b>Littérature primaire</b>	<b>Total</b>
<b>Livres</b>	530 € (26,5 %, 27 titres)	150 € (7,5%, 10 titres)	680 € (34%)
<b>Périodiques</b>	660 € (33%)	0	660 € (33%)
<b>Vidéos/DVD</b>	660 € (33%) (17- 18 titres, dont 6-7 documentaires)	0	660€ (33%)
<b>Total</b>	1850 € (92,5%)	150 € (7,5%)	<b>2000 €</b>

En prenant en compte les variations de coûts de chaque support, cette répartition vise à l'équilibre des collections.

Le scénario implique enfin une cessation des autres domaines et un désherbage des collections non poursuivies afin de créer de la place.

<sup>42</sup> Périodiques : 67€ ; livres sur le cinéma : 20€ ; cassette vidéo : 35€ ; DVD : 40€ ; livre de littérature : 15€.

### 1.2.2 Services

Les services à disposition sont tout d'abord le prêt gratuit, dont les modalités pour tous les utilisateurs restent inchangées par rapport aux conditions actuelles : les étudiants peuvent emprunter pour 2 semaines en semestre, 4 en période de vacances, 6 documents maximum, dont 3 maximum proviennent du fonds Victor Hugo. Tous les types de documents du fonds français peuvent être empruntés (y compris les revues), tandis que la bibliothèque du Séminaire interdit l'emprunt des publications en série, des vidéos et DVD, des cassettes. Le prêt est renouvelable une fois sauf si le document est réservé. En revanche, il est nécessaire d'adapter les conditions de prêt pour les membres du corps professoral : ils disposent en effet en permanence de la clé de la bibliothèque du Séminaire, n'ont aucune limite temporelle ou numérique dans l'emprunt des documents, ce qui conduit à une « confiscation » de documents dans leurs bureaux. Afin d'assurer un égal accès aux collections, il faut aligner, uniquement pour les collections du fonds Victor Hugo, les conditions de prêt des enseignants à celles des étudiants. Les vidéos et les DVD seront consultables uniquement dans le cadre privé : en l'absence d'une participation financière du Séminaire, des droits de consultation plus larges ne peuvent être pris. Il ne sera donc pas possible de consulter les films en cours, ou, pour le BCU, de faire des projections en public. Les horaires d'ouverture actuels restent maintenus : la salle Victor Hugo est accessible aux mêmes heures que la bibliothèque de romanistique, les heures d'auxiliaires étudiants mises à disposition par la BU permettent de poursuivre, à raison de 30h par mois, l'ouverture de la porte au second étage.

## **1.3. Respect des contraintes, inconvénients et raisons du refus**

### 1.3.1 Respect des contraintes

D'abord, la spécialisation sur un sujet principal permet de résoudre le problème des faibles ressources financières à disposition : la majeure partie des 2000€ est consacrée à un sujet, ce qui permet de constituer des collections à l'accroissement faible certes, mais cohérentes et suffisamment représentatives du domaine. De plus les missions d'une bibliothèque de type universitaire sont

remplies par des collections d'étude du cinéma, comprenant des livres de premier cycle, un fonds de revues, des films documentaires, grand public, d'art et d'essai. Cette orientation correspond à un intérêt certain de la part des enseignants interrogés et à une demande forte d'un public large : elle permet donc de gagner la reconnaissance des enseignants du Séminaire. En mentionnant l'utilisation éventuelle des DVD en cours ou lors de manifestations publiques, elle laisse ouverte la possibilité de négocier une participation financière de ce dernier, afin d'acquérir du matériel qui fonctionne et de payer les droits de consultation publique. Elle offre aux étudiants et enseignants romanistes une ouverture sur d'autres sujets d'étude, sur l'actualité, et donc sur la connaissance d'un aspect de la culture française actuelle : ce faisant, elle remplit son rôle de soutien aux études et respecte les termes de la convention. Elle assure d'ailleurs la continuité avec l'ancien Institut en s'appuyant sur les collections existantes, dont le développement est poursuivi. Par ailleurs la constitution d'une bibliothèque sur le cinéma comble une lacune de la carte documentaire de Heidelberg, et est complémentaire de la bibliothèque de romanistique. La bibliothèque Victor Hugo peut ainsi s'inscrire comme unique lieu à Heidelberg de découverte et d'étude du cinéma français et a donc une grande visibilité. Enfin, ce scénario est compatible avec les missions du BCU, puisqu'il peut organiser des manifestations culturelles sur le cinéma français actuel, et, en coopération avec le Séminaire, sur l'histoire du cinéma.

### 1.3.2 Inconvénients et raisons du refus

Le premier inconvénient de ce scénario est sa spécialisation sur un aspect de la culture française actuelle ; la bibliothèque ne répond pas à une demande plus large de documentation sur la France et la société. De plus, il nécessite de la part de l'Attaché de coopération une très bonne connaissance du cinéma français actuel. Par ailleurs, les vidéos et les DVD, dont il est prévu une forte utilisation, doivent être renouvelés – du moins la vérification de leur bon état doit être fréquente. Enfin, l'ouverture à un public large risque de poser des problèmes concernant les modalités d'accès et de prêt.

Ce profil ne fut pas refusé par l'Attaché de coopération, premier partenaire à qui il fut proposé. Il fut bien accueilli par l'actuel Directeur du Séminaire, professeur de littérature française et espagnole, plutôt favorable à la bibliothèque Victor Hugo. Bien qu'il ait été séduit par ce scénario qui offrait à la bibliothèque de romanistique et au Séminaire une visibilité et une attractivité, il l'a finalement jugé peu raisonnable et a préféré une autre proposition. Les conservateurs de la BU chargés de la romanistique et de l'intégration des bibliothèques d'institut ont également écarté cette proposition : elle leur paraissait faiblement adaptée aux conditions d'accès peu favorables à un public large. De plus le profil proposé leur semblait trop éloigné de l'identité actuelle, faiblement cohérent avec la bibliothèque de romanistique ; enfin l'investissement consacré au désherbage et à l'aménagement des nouvelles collections leur paraissait trop lourd.

## **2. Une bibliothèque d'actualité**

### **2.1. Objectifs généraux et de publics, fondements de la proposition**

#### 2.1.1 Objectifs

L'objectif est de développer la connaissance de la France actuelle auprès d'un public varié, mais avant tout connaisseur et autonome dans sa recherche d'informations. Ce scénario vise à donner un aperçu de l'actualité et des questions en débat en France, ainsi que de certaines productions culturelles. Il ne s'agit pas de représenter tous les aspects de la France contemporaine, mais l'essentiel des questions d'actualité sociale, politique, économique, et de faire une sélection des productions en musique, cinéma, littérature. Cette orientation tient compte de l'intégration en donnant la priorité aux sujets non couverts par la bibliothèque de romanistique, mais s'inscrit en continuité avec l'identité d'une bibliothèque financée par le Ministère et avec les choix d'acquisition faits depuis la fermeture de l'Institut. C'est en effet ce profil peu spécialisé qu'avait développé l'ancien Attaché de coopération. Ce scénario s'inscrit en cohérence avec les collections

spécifiques aux missions du BCU acquises sur un budget propre, qui concernent les sujets sur la coopération universitaire, les stages et séjours en France.

Pour des raisons tenant aux moyens financiers, humains disponibles, aux collections actuelles, aux modalités d'accès, le public est très ciblé : il s'agit des Français et francophones, des enseignants de français du Séminaire et des autres institutions universitaires, de leurs étudiants, et des enseignants de la filière franco-allemande du Bunsen-Gymnasium. Ces publics sont autonomes dans leur recherche d'informations, connaissent déjà la bibliothèque, et souvent les services du BCU. Ce scénario ne s'adresse pas aux élèves des écoles et lycées qui peuvent être atteints par leurs enseignants, et aux débutants en français.

### 2.1.2 Fondements

Cette proposition s'appuie pleinement sur la variété des collections et sur l'existence d'un large public potentiel. La bibliothèque Victor Hugo a développé au cours des années 1990 des collections d'actualité diversifiées, en majeure partie poursuivies par l'ancien Attaché de coopération après la fermeture. De plus la convention prévoit explicitement la création d'un *centre d'information sur la France contemporaine*. La seconde raison est l'absence de bibliothèque spécialisée sur la civilisation française à Heidelberg, et notamment sur l'actualité. Dans chaque établissement visité, la civilisation est un domaine secondaire constitué de collections inégalement mises à jour et donc pour la plupart représentatives de la France des années 1970-1980. Aucun hebdomadaire d'actualité n'est présent dans les bibliothèques de type universitaire. Or cette situation est défavorable aux enseignants de français qui désormais utilisent internet pour trouver des articles d'actualité, mais qui ne peuvent pas indiquer à leurs étudiants un lieu où consulter des hebdomadaires français. Tous les enseignants ont exprimé leur souhait d'avoir des revues et des livres d'actualité, de disposer d'une bibliothèque moins *poussiéreuse* que les bibliothèques de leur institution. D'ailleurs la demande de tels documents n'est pas spécifique aux enseignants de français, du Séminaire ou d'ailleurs. Le besoin d'avoir une ouverture sur l'actualité est confirmée par l'utilisation presque exclusive des revues sur l'actualité du cinéma et la musique (les *Cahiers du cinéma* et les *Inrockuptibles*) au détriment des titres de réflexion (*Le*

*Débat, Revue des deux mondes, Commentaire...*). Bien entendu, cette utilisation peut avoir d'autres interprétations, mais révèle une certaine attente de la part du public. Cette proposition s'appuie en outre sur le constat d'une présence française relativement importante, facilement accessible par le BCU.

## **2.2. Collections et services**

### 2.2.1 Collections

L'objectif de publics se décline au niveau des collections selon deux orientations : offrir des documents sur l'actualité et les débats de société, sur les universités et l'éducation en France ; susciter la curiosité de l'ensemble des publics visés pour la musique et le cinéma actuels, pour l'art avec les dons de l'ADPF. Cet objectif n'empêche pas une utilisation de la bibliothèque comme offre de divertissement.

Les sujets d'acquisition prévus par domaine sont établis en fonction des lacunes observées dans les collections de civilisation des autres bibliothèques. En société, ce sont les questions faisant l'objet de débats, l'éducation et la recherche en France, la décentralisation, les institutions et la vie politique éventuellement – ce sujet fut déjà renouvelé en partie par l'ancien Attaché. En géographie, la priorité concerne les régions avec quelques guides touristiques complétant la collection actuelle. En littérature, les acquisitions portent uniquement sur les productions actuelles. Pour les arts enfin, seuls sont actualisés le cinéma et la musique. Les beaux-arts sont souvent l'objet des envois d'office de l'ADPF. L'ensemble des autres domaines présents ne sont pas poursuivis.

La langue des documents est le français. Le niveau prévu pour les documentaires est le premier cycle français, pouvant comprendre une petite partie de documents de niveau baccalauréat. Les ressources humaines ne suffisant pas à faire un désherbage fréquent, la priorité est donnée aux documents de synthèse offrant une information plus pérenne que celle contenue dans les périodiques.

La répartition du budget prend en compte les différences de coûts par supports et permet de donner à chaque partenaire une idée globale du profil final :

	<b>Littérature</b>	<b>Civilisation</b>	<b>Total</b>
<b>Livres</b>	600€ (30%, 40 titres)	373 € (18,7 %, 19 titres)	973 € (48,7%)
<b>Périodiques</b> <sup>43</sup>	0	752€ (37,6%, 9 titres)	752 € (37,6%)
<b>Vidéos</b>	0	210 € (10,5%, 6 titres)	210 € (10,5%)
<b>CD</b>	0	65€ (3,2%, 3-4 titres)	65 € (3,2%)
<b>Total</b>	600 € (30%)	1400 € (70%)	<b>2000 €</b>

Au vu de la faiblesse des moyens financiers et, par suite, du risque de constituer des collections disparates, le scénario propose une répartition sur deux ans des acquisitions de vidéos et de disques, afin de développer ces collections de manière sensiblement égale sur la période.

### 2.2.2 Services afférents

Les modalités de prêt et d'ouverture ne changent pas par rapport à la situation actuelle. L'accueil et l'orientation des lecteurs sont assurés par les étudiants mis à disposition par la BU à raison de 30h par semaine.

### 2.3. Respect des contraintes, inconvénients et raisons du refus

L'orientation universitaire de la bibliothèque est donnée par des collections de livres et périodiques de niveau premier cycle français permettant d'étudier les sujets d'actualité et la civilisation française. Une bibliothèque spécifique sur l'actualité générale et culturelle française manque à Heidelberg ; les collections centralisées en un seul lieu complètent bien les autres collections sur la France dispersées dans le réseau documentaire. Les termes de la convention visant à créer un *centre d'informations sur la France contemporaine* sont respectés, de même que la continuité avec les collections existantes. La bibliothèque s'inscrit en adéquation avec les types de manifestations proposées par le BCU, et répond aux besoins d'informations de son public sur l'actualité générale et culturelle française (soit en préparation de séjours, soit pour approfondir une réflexion menée lors d'une manifestation). Les dons de l'ADPF, consistant parfois en livres sur la société, s'insèrent bien dans les collections prévues par le scénario et financées uniquement

<sup>43</sup> Le budget consacré aux périodiques est la somme totale des coûts d'abonnements prévus dans le cadre des acquisitions que je devais faire pour 2004. La liste fut soumise et validée par l'Attaché de coopération, par les conservateurs de la BU concernés par le stage et par ma directrice de stage au Service culturel de l'Ambassade.

par les 2000€ de l'Ambassade. Les collections en français visent un public pleinement francophone, donc connaisseur, et surtout autonome dans sa recherche d'informations : ceci permet de résoudre les problèmes d'accès, d'orientation et de conseil aux usagers qui se posent avec des ressources humaines insuffisantes et une signalétique peu claire. La proposition est bien accueillie par les enseignants de langue et de civilisation, et la bibliothèque pourrait trouver par là une reconnaissance et une visibilité dans le Séminaire.

L'inconvénient principal du scénario était le risque de saupoudrer le budget sur un trop grand nombre de disciplines et donc de constituer des collections disparates. Il fallait de surcroît compter avec un développement lent des différentes collections. Le scénario mettait en valeur plusieurs facettes de la bibliothèque, mais ne lui donnait justement pas une identité univoque.

Validé par l'Attaché de coopération, ce scénario fut refusé par les conservateurs de la BU et par le directeur du Séminaire, pour les raisons évoquées ci-dessus: il fut jugé difficilement faisable avec un si faible budget, trop vague, voire peu pertinent au vu des priorités d'enseignement du Séminaire et des collections de civilisation existantes à Heidelberg.

### **3. Un fonds pour les romanistes : littérature et cinéma actuels**

#### **3.1. Les principes, les objectifs généraux et de publics**

L'intégration du fonds dans la bibliothèque de romanistique conduit à développer des collections complémentaires avec celles de sa voisine dans des sujets d'étude prioritaires pour le Séminaire. L'objectif est donc de proposer aux romanistes une ouverture sur les productions littéraires et cinématographiques actuelles en exploitant deux points forts actuels de la bibliothèque Victor Hugo : il peut offrir aux romanistes des idées, de nouvelles pistes d'étude, comme une source de distraction, sérieuse ou non. Cette orientation n'exclut pas un public extérieur au Séminaire, considéré toutefois comme secondaire. Les publics sont avant tout les étudiants et les membres du corps professoral du Séminaire ; au-delà,



est visée toute personne intéressée, totalement francophone, suffisamment autonome dans sa recherche d'informations et dans son orientation pour trouver seule le document qu'elle souhaite en dehors des horaires d'ouverture supplémentaires par les étudiants.

Ce scénario s'appuie sur le constat que la littérature et le cinéma sont deux sujets forts tant du Séminaire que du fonds V. Hugo, mais que l'actualité dans ces domaines n'est pas couverte par les enseignements ni par les collections de la bibliothèque de romanistique. Or l'intérêt pour les productions actuelles est réel, chez les étudiants surtout, mais aussi chez quelques enseignants. De plus, la bibliothèque dispose d'un fonds en actualité générale, qui pourtant ne répond pas complètement aux besoins des enseignants de civilisation et aux demandes d'un professeur de linguistique qui mène des recherches sur la langue des médias en France.

### **3.2. Collections et services**

Les collections sont rééquilibrées en faveur de la littérature actuelle, avec des livres représentant l'ensemble des genres littéraires. La littérature critique, portant la plupart du temps sur les œuvres classiques et acquise par le Séminaire, n'est pas prise en compte. Le cinéma demeure une collection multi-supports, constituée en cohérence : ainsi les DVD et les vidéos représentent par des films grand public ou d'art et d'essai les multiples genres cinématographiques. L'étude des films et des documentaires est approfondie par une collection de livres sur la cinématographie et sur le contexte de production de films (conditions économiques, politique audiovisuelle, rapports entre les productions française et étrangère...). Les livres de littérature et sur le cinéma sont complétés par une collection de périodiques, dont deux titres concernent ces domaines et rendent compte de l'actualité. Ces revues sont complétées par quelques périodiques d'actualité générale (type hebdomadaires). Cette orientation implique le désabonnement à de nombreuses revues – d'ailleurs non utilisées –, et un désherbage, suivi éventuellement d'une élimination, des collections non poursuivies (histoire, beaux-arts, société avant tout). Ceci vise à affirmer l'identité de la bibliothèque et à libérer de la place pour les nouvelles acquisitions. La

définition de niveaux pour la littérature et les revues d'actualité semble peu pertinente. Les ouvrages de cinéma sont de niveau premier cycle, et s'adaptent ainsi au niveau des publics visés, notamment les étudiants suivant les cours sur les classiques du cinéma français au Séminaire. La langue représentée est le français. La répartition du budget vise à donner une égale importance au cinéma et à la littérature. Cette proposition est donnée à titre indicatif :

	<b>Cinéma</b>	<b>Littérature</b>	<b>Actualité</b>	<b>Total</b>
<b>Livres</b>	360 € (18%, 17 titres)	810 € (40,5%, 54 titres)	0	1170 € (58,5 %)
<b>Périodiques</b>	100 € (5%)	53,08 € (2,6%)	248 € (12,4%)	401,08 € (20 %)
<b>Vidéos</b>	420 € (21%, 12 cassettes ou 10 DVD)	0	0	420 € (21 %)
<b>Total</b>	880 € (44%)	863 € (43%)	248 € (12%)	<b>1991,08 €<sup>44</sup></b>

Les services sont le prêt, dont les modalités pour les étudiants sont inchangées. En revanche les enseignants pourront avoir un accès permanent à la bibliothèque, emprunter les documents pour une durée illimitée, mentionner les livres dans leurs bibliographies et donc conduire la bibliothèque de romanistique à constituer, à partir de ces bibliographies, des collections spécifiques de documents non empruntables (*Handapparate*). La liberté totale accordée aux enseignants pour l'utilisation des fonds traduit la pleine intégration de la salle Victor Hugo dans le Séminaire.

### **3.3. Le respect des contraintes et les raisons de l'adoption**

Les contraintes liées à l'intégration de la bibliothèque sont prises en compte : en s'adressant en priorité aux romanistes, le fonds V. Hugo se présente comme une bibliothèque d'ouverture sur l'étude de la littérature et du cinéma actuels ; les périodiques d'actualité répondent aux nécessités de l'enseignement de la civilisation. Ce faisant, les collections complètent trois lacunes de la carte documentaire : la représentation du cinéma actuel et, dans une moindre mesure, de la littérature actuelle (également présente à la BU et à la *Studentenbücherei*) ; l'offre de périodiques d'actualité enfin. Les difficultés d'accès, de visibilité et de reconnaissance sont résolues, puisque la bibliothèque est avant tout destinée aux

romanistes. Cette orientation n'ignore pas pour autant les missions et les publics du BCU puisque les collections s'adaptent aux manifestations culturelles, que les périodiques d'actualité peuvent intéresser un public souhaitant se rendre en France. La continuité avec les collections héritées de l'Institut est poursuivie, les termes de la convention sont respectés : en offrant un aperçu de l'actualité française, des collections plus conséquentes en littérature et en cinéma, la bibliothèque reste un centre d'informations sur la France contemporaine. Enfin la spécialisation sur deux sujets principaux, complétés par quelques revues, évite de saupoudrer les ressources et permet donc de constituer des collections cohérentes dans la limite des finances disponibles.

Pourtant, les inconvénients de ce profil sont la cessation d'un grand nombre d'autres domaines qui à terme ne se justifieront plus dans le fonds (vidéos documentaires sans rapport avec le cinéma, sciences et techniques, histoire, beaux-arts, musique) ; il est prévu de cesser les acquisitions de disques, ce qui décevra la plupart des visiteurs qui appréciaient beaucoup ce fonds empruntable. Afin d'être viable, ce scénario implique une étroite coopération entre le BCU et le Séminaire d'une part (bibliothèque et enseignants), avec la BU d'autre part : des conventions doivent être passées entre les partenaires afin d'éviter l'achat de doublons.

Cette proposition fut acceptée d'emblée par tous les partenaires : l'Attaché de coopération et ma directrice de stage. Le Directeur du Séminaire, professeur de littérature française justement, avait à disposition une bibliothèque de complément dans certains domaines d'étude, ouverte sur l'actualité, répondant à des besoins d'enseignants de linguistique et de civilisation. Il a jugé ce scénario moins séduisant que le premier, centré sur le cinéma français, mais plus raisonnable. Pour les deux conservateurs de la BU chargés de la romanistique et des bibliothèques décentralisées, ce scénario confirmait l'intégration : il était le plus adapté aux conditions de fonctionnement, le plus équilibré et le plus faisable avec 2000€ ; malgré la nécessité de faire des conventions, ou, pour la BU, de cesser ses acquisitions de littérature actuelle, il comblait des lacunes de la carte documentaire. Surtout, c'était le seul qui pouvait vraiment intéresser le Séminaire

---

<sup>44</sup> Budget constitué à partir de la liste des abonnements prévus pour 2004. Le total des dépenses s'élève à moins de 2000€ car il a fallu tenir compte d'1% de frais de gestion pour les périodiques. C'est globalement cette répartition qui fut utilisée pour les acquisitions 2004.

et qui donc résolvait une grande partie des problèmes posés par l'intégration : jusqu'à présent, l'absence de reconnaissance des romanistes oblitérait toute possibilité de négociation d'une participation financière aux acquisitions, voire de leur prise en charge totale si l'Ambassade venait à cesser ses financements.

### **3.4. Résultats : constitution d'un document-cadre**

A la suite de l'adoption d'une identité par les partenaires lors d'une réunion le 3 novembre, j'ai rédigé un document-cadre sur le modèle des schémas d'orientation de bibliothèques<sup>45</sup>. Cette *Orientation générale* s'adresse tout d'abord à l'Attaché de coopération universitaire afin de le guider dans ses acquisitions, mais également à l'ensemble des partenaires : il fut envoyé au Service culturel de l'Ambassade, aux deux conservateurs de la BU chargés de la romanistique et de l'intégration des bibliothèques, au Directeur du Séminaire et aux bibliothécaires. Ce document vise à rappeler les engagements pris par chaque partenaire et à cadrer les acquisitions. Il décrit donc d'abord l'identité définitive et les objectifs de la bibliothèque Victor Hugo. Puis il fixe des critères de constitution des collections par domaines, par niveau et par langue, en insistant sur la cohérence des documents entre eux et sur le pluralisme devant guider les sélections. Il donne ensuite une répartition possible des 2000€ établie selon les acquisitions que j'ai réalisées pour 2004, précise les modalités d'acquisition et rappelle l'indispensable coopération entre la BU, l'Attaché de coopération, et le Séminaire quant aux acquisitions : il incite à mettre en place des réunions d'acquisitions ou, à défaut puisque le fonctionnement du Séminaire s'y prête peu, une information réciproque des partenaires avant le transfert des commandes. Le but est d'une part d'éviter les achats de doublons – sauf dans certains cas qui le justifient, par exemple pour les manifestations culturelles du Bureau de coopération –, d'autre part d'intégrer pleinement dans le Séminaire et dans le réseau de la BU les collections du fonds Victor Hugo et l'Attaché de coopération chargé des acquisitions.

---

<sup>45</sup> CALENGE, Bertrand. *Conduire une politique documentaire*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1999. Coll. Bibliothèques ; CALENGE, Bertrand. *Les politiques d'acquisition. Constituer une collection dans une bibliothèque*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1994. Coll. Bibliothèques.

Sur mon initiative personnelle, j'ai ajouté ensuite à ce document-cadre un récapitulatif de la situation des collections en novembre 2003 concernant leur cotation et leur signalement dans les multiples catalogues. Ce récapitulatif est suivi de propositions de réorganisation des collections selon la place disponible et potentielle pour les rangements, que j'ai calculée en fonction de l'accroissement prévisible des collections, des désherbages qui ont été réalisés au cours du stage et des traitements supplémentaires à conduire. Il fixe donc un ensemble d'activités à l'avenir, à faire par les personnes qui seront amenées à travailler pour la bibliothèque (vacataires étudiants, éventuellement stagiaires français). A cette fin, j'ai mis à disposition un ensemble de documents permettant de poursuivre le travail : des listes de doublons à désherber, des périodiques signalés dans le catalogue de la BU, à rectifier, une grille Excel simple guidant le désherbage.

Ce travail impliquait une collaboration étroite avec les conservateurs de la BU, ma directrice de stage, l'Attaché de coopération, et un dialogue permanent avec chacun des partenaires, en particulier à chaque étape importante du stage. Le choix par l'ensemble des partenaires d'objectifs et de critères d'acquisition précis, puis la constitution et la communication d'un document de cadrage, ont permis de clarifier la situation de la bibliothèque. Un consensus de la part de l'ensemble des partenaires a pu être obtenu, alors qu'ils avaient des visions différentes de la bibliothèque, et des relations de qualité variable.

## Conclusion

Si les modalités d'intégration de collections dans les universités allemandes sont propres aux situations locales, les enjeux et les conséquences sont similaires : il s'agit de rationaliser le fonctionnement du réseau en développant la flexibilité des ressources humaines, en menant une politique documentaire unifiée, et, lorsque les conditions architecturales le permettent, en intégrant les petites bibliothèques à taille critique insuffisante dans des structures plus importantes dotées des moyens d'améliorer les services aux usagers. Les évolutions en Allemagne rejoignent finalement les préoccupations françaises concernant l'organisation du réseau documentaire des universités.

Les modalités et les conséquences de l'intégration des bibliothèques des centres culturels français à l'étranger sont différentes, mais répondent également à un souci de réorganisation du réseau. Lorsque les opportunités locales sont favorables, une convention est passée réglant l'intégration, qui assure une certaine continuité avec le passé et parfois permet à la France de maintenir une influence locale. La bibliothèque cédée doit désormais participer aux missions de la structure d'accueil, ce qui pose la question de l'identité à l'avenir des collections et de son articulation avec la politique culturelle française sur place.

A Heidelberg, l'étude des modalités et des conséquences de l'intégration des bibliothèques décentralisées, de la carte documentaire de la ville et des collections de la bibliothèque Victor Hugo, de la présence française, du contexte du Séminaire de romanistique, des modalités d'accès au fonds français enfin, a débouché sur la proposition de trois profils possibles s'adressant à un public plus restreint que le public potentiel. Les solutions envisageables n'étaient finalement pas nombreuses. Parmi les lacunes de la carte documentaire – le sujet « sciences et société », les études, les séjours et les stages en France, la musique, l'actualité politique, sociale, économique, le cinéma, la littérature actuels – seuls pouvaient être développés les trois derniers car ils conciliaient toutes les contraintes.

En trois mois, on ne change pas la nature d'une bibliothèque de 44 ans orientée sur la lecture publique et la découverte de la France, pour en faire une collection de type universitaire orientée sur les études. Les solutions proposées à Heidelberg étaient donc toutes médianes, avec des collections pouvant être utilisées dans une démarche de divertissement et/ou d'étude. Mais il ne s'agissait pas de créer une bibliothèque de divertissement dans une bibliothèque d'étude.

L'identité finale, choisie à l'unanimité par les partenaires (corps enseignant du Séminaire, BU, Ambassade, BCU) – créer une bibliothèque de littérature et de cinéma actuels essentiellement –, consacre l'intégration des collections dans la bibliothèque de romanistique et rejoint les intérêts du Séminaire. Désormais un document cadre précise l'identité, les objectifs, fixe les critères d'acquisitions, et insiste sur la nécessaire coopération de l'ensemble des acteurs. A très court terme pourtant, l'avenir des collections n'est pas assuré et dépend en partie de la capacité d'influence du BCU pour rendre la bibliothèque visible à Heidelberg et pour obtenir le maintien du financement de l'Ambassade. Au-delà de la définition d'une identité pour la bibliothèque Victor Hugo, j'ai donc cherché à susciter l'intérêt et la reconnaissance de l'ensemble des partenaires pour la bibliothèque. Le stage a permis d'établir un consensus entre les partenaires, dont les relations étaient de qualité variable ; à l'origine, ils étaient soit peu intéressés par le fonds français, soit avaient à son sujet des visions et des projets très divergents. En obtenant leur adhésion sur les objectifs de publics et de collections de la bibliothèque Victor Hugo, le stage a permis, semble-t-il, de maintenir le dialogue entre les parties française et allemandes.

Quelques principes de méthode, très généraux et qui restent largement à approfondir, peuvent être à présent tirés de l'expérience menée à Heidelberg. Définir une identité et un profil d'acquisitions nouveaux pour une collection étrangère intégrée dans une bibliothèque universitaire locale implique de prendre en compte l'ensemble des contraintes externes et internes au fonds : celles qui sont liées à la politique d'intégration conduite par la BU, aux dispositions de la convention de transfert, à la politique d'intervention du pays sur place, aux

collections existantes, à des facteurs d'environnement plus larges enfin. Les solutions possibles sont donc tributaires des opportunités et des inconvénients de la situation locale. Il semble indispensable néanmoins de s'appuyer sur les collections existantes à la bibliothèque et d'étudier finement la carte documentaire locale, afin de détecter des sujets non couverts. En effet, choisir un positionnement de niche en offrant des collections introuvables dans les autres bibliothèques, mais cohérentes avec l'environnement intellectuel et universitaire immédiat, et adaptées aux axes de l'intervention française sur place, permet d'affirmer une identité forte, qui réponde aux missions divergentes des partenaires concernés. La définition d'une identité conduit également à poser la question des publics potentiels et des publics réels qui sont concernés par les collections intégrées, en fonction des modalités d'accès de la bibliothèque, de l'identité et de la culture de l'établissement d'accueil, des moyens financiers et de communication à disposition.

C'est donc un travail qui implique une coopération et une communication permanentes avec l'ensemble des partenaires, afin de parvenir à un consensus : car la réussite de l'intégration dépend étroitement de l'engagement des acteurs concernés à maintenir ouverte la bibliothèque, et donc de la qualité du dialogue qui les lie.



# Bibliographie

## Sources : documents imprimés et électroniques

### Bibliothèques de l'Université Ruprecht-Karls

- Système de bibliothèques de l'Université de Heidelberg et intégration

**Bibliothèque universitaire.** *Das Bibliothekssystem der Universität Heidelberg in Zahlen [Le système de bibliothèques de l'Université de Heidelberg en chiffres]*, [En ligne]. <http://www.ub.uni-heidelberg.de/allg/profil/Zahlen.html>. (Page consultée le 19 décembre 2003).

**Landtag de Bade-Wurtemberg.** *Gesetz über die Universitäten im Lande Baden-Württemberg (Universitätsgesetz – UG) in der Fassung vom 01. Februar 2000 [Loi sur les universités du Land de Bade-Wurtemberg (loi universitaire – UG) dans la version du 1er février 2000]*, [En ligne]. <http://www.ub.uni-heidelberg.de/allg/profil/jurbasics/paragraph30.html>. (Page consultée le 19 décembre 2003). Il s'agit du paragraphe 30 de la loi universitaire du Bade Wurtemberg, attribuant à la BU la responsabilité des personnels, et ses raisons administratives.

**Landtag de Bade-Wurtemberg.** *Amtliche Begründung zur Neufassung des §30 des Universitätsgesetzes [Raisons administratives de la modification du paragraphe 30 de la loi universitaire]*, [En ligne]. <http://www.ub.uni-heidelberg.de/allg/profil/jurbasics/begrueundung.html>. (Page consultée le 19 décembre 2003).

**Séminaire de philologie classique, Séminaire d'Histoire ancienne, Institut d'Archéologie, Bibliothèque universitaire.** *Vereinbarung über die Bereichsbibliothek Altertumswissenschaften der Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg*, 31 mai 2001. [Convention sur la bibliothèque de domaine en sciences de l'Antiquité de l'Université Ruprecht-Karls de Heidelberg]. Document fourni par le conservateur chargé des bibliothèques décentralisées et de leur intégration.

- Collections et politique documentaire de la BU

**Bibliothèque universitaire.** *Ausgaben der UB Heidelberg für Literatur im Haushaltsjahr 2003.* [Dépenses de la BU de Heidelberg pour la documentation sur le budget 2003]. Document de gestion fourni en septembre lors d'une réunion de direction.

**Bibliothèque universitaire.** *Ziffer A40 des Verwaltungshandbuchs. 40. Literaturbeschaffung* [paragraphe A 40 du règlement de gestion : Acquisitions]. Disponible uniquement sur l'intranet de la BU.

**Bibliothèque universitaire.** *Richtlinien für die Aussonderung von Bibliotheksgut sowie Auswahlkriterien für den Bestandszuwachs durch den Schriftentausch* [Directives concernant le désherbage des documents possédés par la bibliothèque et les critères de sélection pour les acquisitions par échanges]. Disponible uniquement sur l'intranet de la BU.

**Perkow, Ursula.** *Erwerbungsprofil Universitätsbibliothek Heidelberg. Geschichte.* [Profil d'acquisitions de la bibliothèque universitaire de Heidelberg. Histoire], 1999.

**Rothe, Ulrike.** *Erwerbungsprofil für das Fach Romanistik. Universitätsbibliothek Heidelberg (Stand Juli 2000).* [Profil d'acquisitions pour la romanistique. Bibliothèque universitaire de Heidelberg (Etat de juillet 2000)].

Pages d'accueil des ressources électroniques de la bibliothèque universitaire par disciplines :

- **Romanistique**

Bases de données : <http://www.ub.uni-heidelberg.de/epub/fach/neuphilo.html> [En ligne]. (Page consultée le 19 décembre 2003).

Journaux électroniques : [http://www.ub.uni-heidelberg.de/cgi-bin/ej\\_liste?fach=10](http://www.ub.uni-heidelberg.de/cgi-bin/ej_liste?fach=10) [En ligne]. (Page consultée le 19 décembre 2003).

Bibliothèque virtuelle :

<http://www.ub.uni-heidelberg.de/helio/fachinfo/www/roman/romanlang.htm> [En ligne]. (Page consultée le 19 décembre 2003).

- **Sciences économiques et sociales**

Bases de données : <http://www.ub.uni-heidelberg.de/epub/fach/wisoz.html> [En ligne]. (Page consultée le 19 décembre 2003).

Journaux électroniques : [http://www.ub.uni-heidelberg.de/cgi-bin/ej\\_liste?fach=8](http://www.ub.uni-heidelberg.de/cgi-bin/ej_liste?fach=8) [En ligne]. (Page consultée le 19 décembre 2003).

Bibliothèque virtuelle :

<http://www.ub.uni-heidelberg.de/helio/fachinfo/www/wirt/index.htm> [En ligne].

(Page consultée le 21 décembre 2003).

- **Histoire**

Bases de données : <http://www.ub.uni-heidelberg.de/epub/fach/geschichte.html> [En ligne]. (Page consultée le 19 décembre 2003).

Journaux électroniques : [http://www.ub.uni-heidelberg.de/cgi-bin/ej\\_liste?fach=9](http://www.ub.uni-heidelberg.de/cgi-bin/ej_liste?fach=9) [En ligne]. (Page consultée le 19 décembre 2003).

Bibliothèque virtuelle :

<http://www.ub.uni-heidelberg.de/helio/fachinfo/www/gesch/geschich.htm> [En ligne]. (Page consultée le 19 décembre 2003).

- **Science politique et sociologie**

Bibliothèque virtuelle :

<http://www.ub.uni-heidelberg.de/helio/fachinfo/www/polwiss/polwiss.htm> [En

ligne]. (Page consultée le 21 décembre 2003).

- Bibliothèques du réseau
  - **Bibliothèque de l'Institut de Traduction et d'Interprétariat**

Plan de classement, liste des nouvelles acquisitions pour 2003.

- **Bibliothèque de romanistique**

Statistiques des collections et de l'utilisation.

Etats des dépenses.

Plan de classement.

Site du Séminaire : <http://www.uni-heidelberg.de/institute/fak9/rs> [En ligne]. (Site consulté le 19 décembre 2003).

Index des cours du Séminaire pour le semestre d'hiver 2003-2004.

- **Bibliothèque Victor Hugo**

**Largouet, Anita.** *Compte-rendu de la visite à Heidelberg 29 et 30 avril 2002.*

**Kühne-Diecks, Monika.** *Bilanz meiner Arbeit als Bibliothekarin im Institut Français Heidelberg von Februar 1995 bis August 2000* [Bilan de mon activité en tant que bibliothécaire de l'Institut français de Heidelberg entre février 1995 et août 2000]. A ce rapport est joint un *conspectus* et une explication sur la politique documentaire menée.

**Kühne-Diecks, Monika.** *Arbeitsblätter für die Bibliotheksnachfolge* [Document de travail pour les successeurs de la bibliothèque], 2000.

**Université Ruprecht-Karls, Ambassade de France.** *Convention entre l'Université Ruprecht-Karls de Heidelberg et l'Ambassade de France en Allemagne*, signée le 22 juillet 2002.

**Université de Heidelberg.** *Stellungnahme zur Zukunft der Bibliothek des Institut Français. Bericht von der Kanzlerin der Universität Heidelberg eingesetzten Evaluierungsgruppe, Mai 2001* [Prise de position sur l'avenir de la bibliothèque de l'Institut français. Rapport du groupe d'évaluation mis en place par la Chancelière de l'Université], 2001.

Comptes-rendus de réunions sur la bibliothèque Victor Hugo établis par la BU.

Archives de la bibliothèque avant la fermeture de l'Institut

Archives du Bureau de coopération concernant la bibliothèque Victor Hugo

Fiches de reçu des envois de l'ADPF après la fermeture de l'Institut.

Liste des commandes du Bureau de coopération pour 2001 et 2002.

### Réseaux de centres culturels à l'étranger

- Réseau français

L'essentiel des informations fut obtenu par entretiens téléphoniques et échanges de courrier avec Monsieur Olivier Planchon, Directeur du Bureau des médiathèques et de l'écrit au Ministère des Affaires étrangères, et avec Madame Anita Largouet, Conservateur des médiathèques françaises en Allemagne. D'autres conservateurs de bibliothèques du réseau furent contactés.

- Réseau des Instituts Goethe

Les informations ont pu être obtenues par échanges de courriers électroniques avec des responsables de médiathèque d'Instituts Goethe à Athènes (Brigitte Döllgast) et à Paris (Vera Neuland). Au niveau de la centrale à Munich, des courriers ont été échangés avec la responsable des salles de lecture (Sabine Reddel-Heymann), et une personne du département « Science et littérature » qui est chargée de l'intégration des bibliothèques lors de fermetures de centres (Christel Mahnke).

**Institut Goethe.** <http://www.goethe.de> [En ligne]. (Site consulté le 21 décembre 2003).

Page des salles de lectures allemandes : <http://www.goethe.de/z/moe/deindex.htm> [En ligne]. (Page consultée le 21 décembre 2003).

- Réseau du British Council

**British Council.** <http://www.britishcouncil.org> [En ligne]. (Site consulté le 21 décembre 2003). Il s'agit du site de la centrale du British Council.

British Council de Paris : <http://www1.britishcouncil.org/france.htm> [En ligne]. (Site consulté le 21 décembre 2003).

## **Monographies, articles de périodiques**

### Généralités sur la gestion des bibliothèques et la politique documentaire

**BETHERY, Annie.** *Abrégé de la classification décimale de Dewey. Nouvelle édition à partir de la XXe édition intégrale en langue anglaise.* Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1993. Coll. Bibliothèques.

**CALENGE, Bertrand.** *Conduire une politique documentaire.* Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1999. Coll. Bibliothèques.

**CALENGE, Bertrand.** *Les politiques d'acquisition. Constituer une collection dans une bibliothèque.* Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1994. Coll. Bibliothèques

**GARBE, Jean (dir.).** *Créer une collection vidéo. II. Le cinéma documentaire français, Les bibliothèques de France à l'étranger, dossier n°11,* mars 1999, Paris : Ministère des Affaires étrangères, 1999.

**GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine.** *Désherber en bibliothèque. Manuel pratique de révision des collections.* 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1999. Coll. Bibliothèques.

**GIAPPICONI, Thierry et CARBONE, Pierre.** *Management des bibliothèques. Programmer, organiser, conduire et évaluer la politique documentaire et les services des bibliothèques de service public.* Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1997. Coll. Bibliothèques.

## Bibliothèques allemandes

- Les bibliothèques universitaires et l'évolution des systèmes

**AROT, Dominique.** « *Les bibliothèques des universités en Allemagne : un modèle en crise* ». *Bulletin d'Informations de l'Association des Bibliothécaires Français*, n°190, 2001, p. 17-19.

**BUNZEL, Jürgen et POLL, Roswita.** « *German Academic Libraries : Tradition and Change* ». *The Journal of Academic Librarianship*, novembre 2002, vol. 28, n°6, p. 418-425.

**GERNOT U. GABEL.** « *Les bibliothèques universitaires allemandes. Les enjeux actuels* », *Bulletin des bibliothèques de France*, 1996, t. 41, n°2, p. 52-57.

**GERNOT U. GABEL.** *Les bibliothèques universitaires allemandes.* In **RENOULT, Daniel (dir.).** *Les bibliothèques dans l'Université.* Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1994. Coll. Bibliothèques.

**HALLE, Axel.** „*Strukturwandel der Universitätsbibliotheken : von der Zweischichtigkeit zur funktionalen Einschichtigkeit*“. *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, 2002, vol. 49, n°5-6, p. 268-270.

**HALLE, Axel.** „*Zentralisierung und Dezentralisierung. Managementaspekte ein- und zweischichtiger Bibliothekssysteme*“. *Bibliothek. Forschung und Praxis*, 2002, n°26, vol. 1, p.41-43.

- Intégration de bibliothèques : études de cas

**BONTE, Achim.** „*Tradition ist kein Argument – das Bibliothekssystem der Universität Heidelberg auf dem Weg zur funktionalen Einschichtigkeit*“. *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, 2002, vol. 49, n°5-6, p. 299-305.

**BRU, Gaëla.** *Le système de bibliothèques de l'Université Libre de Berlin : une exception.* Mémoire d'études pour l'obtention du Diplôme de conservateur de bibliothèques. Villeurbanne : Enssib, 2001.

**HALLE, Axel et PENSHORN, Christoph.** „*Die Universitätsbibliothek Kassel – Reorganisation in einem einschichtigen Bibliothekssystem*“. *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, 2002, vol. 49, n°5-6, p. 278-282.

**HOMILIUS, Sabine.** „*Konzentration von Fachbereichs- und Institutsbibliotheken in der Johann Wolfgang Goethe-Universität : Das Beispiel*

*Geisteswissenschaften*“. *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, 2002, n°49, vol. 5-6, p. 289-292.

**JANTZ, Martina.** „*Strukturproblem Zweischichtigkeit : ein Werkstattbericht aus der Universitätsbibliothek Mainz. Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, 2002, vol. 49, n°5-6, p. 306-311.

**SCHNELLING, Heiner et SOMMER, Dorothea.** „*Die Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt in Halle. Ein einschichtig organisiertes dezentrales Bibliothekssystem*“. *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, 2002, vol. 49, n°5-6, p. 271-277.

- Politique documentaire

**Deutsches Bibliotheksinstitut.** *Erwerbungsprofile in universitären Bibliothekssystemen. Eine Auswahl, herausgegeben von der Expertengruppe Bestandsentwicklung in wissenschaftlichen Bibliotheken II.* Berlin : DBI, 1999. Coll. DBI Materialien n° 189.

### Réseaux culturels à l'étranger

- Réseau français
  - **Données générales**

**AROT, Dominique.** *Les partenariats des bibliothèques.* Villeurbanne : Enssib ; Paris : ADFP, 2002.

**CALENGE, Bertrand.** « *Les leçons* », *Le centre de ressources sur la France en six histoires et dix leçons.* In *Les bibliothèques de France à l'étranger. Le 9e dossier.* Paris : Ministère des Affaires étrangères, Direction de la coopération culturelle et linguistique, 1997, p. 5-24.

**DE RAYMOND, Jean-François.** *L'action culturelle extérieure de la France.* Paris : La Documentation française, 2000. Coll. Les études de la Documentation française. Institutions.

**France. Ministère des Affaires étrangères, Direction de la coopération culturelle et du français.** *Répertoire, données 1999. Médiathèques et centres de ressources français à l'étranger. Coordonnées, locaux, personnel, prêt, consultation, collections, informatique, services, animations, publications. Les*

*médiathèques françaises à l'étranger, dossier n° 15*. Paris : Ministère des Affaires étrangères, ADPF, 2001.

**SAGAERT, Marc.** « *Le réseau des médiathèques françaises à l'étranger : une politique de développement dans la durée* ». *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2002, t. 47, n°5, p. 46-54.

- **Politique documentaire des médiathèques françaises**

**BERTRAND, Anne-Marie.** « *Dans une bibliothèque : les collections, les services* ». *Bulletin des bibliothèques de France à l'étranger*, 1995, n°8, p. 4-11.

**France. Ministère des Affaires étrangères, Direction de la coopération culturelle et du français.** *Créer une collection vidéo. II. Le cinéma documentaire français. Les bibliothèques de France à l'étranger, dossier n°11*. Paris : Ministère des Affaires étrangères, 1999.

**HERBOUZE, Renée.** « *Définitions, localisations, déclinaisons* », *Guide pour un centre de ressources sur la France, Première partie : principes et méthodes*. In *Les bibliothèques de France à l'étranger. Le 4e dossier*. Paris : Ministère des Affaires étrangères, Direction de la coopération culturelle et linguistique, 1994, p. 6.

**POULAIN, Martine.** « *Le centre de ressources et les bibliothèques françaises à l'étranger* », *Guide pour un centre de ressources sur la France, première partie : principes et méthodes*. In *Les bibliothèques de France à l'étranger. Le 4e dossier*. Paris : Ministère des Affaires étrangères, Direction de la coopération culturelle et linguistique, 1994, p. 6-8.

- Réseau du Goethe-Institut

**DÖLLGAST, Brigitte.** « *Mehr als nur Bücher. Die Informations- und Bibliotheksarbeit des Goethe-Instituts Athen* ». *BuB. Forum für Bibliothek und Information*, 2003, n°9, p. 508-510.

**REIMER-BÖHNER, Ute.** „*Aus der Not eine Tugend machen : das Goethe-Institut und die deutschen Lesesäle*“, *Bibliothek. Forschung und Praxis*, 2000, 24, n°3, p. 331-335.



## Table des annexes

<b>CONVENTION D'INTÉGRATION DE LA BIBLIOTHÈQUE VICTOR HUGO.....</b>	<b>I</b>
<b>CARTE DOCUMENTAIRE : CIVILISATION ET LITTÉRATURE ACTUELLE FRANÇAISES .....</b>	<b>VI</b>
MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE SUIVIE .....	VI
GRILLE DES ENTRETIENS AVEC LES CONSERVATEURS DE LA BU .....	IX
PRÉCISIONS CONCERNANT LES ACQUISITIONS DE LA BU SUR LA FRANCE.....	X
CARTE DOCUMENTAIRE FINALE.....	XV
<b>LA BIBLIOTHÈQUE VICTOR HUGO.....</b>	<b>XLIV</b>
MODALITÉS D'ACCÈS .....	XLIV
ANALYSE DES PUBLICS : RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE .....	XLVII
PROPOSITION DE TROIS PROFILS .....	LII
ADOPTION D'UNE IDENTITÉ .....	LXXII
DOCUMENT DE CADRAGE DE L'IDENTITÉ ET DES ACQUISITIONS .....	LXXV

## **Convention d'intégration de la bibliothèque Victor Hugo**

Ci-après est donné le texte intégral de la convention signée le 22 juillet entre l'Université Rurprecht-Karls et l'Ambassade de France. Cette convention est valable pour 2 ans et est reconduite tacitement, sauf sur préavis de l'une des deux parties un an avant la date d'échéance.

# Carte documentaire : civilisation et littérature actuelle françaises

## Méthodologie générale suivie

L'établissement de la carte documentaire devait mettre en valeur les lacunes et les domaines bien couverts par les bibliothèques de Heidelberg afin de définir pour la bibliothèque Victor Hugo un profil d'acquisition complémentaire de celles-ci, dans une niche lui permettant d'acquérir une identité et une visibilité fortes. Les informations recherchées furent les mêmes pour toutes les bibliothèques, néanmoins leur obtention était tributaire du fonctionnement de chaque établissement et des contacts créés avec leurs bibliothécaires ; une étude plus détaillée fut menée pour certaines d'entre elles qui présentaient un intérêt particulier pour le fonds Victor Hugo.

Les collections considérées étaient celles qui correspondaient aux points forts du fonds français : avant tout la civilisation (*Landeskunde*) qui regroupe toutes les dimensions de la France, puis la littérature actuelle. La littérature classique ne fut pas prise en compte, car elle était l'objet des acquisitions de la bibliothèque de romanistique. Aux données chiffrées sur les collections données par l'évaluation de la place en mètres linéaires et par le budget d'acquisition lorsqu'il était fourni, s'ajoutent des données qualitatives issues de l'étude des plans de classement et des catalogues.

Seules les bibliothèques de romanistique et de l'IÜD disposaient de plans de classement consultables. Organisés de manière thématique par discipline puis par subdivisions, selon une hiérarchie jusqu'à 3 niveaux, ils avaient été constitués selon une démarche *a priori*, précédant les acquisitions, et donc étaient difficilement utilisables pour évaluer la représentation des rubriques. Bien qu'elles aient informatisé leur catalogue dans la seconde moitié des années 1990, les bibliothèques poursuivaient toutes leur catalogue papier et certaines ne pratiquaient pas l'indexation matière. Les fichiers papier furent étudiés de préférence à Heidi, le catalogue informatique des bibliothèques du réseau de la BU, car donnant une vue complète et plus précise de la part des collections et sous-collections dans le fonds. Par contrainte de temps, l'importance respective des domaines dans les catalogues papier fut mesurée en centimètres ; une marge d'erreur est donc à prendre en compte, puisque le nombre de titres peut être inférieur au nombre de cartes, comme pour les titres en plusieurs volumes. Mais cette méthode permet de mettre en valeur la répartition générale des collections.

Elle fut combinée à une étude plus fine de chaque rubrique, déterminant le degré et le rythme d'actualisation. La comparaison entre la date d'acquisition figurant dans le numéro d'inventaire et la date de publication permet d'évaluer la part des acquisitions rétrospectives et la fraîcheur réelle du fonds. Le degré de renouvellement fut évalué pour les bibliothèques de romanistique et de l'Institut de traduction en fonction d'une durée fixée : 3 ans pour l'IÜD qui signalait un rythme d'accroissement de la civilisation supérieur à celui de la bibliothèque de romanistique, 5 ans pour cette dernière, où la civilisation n'est pas un domaine prioritaire des enseignants. Une rubrique ne signalant aucune acquisition depuis 2000 pour l'IÜD, depuis 1998 pour la bibliothèque du Séminaire était considérée comme délaissée. Pour les subdivisions signalant de nouvelles acquisitions, le degré de renouvellement, et donc le caractère prioritaire de la rubrique, était ensuite établi en fonction du nombre de nouvelles acquisitions. Afin de prendre en compte une durée plus longue, les rubriques renouvelées durant les années 1990 furent signalées à part.

Lorsqu'il était possible enfin, les données sur les collections ont été complétées par des entretiens avec les enseignants de français et les bibliothécaires afin de connaître le contexte général et les priorités actuelles des acquisitions.

## **Grille des entretiens avec les conservateurs de la BU**

Les mêmes questions ont été posées aux conservateurs chargés des matières constituant la civilisation et représentées à la bibliothèque Victor Hugo :

- **L'économie, les statistiques, l'histoire économique et sociale**
- **Les sciences politiques**
- **L'histoire**
- **La romanistique**
- **Le fonds audiovisuel**

Pour la romanistique et le fonds audiovisuel, l'entretien fut informel, car j'avais des contacts permanents avec ces conservateurs concernés par le stage : Frau U. Rothe pour la romanistique, Monsieur A. Bonte pour les bibliothèques décentralisées. En histoire, la conservatrice ne fut pas disposée à mener un entretien très long, ce qui explique certaines lacunes.

Ces entretiens ont été complétés par l'étude des profils d'acquisitions lorsqu'ils étaient disponibles (en histoire et en romanistique).

Les questions abordées dans l'entretien étaient les suivantes :

- quelle partie du budget est consacrée à la documentation sur la France
- quels sont les sujets prioritaires, les niveaux, les critères d'acquisition
- comment ont-ils évolué depuis les dernières années
- y a-t-il des accords avec les instituts concernés par la discipline ; si oui de quels instituts s'agit-il, quelles sont les dispositions des accords
- y a-t-il des statistiques d'utilisation de la littérature sur la France dans la discipline
- quel est le nombre d'acquisitions pour 2003, et en moyenne

Chaque conservateur ne pouvait pas répondre de manière précise à l'ensemble des questions, mais les indications fournies m'ont permis de brosser une image des acquisitions sur la France à la BU.

## Précisions concernant les acquisitions de la BU sur la France

Selon la grille d'entretien présentée, les priorités d'acquisition pour les conservateurs n'ayant pas établi ou communiqué de document écrit qui formalise leurs profils, sont les suivantes.

### Sciences économiques, statistiques, histoire économique et sociale

Sciences économiques : les acquisitions ne concernent pas la France, mais essentiellement les pays anglo-saxons.

Histoire économique et histoire sociale : dans ce domaine, la France est importante, car longtemps les historiens français font depuis longtemps autorité. De plus l'histoire économique et sociale allemande fut influencée par les évolutions dans ces domaines en France.

- Budget : environ 15% à 20% du total pour ces deux disciplines
- Priorités d'acquisition : l'histoire des idées socialistes, et tous les ouvrages concernant les faits et les évolutions économiques et sociales en France, avec un niveau élevé : par exemple un titre sur les canuts de Lyon entre en ligne de compte.

La qualité est déterminée en partie par référence à l'historien. Le nombre de pages doit être ni trop élevé pour ne pas décourager le lecteur, ni trop faible pour proposer une certaine densité de l'information.

- Langue : préférence aux traductions allemandes, mais prise en compte également des livres français
- Niveau et rapport aux instituts : le conservateur comble les lacunes des instituts, en acquérant la littérature fondamentale. Il s'agit donc d'ouvrages de premier, voire de second cycle ; la littérature très spécifique est laissée aux instituts. Il ne semble pas y avoir d'accords concernant les acquisitions entre les instituts et la BU.
- Sources d'acquisitions : *Bulletin critique du livre en français*, *Times Literary supplement* qui recensent les critiques des livres ; catalogues

d'éditions (les PUF sont toujours pris en compte, ainsi que les éditions d'universités renommées).

- Evolutions passées et à venir : pas d'évolutions à venir ; depuis les 10 dernières années, la recherche française a beaucoup diminué dans les sciences économiques par rapport à la recherche anglo-saxonne.

### **Sciences politiques et sociologie politique**

Principaux sujets de recherche et d'enseignement à l'Université : science politique comparative, théories politiques, politique sociale, environnementale, région Amérique latine, recherche sur la paix et les conflits, Union européenne depuis peu. La France n'est donc pas prioritaire. Néanmoins les données sur cette partie des acquisitions sont les suivantes.

- Budget : pas de chiffre précis. L'estimation approximative du conservateur est de 5% de son budget.
- Priorités d'acquisition : système politique en général, partis, administration (structures, ministères), assemblées parlementaires, documents offrant des études comparatives ; les publications d'hommes politiques sont acquises seulement s'il s'agit de personnes haut placées (présidents, premiers ministres) ; sont pris en compte les pays du Maghreb, les anciennes colonies, l'Afrique noire.
- Langue : en priorité l'allemand puis l'anglais ; le français occasionnellement sauf pour la documentation sur les anciennes colonies où les productions en anglais sont rares.
- Niveau : pas de littérature spécialisée ; ouvrages fondamentaux en priorité. Les documents spécialisés sont acquis uniquement s'ils offrent une approche comparative avec un autre pays. La documentation spécifique est laissée aux instituts.
- Relations avec les instituts : il n'y a pas de convention. Mais pour la civilisation française, des accords tacites existent entre la BU, le laboratoire de langues, l'Institut de traduction, le Séminaire de romanistique : les étudiants sont orientés vers ces établissements pour la documentation en langue originale.



- Utilisation : pas de statistiques précises ; la documentation sur la France serait peu utilisée.
- Evolutions : aucune évolution depuis les dernières années ; pas de signe d'évolutions à l'avenir.

En histoire et en romanistique, l'étude fut complétée par les documents formalisant la politique d'acquisition. Les degrés d'acquisitions utilisés se réfèrent aux niveaux définis par le DBI (*Deutsches Bibliotheksinstitut*)<sup>46</sup>, de 0 à 5 : 0 désigne l'absence d'acquisitions, 5 une couverture exhaustive.

### Histoire

Le profil d'acquisitions date de 1999. Les priorités générales d'acquisitions sont l'histoire allemande, en particulier le Palatinat et les régions frontalières. La France n'est pas un sujet prioritaire.

- Budget : 115 260€
- Niveau et priorités d'acquisitions hors histoire allemande : la France a, comme tous les pays d'Europe occidentale selon le profil, un niveau d'acquisitions 3 (ouvrages de base, équivalent du niveau premier cycle). Le degré d'acquisitions est de 4 pour les régions et les sujets ayant influencé l'histoire allemande, en particulier le Palatinat : l'histoire et la civilisation de l'Alsace et de la Lorraine (surtout le Moyen-Âge), l'époque et les guerres de Louis XIV par exemple. Il ne fut pas possible d'avoir davantage d'informations sur les sujets prioritaires.
- Langue : l'allemand d'abord, puis l'anglais, puis le français.
- Relations avec les instituts : pas d'informations.
- Sources : *Livres Hebdo*, *Bulletin critique du livre en français* ; livres déposés en consultation à la BU par les librairies de Heidelberg ; informations et prospectus des maisons d'édition.

---

<sup>46</sup> Voir Deutsches Bibliotheksinstitut. *Erwerbungsprofile in universitären Bibliothekssystemen, Eine Auswahl, herausgegeben von der Expertengruppe Bestandsentwicklung in wissenschaftlichen Bibliotheken II*. Berlin : DBI, 1999. Coll. DBI Materialien n° 189.

- Utilisation : pas d'informations.
- Evolutions : pas d'évolutions récentes ni à l'avenir.

### Romanistique

Le français est une langue importante, mais les aspects spécifiques sur la France actuelle, regroupés sous le terme de civilisation, sont laissés à d'autres matières.

- Budget total : 40 000€.
- Priorités d'acquisition et niveau : 60% des acquisitions concernent le français.

	<b>Linguistique</b>	<b>Littérature</b>
<b>Sujets de niveau 3 et 4</b>	Théories, fondements, méthodes, histoire de la linguistique  Ouvrages de référence Philosophie et théorie de la langue Grammaire, morphologie, stylistique Histoire de la langue Variations du langage, typologies de la langue	Littérature originale : éditions pertinentes de tous les écrivains faisant autorité  Théorie et sociologie de la littérature Histoire de la littérature du Moyen-Age au XXe s. Francophonie
<b>Sujet non acquis</b>	Approches comparatives Livres scolaires	Civilisation (cf. histoire) Approches comparatives Littérature en dialecte et régionales

Les publications de romanistes de Heidelberg sont systématiquement acquises (niveau 5).

- Langue : en littérature originale, le français ; pour la littérature critique, le français, puis l'allemand, enfin l'anglais.
- Relations avec les instituts : pas d'accords précis. La BU se positionne en fonctions des priorités d'acquisition des instituts : elle se consacre aux mêmes sujets d'acquisition que les instituts en complétant les lacunes, et acquiert une documentation générale dans les autres domaines.
- Sources : bibliographies nationales, livres déposés par les librairies de Heidelberg à la BU pour consultation, informations et prospectus des maisons d'édition, critiques de livres dans les journaux et périodiques allemands ; les sources françaises sont *Livres Hebdo*, *Le*

*Monde des livres, Bulletin critique du livre en français, Bibliothèque d'humanisme et de renaissance.*

- Utilisation : pas d'informations précises.
- Evolutions : aucune évolution par le passé, pas de signe de changement pour l'avenir.

## **Carte documentaire finale**

Ce document représente la synthèse des travaux menés pour établir la carte documentaire. Il fut envoyé à ma directrice de stage au Service culturel de l'Ambassade. Certaines bibliothèques ont été davantage étudiées que d'autres, car elles possédaient des collections importantes pour le fonds Victor Hugo (comme la bibliothèque de l'Institut de traduction et d'interprétariat et la bibliothèque du Séminaire de romanistique).

## Carte documentaire de Heidelberg

### Civilisation et la littérature française actuelle

#### Méthodologie de l'étude

Toutes les bibliothèques possédant des collections françaises ont été prises en compte. La priorité fut donnée à certaines d'entre elles en raison de leurs missions et de leurs publics spécifiques, de leur proximité géographique avec la bibliothèque Victor Hugo : il s'agit de la bibliothèque du Séminaire de romanistique, des collections de la bibliothèque universitaire, de la bibliothèque de l'Institut de Traduction et d'Interprétariat.

L'accent a été mis sur les collections de civilisation, dont l'étude fut jugée plus importante pour déterminer l'identité et les domaines d'avenir pour la bibliothèque Victor Hugo. La littérature fut prise en compte uniquement pour déterminer la représentation de la production actuelle. Les mètres linéaires ont été dénombrés lorsque les collections étaient d'un seul tenant (ce n'est pas le cas à la BU). La part des acquisitions sur la France dans le budget global est mentionnée pour 2003, lorsqu'elle était disponible. Enfin, l'étude a porté sur les catalogues : les catalogues informatisés n'étant pas complets, la préférence a été donnée aux fichiers papier. L'évaluation fut complétée si besoin par des interrogations du catalogue informatique (Heidi).

Lorsqu'il était possible, ces données ont été complétées par des entretiens avec les enseignants concernés par la civilisation française et les bibliothécaires, pour connaître le contexte de l'institution, les priorités actuelles et les tendances à venir. Ont également été pris en compte, lorsqu'ils étaient fournis, les index des cours pour le semestre 2003.

Il est important de tenir compte d'une certaine approximation des résultats, due au peu de temps disponible pour étudier avec précision les collections et leur degré de renouvellement, ainsi qu'aux outils disponibles : les bibliothèques ne pratiquent pas toutes l'indexation matière, ce qui limite les possibilités de recherche dans le catalogue informatisé.

Ce document présente pour chaque bibliothèque une synthèse de l'ensemble des informations collectées et doit permettre de brosser par comparaison une identité de la bibliothèque Victor Hugo.

## 1- La bibliothèque du Séminaire de romanistique

Sur l'ensemble de la ville, la bibliothèque offre les collections en littérature, linguistique, civilisation quantitativement les plus importantes et, pour la linguistique et la littérature, qualitativement les plus riches et les plus actualisées.

### **Budget ordinaire<sup>47</sup> 2002**

Total : 42 420 €, dont, pour la France environ 20%, répartis ainsi :

Littérature : 16 %

Linguistique : 2,44 %

Civilisation : 1,5 %

L'étude du budget depuis 98 montre une moyenne de 2% du budget pour la civilisation française, 4% pour la linguistique, 15% pour la littérature.

### **Importance des collections en mètres linéaires**

Littérature : 408 ml, dont 10 réservés aux livres-supports pour les cours (*Handapparate*).

Civilisation française : 107 ml ; 18 ml de civilisation des pays francophones d'Afrique

71 ml de revues sur la France (les titres de revues internationales et de revues françaises de linguistique et littérature dépassant le cadre français n'ont pas été comptés).

### **Titres de périodiques courants intéressant le français**

<b>Salle Victor Hugo</b>	<b>Bibliothèque de romanistique</b>
Action poétique	Algérie littérature, action
L'atelier du roman	Annales du midi
	L'année Balzacienne
L'avant-scène / Cinéma	L'avant-scène / Cinéma
Bulletin critique du livre en français	L'Avant-Scène / Théâtre
Cahiers du cinéma	La banque des mots
Commentaire	Bibliographie de la littérature française (XVIe - XXe siècles)
Dokumente	Bibliothèque d'humanisme et renaissance
Hérodote	Bulletin des études valéryennes
Les Inrockuptibles	Cahiers de civilisation médiévale
Bulletin d'information de la Mission Historique Française en Allemagne	Cahiers Jacques Chardonne
Politische Studien	Les cahiers naturalistes
Revue des deux mondes	Cahiers Paul Claudel
	Cahiers Saint-John Perse

<sup>47</sup> Ce budget ne tient pas compte des « financements tiers » (*Sondermittel*) fournis par les professeurs titulaires d'une chaire lorsqu'ils arrivent au Séminaire.

	Défense de la langue française
	Dico-plus
	Diderot studies
	Etudes de langue et littérature françaises
	Etudes rabelaisiennes
	L'Express
	Le Français moderne
	Horizons maghrébins
	L'information littéraire
	Langages
	Langue française
	Lendemain
	Lexique
	Littérature (présent, mais mort, à V. Hugo)
	Littératures classiques
	Magazine littéraire (mort à Victor Hugo)
	Le Moyen français
	Nouvelle revue du XVI <sup>e</sup> siècle
	La nouvelle revue française
	Oeuvres & critiques
	Revue d'histoire littéraire de la France
	Romantisme
	Bulletin de la Société des Amis de Montaigne

### Données générales sur le contenu

Les collections sont constituées par les enseignants qui font les commandes. Elles sont donc très inégalement développées, et reflètent les cours et les projets de recherche.

La **littérature et la linguistique** sont très bien couvertes. La littérature actuelle est inégalement traitée : les auteurs des années 70 et 80 sont représentés, mais dans l'ensemble l'intensité des acquisitions a diminué dans les années 90 jusque aujourd'hui. Les œuvres récentes des auteurs déjà présents par leur production des années 80, et dans une moindre mesure 90, sont acquises ; mais les auteurs les plus actuels sont absents ou représentés uniquement par un à deux titres (comme pour Philippe Delerm, Frédéric Beigbeder). Les nouveautés ne sont pas systématiquement acquises, ce qui tient d'une part à une certaine distance du Séminaire par rapport à la production immédiate, et d'autre part à un accord tacite avec l'Institut Français qui acquérait la littérature actuelle. Depuis la fermeture de l'Institut, la situation a peu évolué.

La francophonie est classée en linguistique.

La **civilisation** est un fonds plutôt vieilli, datant pour l'essentiel des années 60, 70, 80 mais contenant un grand nombre de documents plus anciens. Un plan de classement très détaillé fut constitué par un professeur dans les années 70, qui permet une représentation de tous les aspects de la civilisation française mais est peu évolutif. La tendance à ignorer certains domaines s'est accrue depuis la fin des années 80.

L'étude détaillée du catalogue papier révèle que les nouvelles acquisitions touchent un grand nombre de domaines, mais de manière inégale ; elles sont

parfois ponctuelles et de faible intensité. La part des acquisitions rétrospectives est importante : certains titres acquis dans les 10 dernières années sont parus dans les années 70 et 80. Hormis dans un petit nombre de domaines, les collections donnent dans l'ensemble une image vieillie de la France, elles sont peu représentatives de l'actualité.

### Domaines systématiquement actualisés :

L'évaluation s'est faite à partir du dénombrement des nouvelles acquisitions depuis 98, qu'elles soient rétrospectives ou non. Un domaine est jugé à renouvellement fort lorsqu'il signale plus de 25% de nouveaux titres. Ces domaines sont ceux touchant aux cours et aux sujets de recherche des enseignants.

- Ainsi la **civilisation générale**, les **généralités sur la géographie** sont fortement renouvelés.

- **Histoire**

Dans ce domaine ne sont régulièrement acquis que les monographies d'ensemble sur l'histoire de France, ainsi que l'histoire contemporaine et, dans une moindre mesure, la Révolution. Le niveau correspond au premier cycle universitaire. Le rythme d'acquisition est bien inférieur aux domaines littéraires (les lectrices de français ne donnent de cours d'histoire de France qu'une année sur deux, l'autre année est consacrée à de la linguistique). Certains titres utiles aux projets de recherche et aux cours sur l'ancien français sont également acquis, comme par exemple en 2003 le volumineux *Dictionnaire du Moyen-Age*, sous la direction de Claude Gauvard (PUF, 2002).

Durant les cinq dernières années, les domaines de la société et des institutions par siècles ont été renouvelés, ainsi que la Révolution, le 1er Empire, la 2<sup>e</sup> République et surtout les généralités sur la 3<sup>e</sup> République. Les généralités sur le XX<sup>e</sup> siècle et Vichy surtout, mais aussi l'Entre-deux-guerres, la seconde guerre mondiale sont également les domaines à plus forte intensité de renouvellement.

Les origines jusqu'à la Renaissance ne sont pas couverts par de nouvelles acquisitions et, d'une manière générale, tous les aspects politiques, économiques et dans une moindre mesure sociaux pour chaque siècle sont mal représentés.

- **Société**

Quelques sujets précis classés en économie mais relevant de la **société** font l'objet d'acquisitions : les femmes et le féminisme, le racisme et l'immigration (demandeurs d'emploi étrangers).

Des renouvellements plus faibles caractérisent quelques rubriques éparses situées parmi les problèmes sociaux (la jeunesse, la sexualité, les mouvements alsaciens, l'environnement, le mensonge et la société).

La rubrique sur l'occitan est développée, elle correspond à des axes de recherche et d'enseignement.



- **Vie culturelle**

Parmi les rubriques de la vie culturelle, l'attention est portée aux médias, à la vie culturelle et intellectuelle, aux relations entre la littérature et d'autres aspects sociaux (la politique, la société...)

La **religion** est ponctuellement et faiblement mise à jour (histoire du catholicisme, protestantisme, judaïsme ; les problèmes actuels sur l'Islam et la laïcité sont ignorés).

En **philosophie**, les acquisitions touchent les écrits des philosophes actuels, parmi eux André Glucksmann, Tzvetan Todorov par exemple.

L'**éducation** (enseignement, recherche...) est d'une manière générale délaissée, de même que les secteurs culturels (les membres de la chaîne du livre, les musées). Certains domaines de l'**art** sont ponctuellement couverts, parfois par des acquisitions rétrospectives (les peintres, les musiciens, les comédiens).

Le domaine systématiquement mis à jour et très fortement développé est le **cinéma**, en particulier les classiques des années 30, de la Nouvelle Vague, et les réalisateurs. Les films de François Truffaut par exemple sont systématiquement achetés. Le cinéma est la rubrique pour laquelle les nouvelles acquisitions sont les plus nombreuses. Outre les vidéos et depuis 2003 les DVD surtout, il s'agit de monographies sur les réalisateurs, de textes de scénarios, d'histoire du cinéma, de littérature critique sur les films et les réalisateurs. Ce thème est développé en relation avec la littérature, dans le cadre par exemple de cours sur le cinéma et Simenon. Aucun titre de cinéma actuel n'est acquis.

Le **théâtre** est également, mais dans une bien moindre mesure, actualisé.

Pour les **médias**, seule l'histoire de la presse a fait l'objet d'acquisitions récentes, dans les années 90 quelques titres sur certains journaux ont été achetés.

La **vie culturelle** proprement dite (intellectuels, artistes, relations avec la politique) n'est plus mise à jour.

- **Aspects géopolitiques et historiques**

Dans l'ensemble, les acquisitions sont faibles et datent des années 90. L'accent est mis sur Paris, et, pour les régions, sur la Provence Alpes Côte d'Azur, le Languedoc et les Champagne-Ardennes.

- **Pays francophones et anciennes colonies**

Le fonds a été développé surtout à la fin des années 90. La Belgique constitue la part la plus importante, mais seule la rubrique sur l'art est renouvelée (à hauteur d'un tiers). Le Luxembourg est un fonds de 3 titres constitué en 97 et non renouvelé depuis. Le Canada est très faiblement mis à jour ; seules les rubriques sur l'histoire et la langue du Québec, dans une moindre mesure les généralités sur le Canada et le Québec sont l'objet de nouvelles acquisitions. La rubrique « anciennes colonies » est une collection plus récente que la moyenne des pays francophones, elle a été régulièrement développée dans les années 90. L'Afrique du nord est toujours renouvelée.

La francophonie, classée en linguistique, est assez faiblement renouvelée, mais pas ignorée (7 acquisitions depuis 97 sur 65 titres).

- **Relations franco-allemandes**

La plupart des rubriques signalent des nouvelles acquisitions ; l'accent est donné sur l'évolution des relations franco-allemandes selon les époques, et sur la culture franco-allemande. Dans une moindre mesure, sont renouvelés les sujets sur les images respectives de la France et de l'Allemagne chez le voisin.

Domaines ignorés :

N'ont plus été développés depuis les années 80 tous les domaines de l'économie, de la vie politique et de la France à l'étranger, de la société, hormis les thèmes précis cités ci-dessus; enfin l'histoire des origines jusqu'à la Révolution. Le XIXe s., hormis les généralités sur la 3<sup>e</sup> République, est caractérisé par des acquisitions plutôt ponctuelles.

Voir pour davantage d'informations le tableau général récapitulatif, constitué pour la civilisation française, en fin de ce document.

### **Niveau et langue**

En civilisation, l'accent est mis sur les collections de niveau 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> cycle français ; mais les ouvrages de recherche ne sont pas ignorés.

La plupart des livres sont en français ; certains ouvrages généraux ou actes de colloques sont en allemand ; quelques titres plutôt anciens sont en anglais.

## 2- La bibliothèque universitaire (centrale uniquement)

### **Budget global**

Il n'est pas possible de donner un chiffre certain. En revanche les dépenses totales d'acquisitions sont communiquées :

2 581 780 € (subventions DFG incluses, mais non les frais de reliure)

Dont dépenses d'acquisitions pour la romanistique (état en septembre 2003) : 40 800 €

### **Population desservie**

L'université de Heidelberg compte environ 22 000 étudiants. La population desservie est plus importante, puisqu'il faut y ajouter l'ensemble du corps professoral, et les étudiants de la faculté de médecine de Mannheim qui a des accords avec la bibliothèque universitaire.

### **Langues et niveaux**

Les conservateurs interrogés (romanistique, histoire, sciences politiques, économie, histoire économique et sciences sociales, germanistique et fonds audiovisuel) confirment la très faible demande de livres en français et la difficulté des étudiants non romanistes à lire le français. La priorité est accordée aux livres en allemand, aux traductions de titres étrangers lorsqu'elles sont disponibles. Un titre non traduit est pris en compte lorsqu'il est important. Le français est la troisième langue après l'allemand et l'anglais.

Les niveaux couverts par la bibliothèque sont larges et s'étendent de 1-2 à 4-5. Les domaines très pointus comme les actes de colloques par exemple sont laissés aux instituts. Une collection de manuels est constituée, comprenant pour chaque discipline des titres en plusieurs exemplaires de niveau 1<sup>er</sup> cycle.

### **Données générales de contenu**

En archéologie, art, histoire de l'art et en sciences de l'Antiquité, la BU a le statut de Cadist (*Sondersammlungsgebietsbibliothek*) ; financée à ce titre par la DFG, elle collecte dans ces domaines toute la littérature, notamment étrangère – et donc française.

La civilisation française ne fait pas l'objet d'un secteur d'acquisition spécifique : les livres concernant la France sont répartis selon les disciplines de rattachement à la centrale et dans les instituts.

Dans les matières importantes pour la bibliothèque Victor Hugo (l'histoire, la littérature, les sciences politiques et économiques notamment), les entretiens, complétés par certains profils d'acquisition fournis, ont révélé que ce domaine à

la BU est marginal. Mais ceci est variable selon les disciplines et les types de collections : en histoire et en romanistique, les acquisitions destinées à la collection de manuels, qui concernent des monographies d'ensemble de niveau premier cycle en rapport direct avec les cours, sont fréquentes.

En **histoire économique et sociale**, les publications françaises sont systématiquement évaluées et souvent achetées : l'excellence de la recherche française dans ce domaine est toujours reconnue. Le budget d'acquisition s'élève à environ 600 € par an. La langue est prioritairement l'allemand lorsqu'une traduction existe, puis le français si le livre n'est pas traduit mais qu'il doit être présent dans la bibliothèque. En revanche l'économie actuelle est focalisée sur les publications anglo-saxonnes, les titres français ne sont pas acquis.

En **romanistique**, la conservatrice ne traite pas la civilisation, et, depuis la fermeture de l'Institut français, acquiert de la littérature actuelle (entre 10 et 15 titres par mois depuis 2003). La liste des titres constituant la collection de manuels en romanistique montre que le fonds est très tourné sur l'histoire littéraire, les œuvres classiques, la théorie linguistique ; les statistiques de prêt de manuels révèlent que ces domaines sont également les plus utilisés par les étudiants. Pour les ouvrages sur la France, le français est à la BU plus courant que l'allemand ; mais les documents en allemand sont plus fréquemment acquis qu'à la bibliothèque de romanistique.

En **histoire**, seuls les domaines ayant rapport avec l'histoire allemande sont pris en compte (le règne de Louis XIV par exemple, l'Alsace-Lorraine). Mais ces acquisitions sont secondaires et fortement soumises aux variations de budget. Il n'a pas été possible d'avoir plus d'informations sur la part de la France dans les acquisitions ; ce n'est en tous cas pas un domaine prioritaire.

## Niveau

Dans toutes les disciplines, la bibliothèque universitaire acquiert les titres de niveau général, les ouvrages fondamentaux, tandis que les instituts couvrent la littérature plus spécialisée.

## Langue

La priorité est donnée aux titres allemands, aux traductions en allemand ; lorsqu'un titre important n'est pas disponible en traduction, la version française est achetée.

### 3- La bibliothèque de l'Institut de traduction et d'interprétariat (IÜD)

#### **Nombre d'étudiants en français à l'été 2003 (interprètes et traducteurs)**

Il y a 297 étudiants, dont 135 en français matière principale. Depuis trois ans environ, le français perd son second rang au profit de l'espagnol.

#### **Budget documentation**

Non fourni ; en baisse selon les différents entretiens.

La bibliothèque est de consultation : il n'est donc pas possible d'avoir des statistiques de prêt.

#### **Données quantitatives sur les collections**

Surface : 80 mètres linéaires pour la civilisation et la littérature, dont 21 ml pour la littérature ; environ 21ml disponibles pour l'accroissement des collections. A titre de comparaison, la surface des collections pour la civilisation et la littérature de chaque langue est :

- espagnol : 49ml,
- anglais : 82ml,
- portugais : 67ml,
- latino-américain : 20ml

Les collections françaises sont donc les secondes de par leur superficie.

- Nombre de titres de périodiques total : 101
- Nombre de titres de périodiques en langue française vivants : 14 (anglais : 15, allemand : 2, espagnol : 8, italien : 9)

#### **Abonnements aux revues françaises et nouvelles acquisitions 2003**

##### Monographies concernant la France

Les domaines prioritaires sont le droit privé et public (3 titres), les finances et la comptabilité (5 acquisitions). L'histoire culturelle, la société, la littérature ont respectivement 2 nouveaux titres, la linguistique et les travaux sur la langue 6. Mentionnons enfin le CD ROM Pons Lexiface international.

##### Périodiques présentés sur le budget :

*Dokumente*

*Revue politique et parlementaire*

*Langue française*

*Science et vie*

*Ecoute*

*Le Français moderne*

*Revue française de science politique*

*Alternatives économiques*

En plus disponibles en salle des périodiques :

*Cahiers français*

*Futuribles*

*AIT L'interprète*

*Le nouvel observateur*

*L'Union pacifiste*

*Revue de didactologie des langues – cultures. ELA. Etudes de linguistique appliquée*

### **Données générales de contenu**

Il n'y a pas de plan de développement des collections, les acquisitions se font selon les priorités d'enseignement et l'importance accordée par le département d'une part à la documentation, d'autre part à l'enseignement de civilisation (dans les deux cas, apparemment en baisse).

La bibliothèque a pour domaines d'acquisition spécifiques les ouvrages de **terminologie, les dictionnaires, lexiques généraux et spécialisés** dans les domaines très variés. Rapporté aux collections françaises d'une part et à l'ensemble des collections de la bibliothèque d'autre part, le fonds de civilisation et de littérature est important.

L'accent est cependant mis sur les **dictionnaires**, notamment de langue et les dictionnaires spécialisés. Parmi ces derniers, l'accent est mis sur l'économie, la politique, le droit, les techniques, tandis que les sujets touchant à la culture, à la société sont pratiquement vides. Les dictionnaires peuvent parfois compléter avec profit la civilisation, en proposant par exemple des informations factuelles sur la France.

Pour la **civilisation**, les renouvellements touchent davantage de sous-catégories qu'à la bibliothèque de romanistique, ce qui a impliqué une étude plus détaillée des différentes rubriques (voir ci-dessous).

La **littérature** originale constitue environ 90% du fonds de littérature. Elle représente la culture traditionnelle de la France : la littérature actuelle n'est pas prioritaire. Une part non négligeable est constituée de traductions en français de littérature allemande et étrangère.

La littérature critique est jeune, peu fournie, apparemment en cours de constitution. Cependant un entretien a révélé que la littérature n'était pas prioritaire dans les acquisitions des enseignants et ce domaine représente quantitativement moins que la civilisation.

La **linguistique** représente le plus petit domaine, mais est bien actualisé.

### **Observations générales sur le fonds de civilisation**

Le plan de classement établi par un enseignant est finement subdivisé et couvre tous les aspects de la France (histoire, économie, politique, société, culture). Sauf exception, chaque sous-rubrique est traitée, par un nombre de titres parfois faible cependant (2, 3 au minimum).

- Le fonds est plutôt vieilli : constitué dans les années 70 et 80 essentiellement, il est faiblement et inégalement renouvelé depuis la fin des années 80. Il est cependant plus récent et actualisé que les collections de civilisation à la bibliothèque de romanistique.
- Trois grands domaines se détachent : histoire (environ ¼ de la totalité), politique, société (à cette rubrique a été rattachée l'économie).

Le fonds de civilisation offre une image vieillie de la France pour les thèmes délaissés (politique, géographie humaine, enseignement), mais relativement récente pour les thèmes actualisés (vie culturelle, médias, macro-économie). Le rythme d'acquisition en civilisation est faible par rapport à d'autres disciplines comme la littérature, les dictionnaires, la linguistique. C'est un fonds qui ne fait pas l'objet d'un accroissement systématique et équilibré.

## Niveau

Le niveau général des collections est universitaire, l'accent est mis sur le niveau de type 1<sup>er</sup> – 2<sup>nd</sup> cycle, mais les ouvrages de niveau recherche ne sont pas ignorés.

## Langue

La majeure partie des livres de civilisation sont en français ; en littérature, la part de traductions allemandes de titres français et étrangers est plus importante.

## Domaines actualisés et domaines délaissés

Les priorités d'acquisitions portent essentiellement sur des documents généraux, ouvrages de référence et manuels.

Les domaines actualisés (pour lesquels de nouvelles acquisitions sont signalées depuis 2000) ou du moins entretenus (renouvellement dans la seconde moitié des années 90), sont les suivants.

### La France en général

#### Histoire

Pus du quart de la civilisation, priorité donnée à l'histoire contemporaine (19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles)

- Seuls les sujets de la Révolution et de la contre-Révolution françaises, le XXe siècle en général (Entre-deux-guerres, dans les années 90 les acquisitions ont concerné Vichy, la décolonisation).
- Priorité actuelle aux monographies d'ensemble en histoire générale et en histoire contemporaine (2 acquisitions en 2002, 8 depuis 2000) ;

Relations franco-allemandes

- Domaine vivant (3 nouveautés acquises en 2002 sur 5 récentes).

Société

- Uniquement les femmes, les étrangers, les évolutions sociales

Politique

Elections et partis représentent près de la moitié de la collection

- Organisation de l'Etat (institutions) ; grands partis ; extrême droite et groupes de pression.

Economie

La macroéconomie est une priorité des acquisitions depuis la fin des années 90 : ceci correspond à la tendance de l'IÜD de s'ouvrir vers les entreprises.

- Priorité à la politique économique (généralités, administration, finances publiques)
- Système économique
- Evolution conjoncturelle
- Structures générales de l'économie

Droit

- Pas d'acquisitions récentes ; le renouvellement des années 90 concerne pour l'essentiel le droit commercial

Culture

- Accent sur le cinéma, puis généralités, histoire de la culture
- Durant les années 90, renouvellement du théâtre

Le tableau suivant récapitule les **domaines non actualisés** (rubriques et leurs sous rubriques).

<b>Domaine général</b>	<b>Sous domaine</b>	<b>Remarques</b>
<b>Ouvrages généraux de civilisation</b>	Pas de sous domaine	
<b>Géographie</b>	Physique, par régions, ethnologie	
<b>Histoire</b>	Par sujets (sociale, économique, culturelle) Périodes jusqu'à la Révolution, puis le XIXe s. Politique intérieure, extérieure, défense au XXe s. Textes de publicistes, et d'hommes politiques	
<b>Politique, et culture politique</b>	Science politique Système politique actuel, organes de gouvernement Droits fondamentaux Débats et interprétations sur	



	la Constitution Opinion publique, idées et idéologie, pratiques politiques	
<b>Administration</b>	Organes d'administration centrale et déconcentrée, décentralisation Justice, police, service public	
<b>Elections</b>	Sociologie politique et électorale, structure de partis Petits partis de droite et de gauche, centre, Groupes d'intérêts Elections régionales et européennes	
<b>Medias, communication de masse</b>	Histoire, structure Nouveaux medias et leurs dimensions idéologiques, sociologiques, économiques et techniques Medias et politique	Renouvellement dans les années 90 de la presse et de la radio uniquement ; tous les autres domaines ne sont plus actualisés
<b>Société</b>	Ouvrages généraux Démographie, anthropologie Système social, sécurité sociale et politique sociale, Etat providence Structures et couches sociales Essais Tous les aspects du monde du travail (entreprises, conflits du travail...) Conditions de vie Groupes sociaux (hormis les femmes) Loisirs, consommation	Seuls les syndicats sont actuellement renouvelés Les conflits du travail l'ont été dans les années 90
<b>Eglise et religion</b>	Pas de sous domaine	Date pour l'essentiel des années 80. Les débats actuels sur l'Islam, la laïcité, sont ignorés. Par rapport à l'enseignement, ce fonds est tourné sur le passé.
<b>Enseignement, recherche</b>	Pas de sous domaine	quantitativement important ; le titre le plus récent date de 99 ; renouvellement au cours des années 90. Fonds semble équilibré, quelques nouvelles acquisitions dans les années 90 reflètent le débat sur l'école en France. Une grande partie de la collection date du début des années 80, ainsi que du début des années 70.
<b>Economie</b>	Histoire économique Commerce et transport Entreprises privées et publiques Relations extérieures et commerce international français	Le fonds date globalement de la fin des années 70

<b>Droit (hormis le droit commercial)</b>	Seul le droit commercial ; le droit administratif est avec l'administration	
<b>Culture</b>	Institutions, politique culturelle Instances de légitimation Livre et édition Musique Architecture Sciences sociales ("Zeitgeist", comprenant entre autres la sociologie, la psychologie, la philosophie)	

Voir pour davantage d'informations le tableau général récapitulatif en fin de ce document.

#### 4-La bibliothèque de la Pädagogische Hochschule

##### **Priorités d'enseignement**

La *Pädagogische Hochschule* est une institution indépendante de l'Université, qui forme les enseignants en toutes disciplines pour les écoles autres que le lycée (écoles primaires, collèges). Elle compte plus de 3 700 étudiants et 160 enseignants. Elle est divisée en facultés ; le français relève de l'Institut des langues étrangères et de leur didactique, rattaché à la Faculté des sciences de la culture (*Fakultät für Kulturwissenschaft*).

Toutes les matières d'enseignement en école sont présentes, la pédagogie pour certains groupes (*Sonderpädagogik*) constitue un point fort de la PH. Le français est la plus petite matière.

##### **Budget et caractéristiques générales de la bibliothèque**

Aucun budget n'a été fourni. Un entretien avec la personne s'occupant du catalogage des titres en français a précisé que la part du français par rapport à l'ensemble d'une part, aux autres langues d'autre part, est très faible.

En français, les priorités seraient les livres pour les cours en français et bilingues plutôt que sur la civilisation. La bibliothèque a surtout pour priorités la pédagogie générale et particulière.

Elle autorise l'emprunt pour 28 jours. Aux collections en libre accès cotées selon un système maison, s'ajoutent des collections en magasin rangées par numéro d'inventaire qu'il n'a pas été possible de consulter. Les commandes se font par les enseignants.

##### **Données quantitatives sur les collections en libre accès**

Est donnée ici la surface totale disponible par discipline et non la surface réellement occupée par les livres.

<b>Thème</b>	<b>Nombre de mètres linéaires</b>	<b>Proportion</b>
<b>Linguistique</b>	3	4%
<b>Dictionnaires</b>	3	4%
<b>Langue (grammaire et syntaxe, phonétique, sémantique, idiomatique, stylistique et métrique)</b>	5 (1ml chacun)	6,7%
<b>Civilisation</b>	4	5,4%
<b>Littérature primaire</b>	22	29,7%
<b>Histoire et critique littéraires</b>	24	32,4%
<b>Livres de français pour les cours</b>	4	5,4%
<b>Matériaux pour les cours</b>	3	4%
<b>Livres scolaires</b>	6	8,1%
<b>Total</b>	74 ml	100%

A ceci s'ajoutent des collections spécialisées sur la France dans certaines disciplines. Sont données ici des indications sur les livres en libre accès présents sur les rayons, et non sur les livres en prêt.

- Histoire : 6 ml consacrés à l'histoire française
- Géographie : moins de 1ml en tout (seulement quelques titres). Les renouvellements depuis la fin des années 90 portent sur les régions (2 titres).
- Politique, sciences politiques, institutions : sur 98 ml en tout pour cette discipline, un très petit nombre de titres, souvent en allemand, sont sur la France.
- Sociologie : plusieurs mètres linéaires, dans lesquels les titres français sont dispersés.
  - 7 titres sur la presse
  - Sociologie par pays (3ml en tout) ; 3 titres sur la France
  - politique sociale, population, opinion publique : aucun titre français ou spécifique sur la France recensé
- Economie : 5 titres, dont la traduction allemande de l'*Histoire de la vie privée*, un titre de Fourastié et un de Fernand Braudel
- Droit : aucun titre recensé

Ouvrages de référence, bibliographies (2 ml) : 2 titres comptabilisés sur la France (une bibliographie de la littérature française de 90 à 98, une bibliographie des relations franco-allemandes depuis 63 en deux volumes).

## Niveau et langue

1<sup>er</sup> cycle universitaire ; lycée voire collège pour les livres de cours (livres scolaires par exemple). La plupart des titres sont en français ; les traductions allemandes sont dans les domaines qui ne relèvent pas explicitement de la civilisation, soit en politique, sociologie, économie.

## Titres de périodiques courants

*L'année Balzacienne*

*Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public*

*Bulletin APMEP*

*Comme les autres*

*Französisch heute*

*The French review*

*La banque des mots*

*Bibliographie der französischen Literaturwissenschaft*

*Cahiers français*

*Le français dans le monde*

*La France et ses régions*

*France, portrait social*  
*Francoscopie*  
*Journal français d'ophtalmologie*  
*Littérature*  
*La nouvelle revue française*

### **Données de contenu (étude du catalogue papier)**

Le catalogue ne signale pas explicitement les renvois de titres d'une rubrique à l'autre. Le dénombrement a donc porté sur l'ensemble des titres signalés dans la rubrique ; il faut donc apprécier les résultats avec une certaine approximation.

- En **littérature primaire et secondaire**, le fonds constitué au début des années 70 contient en majorité des titres des années 60 et 70 ; il fut poursuivi dans les années 80, mais les acquisitions dans les années 90 se font plus rares. Il n'est pas développé actuellement, le dernier titre acquis date de 99.
- En **linguistique française**, le fonds date de la fin des années 70 et des années 80 ; son développement fut poursuivi dans les années 90. Les dernières acquisitions ont été réalisées en 2000, trois ont été dénombrées (portant sur des titres de 99, de 98 et de 90). Dans cette rubrique, on dénombre en tout 5 acquisitions depuis 2000, aucune de 2002.
- La **civilisation** signale 160 titres. C'est un fonds qui est plus récent que la littérature, puisque la part des titres datant des années 90 est plus importante que dans les autres rubriques (la littérature par exemple). Son actualisation est poursuivie. Par rapport aux collections de civilisation de la bibliothèque de romanistique et de l'IÜD, il est plus récent et le nombre d'acquisitions rétrospectives est inférieur.
- La **didactique** est essentiellement constituée de la subdivision « matériaux pour les cours » qui comprend environ 112 titres. Le fonds constitué dans les années 70 et 80 est poursuivi.

Les domaines où aucune nouvelle acquisition n'a été repérée sont :

- les bibliographies sur la langue française
- les dictionnaires
- généralités sur la didactique
- la collection de et sur les BD
- les textes de civilisation (*Landeskundliche Texte*)
- les lectures et résumés
- les exercices de langue (*Sprachpraxis*)
- enfin, la littérature primaire et dans une moindre mesure, la littérature critique.

## 5- La bibliothèque et la médiathèque du laboratoire de langues

### **Missions et publics**

Le laboratoire de langues est un institut créé par l'université dont les missions sont de donner des cours de langue aux étudiants de tous niveaux et toutes disciplines de Heidelberg. Le français est une langue importante, mais en baisse au profit de l'espagnol. Les étudiants proviennent de disciplines fort diversifiées, avec des buts forts différents.

### **Budget**

300 € par langue importante par an (français, anglais, espagnol)

200 € pour les petites langues (portugais, russe...).

### **Surface des collections**

Civilisation : 5 ml, ouvrages de langue : 4 ml

### **Contenu, niveau, langue**

En civilisation, les domaines couverts sont :

- La science politique (institutions et vie politique, auxquels s'ajoutent quelques écrits d'hommes politiques)
- L'histoire contemporaine (un accent est mis cependant sur la Révolution française, collection développée à l'occasion du bicentenaire de la Révolution)
- Les données générales sur la France (abonnement à *Frankreich Jahrbuch* jusqu'en 2002)
- Les relations franco-allemandes (les images respectives des pays chez le voisin, le commerce des idées, les valeurs)
- La politique étrangère française
- La société (syndicats, presse, mentalité française, opinion).

Durant plusieurs années une collection vidéo fut systématiquement constituée, uniquement à partir d'enregistrements de télévision et comprenant des mises en scène d'œuvres littéraires, des classiques du cinéma, des reportages sur divers aspects de la France, des discours de Présidents, des pièces de théâtre, des reportages historiques (notamment lors de commémorations). Cette collection n'est plus poursuivie depuis 2000 : actuellement les enseignants de français demandent au service vidéo de réaliser un enregistrement précis, qui sera immédiatement utilisé pour le cours et archivé uniquement en cas exceptionnels.

Le fonds fut constitué à la fin des années 70 et au cours des années 80. Il est encore actualisé malgré les minces ressources à disposition.

Environ un tiers des livres est en allemand, deux tiers en français.

Le niveau est celui du lycée, voire du premier cycle.

## 6- Bibliothèques à caractère non universitaire

### **La *Studentenbücherei***

Cette bibliothèque, financée par l'équivalent du CROUS (le *Studentenwerk*), et ne relevant pas directement du système des bibliothèques de l'université, constitue des collections sur des domaines très variés (de la littérature aux sciences de la vie).

La part des livres sur la France est assez importante. Les étudiants pourront y trouver notamment les traductions en allemand de la littérature actuelle française, des ouvrages sur l'histoire de France, des biographies, des livres d'art. La plupart des titres sont en allemand. C'est une bibliothèque de divertissement, dont le taux d'utilisation reste à définir.

### **La bibliothèque municipale**

Des contacts ont été pris, mais les personnes responsables des collections françaises pour adultes étaient indisponibles. Pour des raisons de temps et de priorité, n'a été prise en compte que la littérature française.

La bibliothèque a développé des collections en littérature étrangère, dont une partie en magasin qu'il n'a pas été possible de consulter. Parmi la collection en libre accès, la France est le pays le plus représenté avec 18ml, soit environ la moitié de l'ensemble. Au vu des titres présents, la littérature actuelle ne semble pas prioritaire.

## ANNEXE

### **Tableaux récapitulatifs des domaines couverts et de leur proportion**

Bibliothèques de romanistique et de l'Institut de traduction et interprétariat  
(IÜD)

#### Méthodologie générale d'établissement des tableaux

Par contrainte de temps, l'importance respective des domaines dans les catalogues papier fut mesurée en centimètres ; une marge d'erreur est donc à prendre en compte, puisque le nombre de titres peut être inférieur au nombre de cartes, comme pour les titres en plusieurs volumes.

Afin d'avoir une vue plus précise du contenu de chaque rubrique, de son actualité et du rythme des acquisitions la concernant, une étude plus précise fut menée, recensant en particulier le nombre de nouvelles acquisitions par rubrique et sous-rubrique depuis 3 ans pour la bibliothèque de l'IÜD, 5 ans pour celle de romanistique.

#### 1- Bibliothèque de romanistique

Les rubriques signalées comme renouvelées sont celles pour lesquelles la proportion de nouvelles acquisitions depuis 98 est supérieure à un quart de l'ensemble de la rubrique.

Ce seuil fut établi par des observations du catalogue, confirmées par le calcul de la part des nouvelles acquisitions pour chaque rubrique prise en compte, ainsi que par l'étude des axes de recherche et d'enseignement.



Domaine	Sous domaine	%	Renouvellement fort (> ¼)	Renouvellement moyen (< ¼)	Non renouvelé
Civilisation		3	Civilisation générale, recherche sur la France	Ouvrages d'ensemble rédigés par des Allemands	
Guides pratiques					X
Géographie		0,7	Géographie générale		Ouvrages d'ensemble
Histoire générale		3	Ouvrages d'ensemble	Ouvrages par époque, histoire politique, culturelle	Histoire de l'idée d'Etat et des institutions
Histoire jusqu'au Moyen Age		0,5			X
Histoire du Moyen-Age		5,5		Ouvrages généraux, généralités sur 12 <sup>e</sup> et 14 <sup>e</sup> s., Jeanne d'Arc, société féodale, institutions, monde cultivé, mœurs (11 titres)	Des origines au 13 <sup>e</sup> s., dynasties, Louis IX, guerre de 100 ans, tous aspects politiques, économiques et sociaux
Histoire jusqu'en 45		17,2	Guerres de religion ; Institutions et société du 18 <sup>e</sup> s. ; Révolution française jusqu'au 1 <sup>er</sup> Empire ; 2 <sup>e</sup> République ; généralités sur la 3 <sup>e</sup> République ; généralités sur le 20 <sup>e</sup> s. ; Entre-deux-guerres ; 2 <sup>e</sup> guerre mondiale, Vichy	Généralités sur 17 <sup>e</sup> s., Henri IV ; société du 18 <sup>e</sup> s. ; la société pour chaque régime politique ; la Restauration ; 1848 ; Louis-Napoléon Bonaparte ; la Commune ; syndicats, société de la 3 <sup>e</sup> République ; Clémenceau ; Résistance et collaboration	Généralités sur l'Ancien Régime, l'absolutisme ; 16 <sup>e</sup> s. ; politique, société, règnes du 17 <sup>e</sup> ; dynasties, règnes, mœurs du 18 <sup>e</sup> ; groupes sociaux, aspects politiques (mouvements, institutions) et économiques de chaque régime du 19 <sup>e</sup> s ; aspects politiques (évolution politique, 1 <sup>ère</sup> guerre, années 20 et 30, Foch, fascisme, nationalisme, front populaire, Pétain)
Dont :	Jusqu'au 18e s. 18 <sup>e</sup> s. – Révolution 19 <sup>e</sup> s. 20 <sup>e</sup> – 1945	3,6 4,2 5,3 4,1			
Après 45, dont :		27,3			
France après 45		3	Généralités ; Mitterrand, Chirac (constitués par ces nouveaux titres)	5 <sup>e</sup> République ; mai 68 ; politique européenne	Toute la vie politique et extérieure (succession de régimes et de mandats, guerres et politiques de décolonisation)
	Système politique	3,7			L'ensemble (tous les organes, centralisation et décentralisation, DOM TOM, vie politique, justice, finances, armée et défense)
	Forces politiques	3,2		Droites, extrême droite ; divers gauche, verts	Tous les autres partis et les écrits politiques
	Economie	3,7	Demandeurs d'emploi étrangers ; racisme ; femmes dans la société	Economie et société ; élites	Tous les autres domaines (histoire, structure, tous les aspects de chacun des 3 secteurs, transport, aménagement territoire, commerce)
	Société française	1,6			X (population, structures, société française en littérature, film,

Domaine	Sous domaine	%	Renouvellement fort (> ¼)	Renouvellement moyen (< ¼)	Non renouvelé
					théâtre, presse, consommateurs et société de consommation)
	Structures sociales	4,5			Tous les groupes sociaux par secteurs et par revenus, disparités, mouvements féministes
	Syndicats	1			X (mouvements, modes d'expression et d'action)
	Société (Sozialwesen)	3,1		Sport	X (Etat providence, santé, tous les aspects du mode de vie, villes et vie urbaine
	Soziale Brennpunkte	3,5	Occitans	Jeunesse ; sexualité ; mensonge et société ; mouvements alsaciens ; environnement	
Vie culturelle, dont		27			
	Généralité	0,3		Généralités	
	Religion	3,5		Trois acquisitions sur le protestantisme, le judaïsme, l'Islam	Toute la religion
	Philosophie	2		Nouveaux philosophes et leurs écrits théoriques	L'ensemble de la philosophie (généralités, histoire, mouvements de pensée, philosophie du 20 <sup>e</sup> s., influence des philosophes allemands, périodiques philosophiques
	Enseignement	3,1		Histoire, formes d'enseignement, universités uniquement	Généralités, enseignement par niveau et par écoles, études en France, système et institutions, réforme
	Académies et recherche	0,6			L'ensemble des deux rubriques ; les subdivisions sont pour la plupart vides.
	Edition et monde du livre	0,8		Livres et lecteurs, édition	L'ensemble (politique d'édition, bibliothèques, BN, archives)
	Histoire de l'art	2,8		Histoire par époques, peinture, monographies sur les peintres, photographie	Tous les genres du dessin (affiches, caricatures), enluminures, héraldique, sculpture, arts appliqués, archéologie
	Architecture	0,6		Un seul titre en Renaissance	X (en moyenne deux titres par rubrique)
	Musées	0,4			X (8 titres en tout)
	Musique	1,6	Musiciens (fonds récent mais rétrospectif)	Chanson, chanteurs, musique en France et par époque	Généralités, et tous les genres constituant la rubrique

<b>Domaine</b>	<b>Sous domaine</b>	<b>%</b>	<b>Renouvellement fort (&gt; ¼)</b>	<b>Renouvellement moyen (&lt; ¼)</b>	<b>Non renouvelé</b>
	Théâtre	2	Histoire du théâtre	Généralités, comédiens, metteur en scène	Mise en scène, décor, théâtres selon leur statut, genres
	Film	5,5	Généralités, film et littérature, metteurs en scène, films français	Histoire du film, terminologie	Films par genre, films étrangers, festivals
	Folklore	0,8		Généralités, provinces	Histoire, calendriers
	Vie culturelle	0,8		Intellectuels et politique	Thèmes, culture et société, relations de la culture et des artistes avec la société et la politique, politique culturelle, intellectuels, contre-courants
	Moyens d'informations	2,2	Histoire de la presse	Généralités, journalistes, presse satirique, Le Monde, journaux, télévision	Agences, postes périphériques, types de presse (journalière, hebdomadaire, féminine), liberté de la presse, radio, Radio-France, médias audio-visuels, émetteurs libres
Aspects géopolitiques et historiques		5,5			
	Paris	2,2		Généralités sur Paris surtout ; guides, aspects sociaux	Rues, arrondissements, rives gauche et droite, artistes, couronnes
	Provinces françaises	3,3		Languedoc-Roussillon, Picardie et Champagne, PACA	Généralités, toutes les autres régions
Pays francophones		4,7			
	Belgique		Art	Histoire, Wallons	Généralités, aspects politiques, presse
	Luxembourg			Trois titres de 95 sur 3	
	Canada			Généralités, Québec, histoire, langue	Aspects politiques, autres régions que le Québec
	Suisse				X
	Anciennes colonies		Afrique du nord		Indochine, Louisiane, Afrique
Relations franco-allemandes		4,6	Vision française de la politique et de la culture allemandes, image de la France en Allemagne, préjugés	Histoire générale et par époques, culture franco-allemande, traité franco-allemand, image de l'Allemagne en France et dans la littérature française	Généralités, image de l'Allemagne en Allemagne, DDR.
TOTAL		100 %			

## 2- Bibliothèque de l'IÚD

Les acquisitions 2002 et 2003, toujours précisées, ne portent pas forcément sur des titres de l'année, mais peuvent porter sur des titres plus anciens (fin des années 90). Les domaines cités dans la colonne « Renouvellements des années 90 » comportent suffisamment de titres acquis durant cette période (en général les 6 dernières années) pour être pris en compte.

Domaine	%	Cm	Acquisitions récentes	Renouvellements années 90
			Sous-domaine	
<b>Civilisation française</b>	<b>1,6</b>	1,1	1	
<b>France en général</b>	<b>5,6</b>	3,9	Ouvrages de références, manuels (7 titres)	
<b>Géographie</b>	<b>3,3</b>	2,3		Géographie humaine
<b>Histoire, dont :</b>	<b>26</b>			
Histoire générale	7	4,9	Ouvrages d'ensemble et ouvrages de référence (8 titres)	
Histoire par époques	7	5	Entre deux guerres	Histoire par époques : depuis 1848 et depuis 1871
Histoire contemporaine	5,8	4	Généralités (2 titres)	Vichy, 4e République, Décolonisation
Histoire récente	6,2	4,3		Ouvrages généraux ; étapes, mandats ; politique extérieure
<b>Relations franco-allemandes</b>	<b>2,7</b>	1,9	(5 titres)	
<b>Politique, dont</b>	<b>20,8</b>			
Politique	5,2	3,6	Organisation de l'Etat (1)	Organisation de l'Etat
Administration	3,6	2,5		Structures administratives actuelles
Elections, partis	9	6,3	Extrême droite (4) ; gauche (1) ; élections (1)	Elites politiques et administratives ; droite ; gauche ; élections
Culture politique	3	2,1		Généralités ; par groupes ; mythes
<b>Communication de masse ; théories</b>	<b>3,4</b>	2,4		Presse ; radio, télévision
<b>Société, dont :</b>	<b>11,8</b>			
Population, conditions de vie	5,2	3,6	Etrangers (2) Inégalités sociales (2) Evolutions sociales (1)	Evolutions sociales ; étrangers
Relations de travail	4,5	3,1		Syndicats ; entrepreneurs, organisation et conflits du travail
Politique sociale, conditions de vie	2,1	1,5	Femmes (1)	Femmes
<b>Eglise et religion</b>	<b>1,7</b>	1,2		Pas de sous domaine ; le titre le plus récent est de 98.
<b>Education et science</b>	<b>3,3</b>	2,3	74 titres, 1 récent	Pas de sous domaine ; quelques nouvelles acquisitions

<b>Domaine</b>	<b>%</b>	<b>Cm</b>	<b>Acquisitions récentes</b>	<b>Renouvellements années 90</b>
<b>Economie</b> , dont :	<b>12,3</b>			
Système économique	1,7	1,2	2 acquisitions de 2002	1 titre de 98
Evolution conjoncturelle	1,4	1	1 de 2002	
Histoire économique	0,7	0,5		Histoire économique (pas de sous domaine)
Structures générales de l'économie	5,3	3,7	Généralités (	Généralités ; industrie ; banque et finances ; aménagement du territoire
Politique économique	3,2	2,2	Généralités (2) ; administration de l'économie, finances publiques (3)	Administration de l'économie
<b>Droit</b>	<b>0,7</b>	0,5		Droit de l'homme (tourné sur droit commercial)
<b>Culture</b> , dont	<b>6,5</b>			
Généralités, institutions...	3	2,1	Histoire, généralités (1)	Histoire, généralités ; politique culturelle ; imprimerie ; artistes et intellectuels
Par domaines de production et formes d'expression	3,5	2,4	Cinéma, TV (3)	Théâtre ; sciences sociales et psychologie
<b>TOTAL</b>	<b>100 %</b>	<b>69,6</b>		

## Rappel : tableau des domaines non renouvelés

<b>Domaine général</b>	<b>Sous domaine</b>	<b>Remarques</b>
<b>Ouvrages généraux de civilisation</b>	Pas de sous domaine	
<b>Géographie</b>	Physique, par régions, ethnologie	
<b>Histoire</b>	Par sujets (sociale, économique, culturelle) Périodes jusqu'à la Révolution, puis le XIXe s. Politique intérieure, extérieure, défense au XXe s. Textes de publicistes, et d'hommes politiques	
<b>Politique, et culture politique</b>	Science politique Système politique actuel, organes de gouvernement Droits fondamentaux Débats et interprétations sur la Constitution Opinion publique, idées et idéologie, pratiques politiques	
<b>Administration</b>	Organes d'administration centrale et déconcentrée, décentralisation Justice, police, service public	
<b>Elections</b>	Sociologie politique et électorale, structure de partis Petits partis de droite et de gauche, centre, Groupes d'intérêts Elections régionales et européennes	
<b>Medias, communication de masse</b>	Histoire, structure Nouveaux medias et leurs dimensions idéologiques, sociologiques, économiques et techniques Medias et politique	Renouvellement dans les années 90 de la presse et de la radio uniquement ; tous les autres domaines ne sont plus actualisés
<b>Société</b>	Ouvrages généraux Démographie, anthropologie Système social, sécurité sociale et politique sociale, Etat providence Structures et couches sociales Essais Tous les aspects du monde du travail (entreprises, conflits du travail...) Conditions de vie Groupes sociaux (hormis les femmes) Loisirs, consommation	Seuls les syndicats sont actuellement renouvelés Les conflits du travail l'ont été dans les années 90
<b>Eglise et religion</b>	Pas de sous domaine	Date pour l'essentiel des années 80. Les débats actuels sur l'Islam, la laïcité, sont ignorés. Par rapport à l'enseignement, ce fonds est tourné sur le passé.
<b>Enseignement, recherche</b>	Pas de sous domaine	quantitativement important ; le titre le plus récent date de 99 ; renouvellement au cours des années 90. Fonds

		semble équilibré, quelques nouvelles acquisitions dans les années 90 reflètent le débat sur l'école en France. Une grande partie de la collection date du début des années 80, ainsi que du début des années 70.
<b>Economie</b>	Histoire économique Commerce et transport Entreprises privées et publiques Relations extérieures et commerce international français	Le fonds date globalement de la fin des années 70
<b>Droit (hormis le droit commercial)</b>	Seul le droit commercial ; le droit administratif est avec l'administration	
<b>Culture</b>	Institutions, politique culturelle Instances de légitimation Livre et édition Musique Architecture Sciences sociales ("Zeitgeist", comprenant entre autres la sociologie, la psychologie, la philosophie)	



## La bibliothèque Victor Hugo

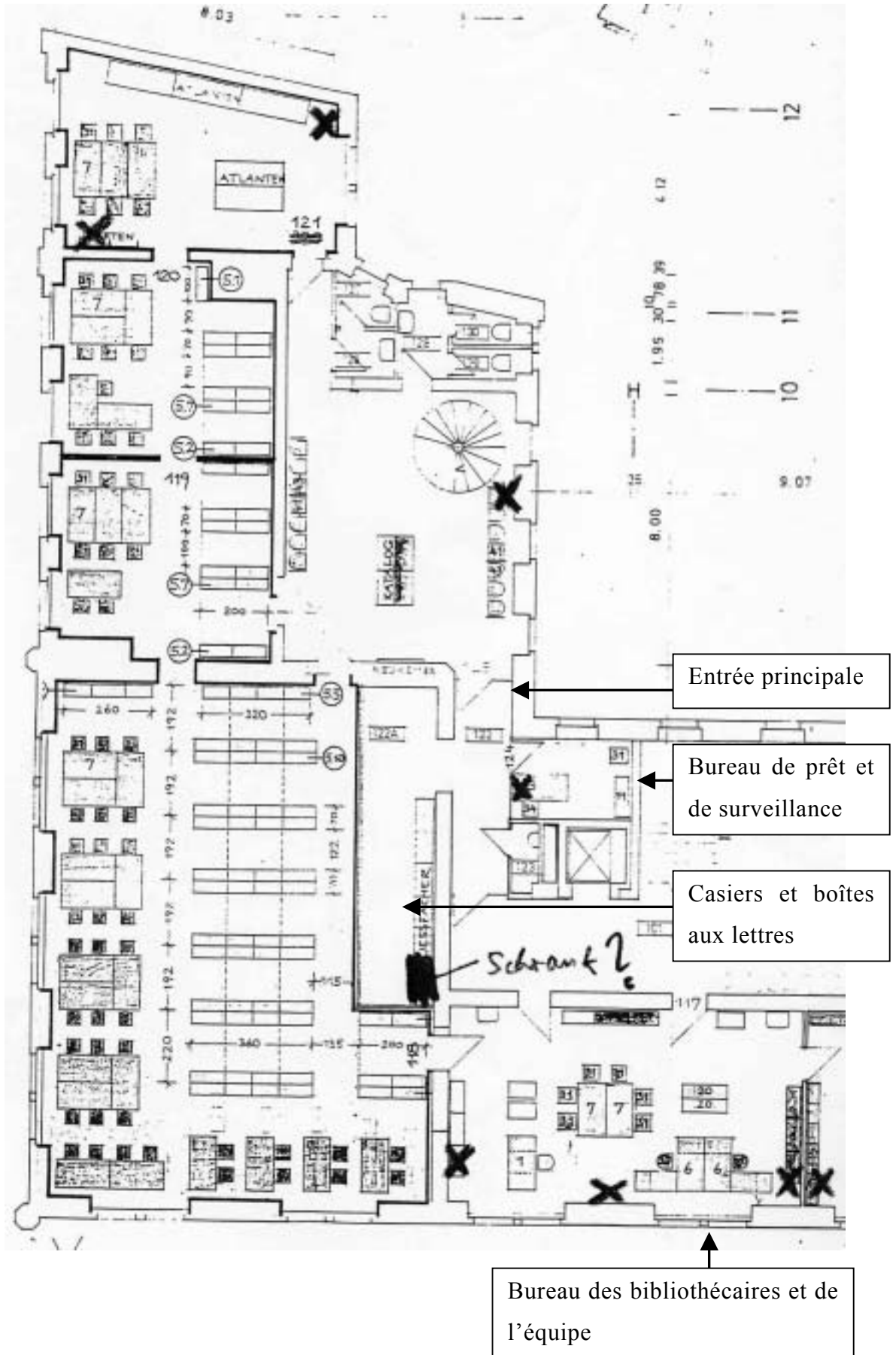
### Modalités d'accès

Les deux pages suivantes présentent le plan des premier et second étages de la bibliothèque de romanistique. La salle Victor Hugo se trouve au second et est accessible uniquement par le premier en dehors des heures d'ouverture supplémentaires au second étage assurées par les moniteurs étudiants (6h par semaine). Le chemin d'accès est indiqué depuis l'escalier en colimaçon.

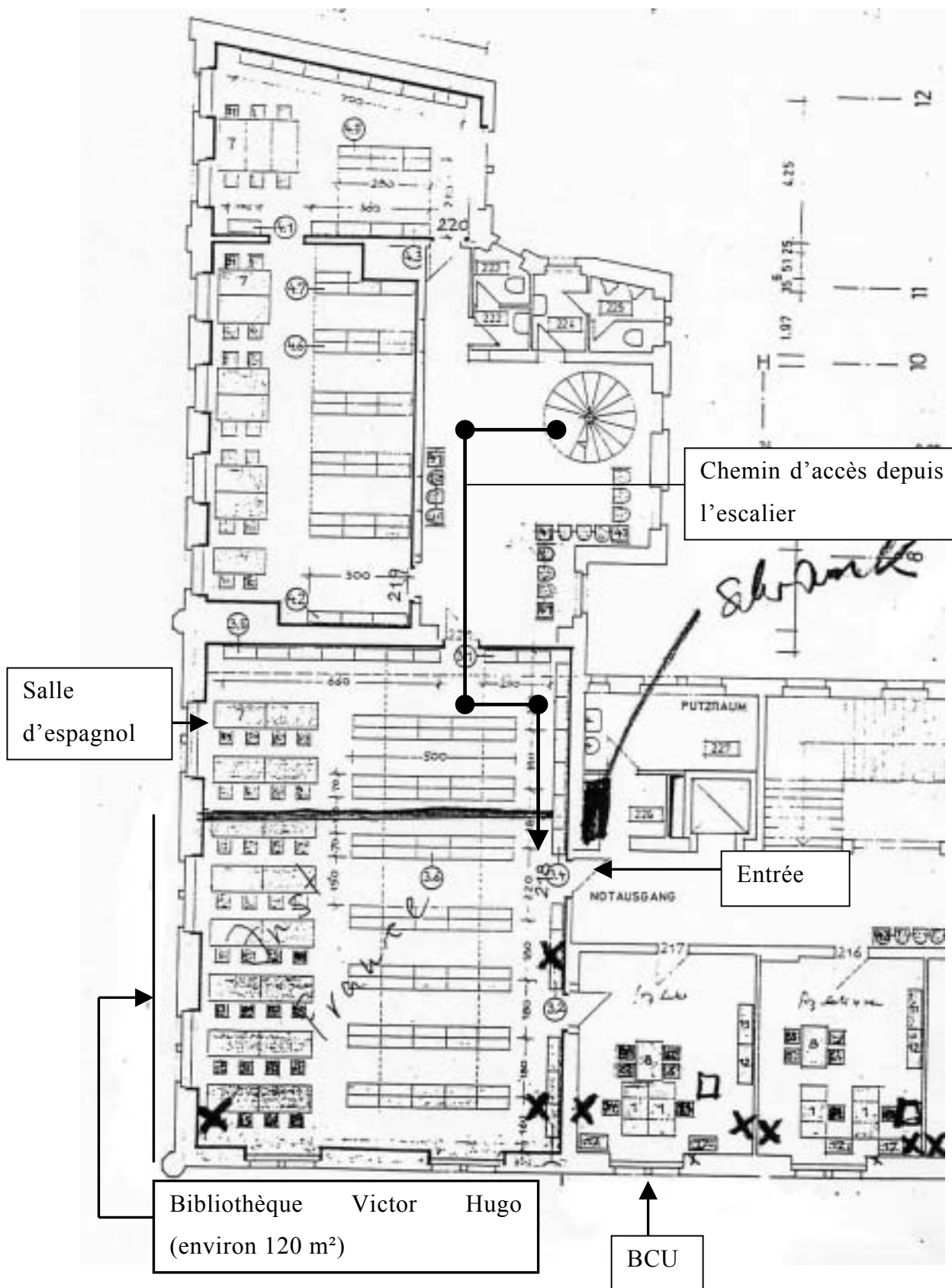
La salle pourrait être plus visible si la signalétique dans la bibliothèque de romanistique était meilleure. Mais jusqu'à mon arrivée, le fonds n'était signalé nulle part, bien qu'il fût intégré depuis avril 2002. Cette situation tout au fond de la bibliothèque de romanistique le rend peu visible ; dans le cadre de mes activités de service public, j'ai mis en place une signalétique et un fléchage d'accès au le fonds Victor Hugo.

Le Service culturel de l'Ambassade et l'ancien Attaché de coopération universitaire ont proposé au printemps dernier d'inverser l'entrée de la bibliothèque de romanistique, c'est-à-dire de faire de l'accès au second étage l'entrée principale de toute la bibliothèque. Ceci offrirait à la bibliothèque de romanistique une salle d'accueil conviviale, avec une vraie banque de prêt et des rangements, une connexion à internet, des prises. L'actuel directeur ne rejette pas cette proposition, qui a pour inconvénients de nécessiter une réorganisation des collections de romanistique ; elle implique surtout un changement culturel et des habitudes auxquels les bibliothécaires, voire les enseignants, ne sont pas prêts.

1<sup>er</sup> étage



Second étage



## **Analyse des publics : résultats de l'enquête**

(Cette enquête et les résultats figurent déjà dans le rapport de stage)

La méthode d'évaluation choisie était essentiellement l'observation, qui pouvait être complétée par un court entretien. Les premières questions informent par une simple observation sur le type d'utilisateur et son comportement, tandis que les questions en italique nécessitent un entretien, et traitent du besoin et de la démarche de la personne. Le dépouillement des résultats fut entièrement manuel.

### **Frage über die Nutzung und die Besucher der VHB**

Datum [Date] :

Ankunftszeit und Dauer des Besuchs [heure d'arrivée et durée de la visite] :

Status, Alter (~), Staatsangehörigkeit [statut, âge, nationalité] :

Eintrittstür (1. oder 2. OG) [porte d'entrée (1er ou 2d étage)] :

Eingesehene Bereiche [domaines consultés] :

Eingesehene Medien [supports consultés] :

Ausleih (event. Zahl) [prêt (éventuellement nombre)] :

Frage/Anmerkungen der Besucher [questions/remarques du visiteur] :

*Kenntnis der Öffnungszeiten ? [connaissance des heures d'ouverture?]*

*Ziel des Besuchs [but de la visite] :*

*Nutzung des Katalogs ? (J/N) [utilisation du catalogue? (O/N)] :*

*Wenn ja, Suchergebnis [si oui, résultat de la recherche] :*

*Anmerkungen (bes., ob er die gewünschte Info gefunden hat) [Remarques de l'observateur (en particulier, si l'utilisateur a trouvé l'information recherchée)] :*

## Analyse des résultats

L'observation fut menée du premier jour d'ouverture par les vacataires étudiants au second étage, le 8 octobre, jusqu'au 10 novembre 2003. Il faut tenir compte d'une certaine approximation : en dehors des heures d'ouverture par les moniteurs étudiants, le recueil d'informations n'a pu être possible durant les moments où j'étais absente (pour cause de réunions par exemple). Un certain nombre d'utilisateurs passe donc inaperçu dans l'enquête ; néanmoins, l'échantillon final permet d'établir certaines conclusions.

### Une fréquentation en hausse, de très courte ou de longue durée, sur trois jours

47 personnes sont recensées dans l'enquête. 30 sont venues en octobre, contre 17 pour les premiers jours de novembre, ce qui indique une fréquentation en hausse sur la période. Les jours préférés sont le mardi (10 personnes), le mercredi et le jeudi (31 personnes sur ces deux jours). Le lundi et le vendredi sont des jours calmes avec moins de 10 personnes. Les visiteurs viennent de préférence l'après-midi (36 contre 11 le matin). La durée de leur visite est très souvent courte (27 personnes ont moins d'un quart d'heure dans la bibliothèque, soit plus de la moitié de l'échantillon), et correspond à une recherche d'information ponctuelle ou à une démarche de découverte. Mais une utilisation de la bibliothèque comme lieu de travail ou de consultation sur place n'est pas à négliger, due notamment à un espace plus confortable et mieux chauffé que le reste de la bibliothèque de romanistique.

### L'ouverture au second étage se justifie

Une étude particulière sur la fréquentation de la bibliothèque les mercredis et jeudis montre que, sur les 31 personnes dénombrées ces jours-là, 19 sont venues lors de l'ouverture par le second étage (mercredi de 16h à 18h et jeudi de 14h à 18h), soit plus de la moitié des visites. La plupart des utilisateurs (16 sur 19) sont entrés par le second étage. Ce résultat montre d'une part que l'information sur

l'ouverture de la bibliothèque, si elle reste à améliorer, fut visible. D'autre part l'ouverture au second étage permet d'élargir la fréquentation. En effet, le croisement entre l'information sur l'étage d'entrée et les données de statut, âge, nationalité, permet d'établir que le public ne se limite pas aux romanistes, bien qu'il soit largement étudiant : sont venus des étudiants français ou d'autres institutions, ainsi que des personnes ne relevant pas du corps enseignant du Séminaire (une employée par exemple, une enseignante de français d'une autre institution, des Français et des Allemands extérieurs). Si l'accès par le premier étage est possible pour tous, l'ouverture au second rend la bibliothèque directement visible depuis le couloir et la cage d'escalier, et suscite donc la curiosité ainsi que la fréquentation.

### Une utilisation multiple

Il n'est pas utile de s'attarder sur les usagers venus par hasard à la bibliothèque, car cherchant en réalité une autre information ou une autre salle ; ceci confirme les défaillances de la bibliothèque du Séminaire en matière de signalétique.

Bien que les buts de la visite se combinent souvent pour une même personne, la plupart des visiteurs (24), viennent pour chercher une information ou un document précis, et/ou pour ranger un document (5 réponses à la question « But de la visite »). Dans ce cas, la visite est de courte durée : la personne sait s'orienter dans les collections ou obtient la réponse à sa question. D'ailleurs, peu de personnes interrogées disent avoir consulté le catalogue informatisé où les acquisitions depuis 1997 sont signalées. Un autre type d'utilisation est la découverte, qui peut également se traduire par une courte visite, de curiosité (7 réponses) : les entretiens ont montré que ces personnes avaient connu la bibliothèque par l'information et les affiches dans le Séminaire. Il s'agissait tant d'étudiants romanistes que de personnes extérieures. Enfin, une utilisation de la bibliothèque comme lieu d'études ou de consultation sur place coexiste avec une démarche de divertissement.

Les domaines disciplinaires privilégiés sont la musique, le cinéma, puis la littérature et la société. En musique, les disques compacts sont le support le plus consulté, suivis de loin par la revue *Les Inrockuptibles* ; les livres sont ignorés. Ceci rejoint une utilisation de la bibliothèque comme lieu de divertissement. En cinéma, l'emprunt important de vidéos s'inscrit également dans une démarche de divertissement, mais certains étudiants romanistes participant à des cours sur le cinéma français viennent aussi à la bibliothèque trouver des livres figurant dans leur bibliographie. L'enseignante responsable de ce cours est un relai d'information efficace auprès des étudiants. Les films français peuvent également être utilisés par des étudiants de l'École de formation des maîtres dans le cadre de préparations de cours. En littérature, la bibliothèque Victor Hugo est l'unique lieu où il est possible de trouver une collection importante de littérature actuelle, ce qui intéresse un public romaniste comme extérieur au Séminaire, la plupart du temps dans une démarche de divertissement. Les romanistes trouvent également des ouvrages de littérature primaire traditionnelle ou critique empruntés ou introuvables dans la bibliothèque du Séminaire ; à cet égard le fonds est pour eux un complément intéressant. Enfin, les titres sur la société actuelle et la francophonie intéressent aussi certains romanistes et les étudiants extérieurs au Séminaire, ainsi que des enseignants de français, qui cherchent parfois des informations très spécifiques.

L'étude des supports consultés révèle que les livres restent le premier document utilisé (chez 23 personnes), immédiatement suivis des nombreux disques compacts de musique, très visibles (chez 19 personnes), et des vidéos (pour 13 personnes). Ces deux derniers supports construisent en grande partie l'image de la bibliothèque : ils sont accessibles dans des conditions identiques nulle part ailleurs dans le réseau universitaire (en libre accès et empruntables). Ils donnent également une image de la France actuelle, souvent peu représentée ailleurs. En revanche, seules les vidéos de films sont empruntées : les documentaires du Ministère des Affaires étrangères ne sortent quasiment pas. Les revues quant à elles intéressent peu le public, mais elles sont peu visibles dans la bibliothèque. Seule la revue *Ecoute* qui s'adresse à des apprenants du français suscite l'intérêt, ainsi que *Les Cahiers du Cinéma* et les *Inrockuptibles*. *Le Débat*, *Commentaire*, *Hérodote...* ne

sortent pas. Cette utilisation a plaidé en faveur de la réorientation des périodiques sur l'actualité par des titres hebdomadaires notamment, plus accessibles à des non francophones et répondant davantage aux besoins des enseignants de français.

L'observation des comportements, l'étude des questions et des prêts des utilisateurs confirme l'utilisation de la bibliothèque comme lieu de divertissement et d'étude, ainsi que l'intérêt pour les disques et les vidéos. La plupart des personnes souhaitent d'abord connaître les modalités de prêt des supports non-livres, ainsi que la présence éventuelle de DVD (12 questions respectivement sur les supports et les modalités de prêt, contre 5 par exemple sur la recherche d'une information ou d'un document). Des utilisateurs parfois se dirigent directement vers les disques sans s'intéresser à d'autres supports. Il est également significatif que, pour les 17 personnes signalées comme emprunteuses, les prêts portent essentiellement sur les disques compacts, les vidéos de films et les livres. Pourtant, l'utilisation est limitée : 27 personnes sont parties de la bibliothèque sans avoir emprunté de documents. Il s'agissait alors soit d'utilisateurs venus simplement travailler, ranger ou consulter un document, emprunter une revue quelques instants pour en faire des copies, de ceux qui ne disposaient pas encore de carte de lecteur, enfin des personnes entrées par hasard ou désorientées dans la bibliothèque du Séminaire.

L'enquête permet donc de définir une utilisation multiple de la bibliothèque Victor Hugo : d'une part dans une démarche d'étude, de recherche d'une information ou d'un document introuvables ailleurs et utiles à un travail universitaire ; mais la bibliothèque est surtout connue pour son offre en disques compacts et en vidéos empruntables, et à ce titre fréquentée très souvent dans un but de divertissement et de curiosité sur les productions culturelles françaises actuelles. Enfin, une part des visiteurs cherche une information sur les séjours en France, qu'ils trouvent à la bibliothèque et/ou au Bureau de coopération universitaire. Les divers types d'utilisation se combinent chez certaines personnes (les étudiants du Séminaire notamment), mais ne se superposent pas totalement : selon le statut, l'âge du visiteur, le comportement et l'utilisation sont différents.



## **Proposition de trois profils**

Ce document contient les trois profils proposés à chaque partenaire pour leur laisser le choix de l'identité. Il fut envoyé à ma directrice de stage au Service culturel de l'Ambassade, Madame A. Largouet, à l'Attaché de coopération Monsieur G. Leyenberger, à Monsieur A. Bonte et à Madame U. Rothe, respectivement conservateur en charge des bibliothèques décentralisées et conservatrice chargée de la romanistique et de la politique documentaire, à Monsieur G. Poppenberg, Directeur du Séminaire.

Le document présente en introduction un récapitulatif bref des collections actuelles de la bibliothèque, la question de l'identité, les contraintes à prendre en compte. Chaque profil est décrit par ses objectifs généraux, le public visé, les collections selon le niveau et la langue, et propose une répartition du budget possible. Il est enfin caractérisé par ses conditions de faisabilité, ses avantages et ses inconvénients.

**La bibliothèque Victor Hugo du Séminaire de romanistique  
HEIDELBERG**

**PROPOSITIONS D'OBJECTIFS  
ET DE DEVELOPPEMENT DES COLLECTIONS**

## Introduction : collections actuelles, identité et objectifs généraux de la bibliothèque

### *Informations générales sur les collections et l'utilisation de la bibliothèque Victor Hugo*

Les collections de la bibliothèque Victor Hugo reflètent les évolutions des missions attribuées aux médiathèques des Instituts français : elles proposent à la fois un vaste choix en littérature originale et critique française, en civilisation, ainsi que, en tant que Centre d'information sur la France contemporaine, des informations sur l'actualité sociale et politique. Depuis la fermeture, certains domaines ont été donnés à d'autres bibliothèques (livres de jeunesse, CD de musique classique), ce qui accroît l'orientation universitaire du fonds.

Les acquisitions depuis 2001 ont été consacrées essentiellement à l'actualité sociale et aux débats de société ainsi qu'à la littérature actuelle et dans une moindre mesure à des CD de musique.

Aujourd'hui, les collections et leur utilisation se présentent comme suit.

#### Livres :

<b>Discipline (Dewey)</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Littérature primaire</b>	40,4%
<b>Littérature critique (800)</b>	17,2 %
<b>Histoire (900)</b>	10,1 %
<b>Généralités, philosophie, religion (0 à 200)</b>	9,4 % (dont 4 % d'usuels)
<b>Beaux-arts, dont cinéma (700)</b>	9,6 %
<b>Sciences sociales (300)</b>	8,2 %
<b>Géographie (900)</b>	2,4%
<b>Langues et linguistique, sciences, techniques (400 à 600)</b>	environ 2,4 % (dont une très faible partie constituée par les nouvelles acquisitions)

Il y a également 96 bandes dessinées. La bibliothèque est actuellement très tournée sur la littérature primaire et critique (près de 60% des collections).

#### Périodiques abonnés :

*Cahiers du Cinéma*

*Commentaire*

*Le Débat*

*Hérodote*

*Les Inrockuptibles*

*Le Monde de l'éducation*

*Esprit*

*Revue des deux Mondes*

### CD de musique et vidéos :

380 CD en tout, 42% de rock, 25% de classiques de la chanson, 24% de musique du monde.

Il y a 40 films de fiction et 17 de théâtre, ainsi que 347 vidéos documentaires se répartissant essentiellement en histoire (21%), art (30%) et société (12%).

### Utilisation :

En tant que fonds situé dans le Séminaire de romanistique et dont le public était constitué du temps de l'Institut français de 60% de personnes relevant de l'enseignement supérieur et de francophones (étudiants et enseignants du Séminaire, personnel et étudiants de l'Institut français), l'accent a été mis sur des collections de niveau universitaire. Depuis son intégration dans la bibliothèque de romanistique, la fréquentation s'est réduite aux étudiants et à quelques enseignants du Séminaire qui connaissent l'existence du fonds et savent y accéder. Les emprunteurs sont très peu nombreux et constitués pour la plus grande part de romanistes (étudiants surtout, mais aussi quelques enseignants) ; une petite partie consiste en des personnes ayant connaissance de la bibliothèque, ou ayant eu une visite récemment (Français, étudiants d'autres institutions).

Les documents empruntés par les romanistes sont surtout les CD et les vidéos, les périodiques de cinéma et de musique, les livres de cinéma et, dans une moindre mesure, des titres de littérature et de civilisation (francophonie). Le public extérieur emprunte la littérature actuelle, les films et les CD.

Les collections, qui n'ont pas subi de désherbage depuis la fermeture, donnent à la bibliothèque un double visage.

- En tant que **fonds essentiellement tourné sur la littérature originale et critique**, elle se différencie peu des bibliothèques voisines (Séminaire de romanistique, BU).
- En tant que bibliothèque sur la France contemporaine, elle dispose de **collections en civilisation** (histoire, art, sciences sociales, et en particulier guides touristiques, littérature et philosophie actuelles) comprenant essentiellement des livres mais aussi des périodiques et des vidéos documentaires, qui sont soit inexistantes ailleurs, soit vieilles ou inégalement mises à jour. Ces collections peuvent attirer un public varié. Elles ont été constituées de manière complémentaire avec la BU et avec la bibliothèque du Séminaire. Une partie d'entre elles sont cependant anciennes, guère utilisées et nécessitent un désherbage ; d'autres domaines sont lacunaires.

Quant à ses supports, c'est de plus une **bibliothèque unique à Heidelberg** dans la mesure où ses collections de vidéos et de CD sont empruntables et relativement actuelles. La constitution d'un fonds riche et empruntable de CD et de films (DVD de préférence, sinon vidéos), de civilisation française est considérée par toutes les personnes interrogées (BU, enseignants...) comme très pertinente.

Il n'y a à Heidelberg aucune bibliothèque spécialisée sur la civilisation française ; la documentation étrangère est acquise par les bibliothèques d'institut, de sorte que la littérature sur la France actuelle est dispersée entre les différents instituts.

L'essentiel de l'étude des collections françaises a porté sur certaines bibliothèques possédant des collections de civilisation et/ou de littérature (Séminaire de romanistique, Institut de traduction et interprétariat, bibliothèque universitaire, bibliothèque de la Pädagogische Hochschule, Studentenbücherei). Les collections de civilisation sont l'objet de renouvellements portant sur des points précis, mais datent en général des années 70 et 80 ; le rythme d'acquisition s'est fortement ralenti dans les années 90. Une carte documentaire détaillée sur toutes les bibliothèques étudiées accompagne ce document.

La bibliothèque Victor Hugo pourrait combler avec profit certains domaines non régulièrement mis à jour dans les bibliothèques étudiées :

- D'une manière générale, tous les livres de débat d'actualité sur les problèmes sociaux et certains aspects de la société française : en particulier les structures sociales, les groupes et problèmes sociaux (retraites, santé...), l'éducation et la recherche, les relations entre la société et le progrès technique, la laïcité ; dans une moindre mesure la vie intellectuelle actuelle
- certains aspects de l'économie : les entreprises et le tissu économique français, la macro-économie, l'évolution récente de la situation économique, les secteurs, la politique économique, l'impact social de l'évolution économique
- le tourisme, les descriptions de régions
- La littérature actuelle est inégalement couverte : la BU a commencé la constitution d'un fonds depuis 2001, et a accéléré ses acquisitions en 2003 en achetant environ 10 à 15 titres par mois. La bibliothèque de romanistique ne fait plus d'acquisitions systématiques depuis les années 90 ; les auteurs dont les œuvres ont été acquises dans les années 70 et 80, qui continuent d'écrire, sont représentés, certains écrivains actuels également (Philippe Delerm, Frédéric Beigbeder avec uniquement un titre). Cependant il n'est pas possible de dire que les collections de littérature actuelle soient représentatives de la production.
- Le cinéma actuel n'est pas traité : la BU propose un fonds intéressant de vidéos, constitué plutôt de classiques du cinéma français, et de quelques descriptions de régions ; la bibliothèque du Séminaire de romanistique possède un grand nombre de vidéos et DVD, mais pas de films récents.

### *Bilan et objectifs généraux*

La bibliothèque Victor Hugo a actuellement une identité complexe. En tant que fonds hérité de l'Institut français, elle a des collections de bibliothèque de lecture publique : elles représentent les aspects de la France contemporaine et permettent de développer la curiosité du public non exclusivement romaniste pour le pays. Mais depuis son intégration la bibliothèque relève de l'université : ceci détermine autant son fonctionnement pratique que son identité et le développement

des collections. La convention signée en 2002 entre l'Université et l'Ambassade prévoit que la bibliothèque devienne un « Centre de documentation sur la France contemporaine ».

Ce contexte, ainsi que la faiblesse des moyens à disposition, impliquent une réflexion sur les publics et les collections de la bibliothèque Victor Hugo à l'avenir : il s'agit de définir une identité précise conforme à son nouveau statut de collection universitaire, tout en continuant d'axer les acquisitions sur la France contemporaine. Cette identité nouvelle doit assurer sa visibilité dans le Séminaire et hors de celui-ci, ainsi qu'un fonctionnement durables en fonction de conditions matérielles difficiles.

Les contraintes guidant les choix de politique documentaire sont diverses :

- Faible budget (2000€ bruts).
- Missions divergentes liées à des tutelles et financeurs différents.
- Ces missions impliquent des publics et des utilisations différentes.
- Ressources humaines faibles : 60h par mois uniquement, réparties depuis mai 2003 par moitié pour la bibliothèque de romanistique (extension des horaires d'ouverture), et pour la bibliothèque Victor Hugo en tant que telle (ouverture de la porte au second étage, rangements, cotations). Cette répartition ne permet pas l'ouverture suffisante de la bibliothèque Victor Hugo et donc rend son accès confidentiel.
- Modalités d'accès et de signalement peu satisfaisantes.
- Système de cotes différent de la bibliothèque de romanistique.
- Double système de cote dans la bibliothèque Victor Hugo (CDU et Dewey)
- Manque actuel de reconnaissance par les enseignants de romanistique et de visibilité.

Les objectifs de publics et de collections devront donc concilier les facteurs liés au financement par l'Ambassade de France d'une part, les missions incombant à une bibliothèque relevant de l'université d'autre part, et les conditions nouvelles issues de l'intégration dans la bibliothèque du Séminaire. Il est possible de concilier toutes les contraintes par la combinaison des solutions suivantes :

- Avoir un positionnement de niche en développant des collections introuvables dans les autres bibliothèques de Heidelberg, très spécifiques, complémentaires de l'offre documentaire sur la France.
- L'utilisation de des collections doit être possible dans un contexte d'enseignement-recherche comme dans une démarche de découverte voire de divertissement.
- Les modalités d'accès et les faibles moyens à disposition impliquent de cibler un public connaisseur de la France, intéressé, autonome dans sa recherche d'informations ; mais les collections ne doivent pas tenir éloigné un public plus large, intéressé par une découverte de la France actuelle.
- Ces collections, ainsi que la communication du Bureau de coopération universitaire, doivent assurer la visibilité de la bibliothèque et asseoir son identité auprès du public visé, ainsi que développer sa curiosité pour les aspects de la France contemporaine qui seront représentés à la bibliothèque Victor Hugo.

- La bibliothèque doit intéresser le corps professoral, afin de laisser ouverte la possibilité d'un financement supplémentaire de la part du Séminaire, et d'assurer la reconnaissance de l'utilité du fonds.

La situation de la bibliothèque dans le Séminaire serait grandement améliorée si les subventions étaient accrues : le Séminaire, en tant que bénéficiaire des collections, pourrait participer aux acquisitions, l'Ambassade pourrait augmenter les sommes disponibles afin d'intensifier la présence culturelle française. La participation du Séminaire pourrait d'abord être consacrée aux périodiques d'actualité, sources de recherches sur la langue des médias que mène un professeur, et qui ne sont pas acquis par la bibliothèque universitaire. Dans le cadre de ce stage, la question d'un financement de ces périodiques par le Séminaire a été posée par les conservateurs de la BU, et reste à ce jour ouverte.

Chacun des trois profils détaillés dans ce document constitue une tentative de compromis entre les différentes contraintes en combinant les axes de solutions ci-dessus.

## I. Un centre de ressources sur le cinéma français actuel

### 1. Objectifs de services et de publics

La bibliothèque Victor Hugo développe ses collections de livres de cinéma et de vidéos ou DVD, afin de représenter de manière aussi complète que possible la production actuelle du cinéma français. Afin de se distinguer d'un club vidéo, de s'inscrire dans une perspective universitaire, et de proposer plusieurs approches possibles du sujet, les vidéos s'accompagnent de livres et de périodiques.

L'objectif est de se spécialiser sur l'un des atouts de la bibliothèque Victor Hugo en exploitant l'absence de collection fournie sur le cinéma français actuel à Heidelberg, et ainsi d'assurer la visibilité de la collection auprès d'un public intéressé, non limité aux romanistes. Le public visé est, au-delà des romanistes qui pourraient trouver de nouvelles pistes d'étude, les enseignants de civilisation et leurs étudiants, les francophones, et toute personne intéressée par le cinéma français actuel.

Les services à disposition doivent être adaptés à un public extérieur au Séminaire : ainsi il n'est pas possible aux professeurs d'isoler des documents dans les collections pour leurs cours (*Handapparate*) ni de les emprunter de manière illimitée. En revanche les modalités de prêt pour tous les utilisateurs sont celles de la bibliothèque de romanistique : prêt pour deux semaines en semestre, quatre en période de vacances, de trois documents maximum conservés dans l'ensemble du complexe Victor Hugo – bibliothèque de romanistique. Les périodiques ne sont pas empruntables. Le prêt est renouvelable une fois sauf si le document est réservé.

Les vidéos seront acquises avec le droit de prêt uniquement, et prêtées gratuitement aux utilisateurs. La projection sur place ne sera pas possible, sauf en cas de soutien financier du Séminaire : ceci permettrait d'acquérir les droits de prêt et de consultation des cassettes, ainsi que de renouveler le matériel vidéo de la bibliothèque Victor Hugo. Le Bureau de coopération universitaire pourrait projeter des films le soir dans le cadre de ses manifestations, et les enseignants de romanistique pourraient travailler sur les films durant les cours dans les salles du Séminaire. Un financement du Séminaire de romanistique permettrait également de proposer un fonds plus riche, plus attractif, et plus fourni pour l'étude du cinéma français.

Les heures d'auxiliaires étudiants mises à disposition par la bibliothèque universitaire sont maintenues et permettent de poursuivre l'ouverture de la porte au second étage. Cette mesure permet un accès plus facile à la pièce, située tout au fond de la bibliothèque de romanistique et donc peu visible en l'absence de signalétique claire.



## 2. Priorités de rééquilibrage des collections

L'accent sera donné aux documents traitant du cinéma français : sélection de vidéos, livres (d'histoire, présentant un metteur en scène, traitant de la politique du cinéma en France), périodiques. Les films achetés pourront être des longs ou courts métrages. Des vidéos documentaires compléteront la collection de films.

La page du BCU pourra proposer une sélection de sites internet sur le film français et sur la littérature actuelle (sites contenant des textes intégraux par exemple).

Afin de ne pas faire mourir la collection de littérature actuelle, quelques titres pourront être acquis chaque année.

Cette réorientation sur les films et les documentaires actuels implique le désabonnement à de nombreux périodiques, et un désherbage des collections non poursuivies (histoire, beaux-arts, société avant tout, géographie) afin de libérer de la place pour les nouvelles acquisitions.

## 3. Répartition quantifiée approximative des documents

La littérature actuelle, considérée comme secondaire, pourra être renouvelée uniquement à hauteur de 10 titres par an, soit 7,5% du budget. La répartition des documents pour le cinéma doit être équilibrée, la faveur pouvant être donnée aux vidéos plus coûteuses et aux périodiques.

	<b>Films et documentaires</b>	<b>Littérature primaire</b>	<b>Total</b>
<b>Livres</b>	530 € (26,5 %, 27 titres)	150 € (7,5%, 10 titres)	680 €
<b>Périodiques</b>	660 € (33%)	0	660 €
<b>Vidéos / DVD</b>	660 € (33%, 17- 18 titres, dont 6-7 documentaires)	0	660€
<b>Total</b>	1850 € (92,5%)	150 €	2000 €

### Base de calcul :

Coût moyen des périodiques de cinéma : le calcul à partir du catalogue des revues Unipresse pour lesquelles les prix sont indiqués donne un prix moyen de 146,38 €. Comme deux revues sont particulièrement chères (*Le Film français* et *Ecran total* coûtent respectivement 433 € et 494 €), le coût moyen réel est inférieur et s'établit à 67 €. La part du budget prévue suffit à l'acquisition d'une revue chère.

Coût moyen des livres sur le cinéma : 20 € (consultation des librairies en ligne)

Coût moyen d'une cassette vidéo : 35 €

Coût moyen d'un DVD : 40 €

La même répartition est possible en achetant des DVD : 660€ permettent d'acquérir environ 17 titres. Ceci présenterait des avantages nombreux (traductions, lecture sur ordinateur, facilités de rangement).

Les périodiques sur le cinéma pourront être réabonnés ou poursuivis. Dans le cas des périodiques pour lesquels l'abonnement est arrêté, la priorité sera accordée aux titres dont l'abonnement fut durable. Seront pris en considération également les exemplaires de revues acquis à l'unité sans abonnement. Dans ce cadre, les titres proposés sont :

*Cahiers du Cinéma*  
 L'Avant-scène cinéma  
*Cahiers de la cinémathèque*  
 CNC Info

Le (ré)abonnement à ces titres coûte 257,94€ ; la répartition du budget proposée ci-dessus permet donc l'acquisition de quelques titres supplémentaires.

#### 4. Objectifs de niveaux et de langue

Seuls les documents en français sont acquis ; les films sous-titrés en allemand ne seront pas pris en compte.

La définition de niveaux n'est pas pertinente pour les vidéos ; pour les périodiques et les livres sur le cinéma, un niveau premier cycle est visé, sans pour autant ignorer les documents de second cycle si leur coût ne grève pas les autres postes du budget.

#### 5. Faisabilité, avantages et inconvénients

Cette orientation est faisable après un désherbage des collections existantes, voire de dons pour certaines d'entre elles dont la présence ne se justifie plus (les BD, la littérature secondaire, la linguistique, les sciences et techniques, les revues les plus anciennes). Ceci permettra de libérer de la place et de réaménager les collections afin de les rendre plus attractives.

D'autre part, il convient de s'assurer que le rétrocatalogage des vidéos actuelles est réalisé ; les nouvelles acquisitions pourront être cataloguées par la bibliothèque de romanistique.

En l'absence de bibliothécaire, les cassettes seront rangées dans une armoire à proximité du poste de prêt et de retour des documents (*Aufsicht*). Un déménagement de ce bureau du premier au second étage assurerait des rangements dans de bonnes conditions, puisque la place actuelle au premier étage paraît insuffisante pour ranger l'ensemble des cassettes prévues d'ici quelques années.

#### Avantages

- Constitution d'un fonds cohérent et représentatif de la production cinématographique actuelle.
- Proposition de nouvelles pistes d'études aux romanistes.
- Prise en compte de la demande de documents sur le cinéma français dans le public romaniste et extérieur au Séminaire, réponse à une demande d'un public large.
- Cette orientation comble une lacune dans la carte documentaire des collections sur la France à Heidelberg, et constitution d'une collection complémentaire des autres collections, unique à Heidelberg.

### Inconvénients

- Représentation seulement d'un aspect de la culture française actuelle ; la bibliothèque ne répond pas à une demande plus large de documentation sur la France et la société.
- L'investissement en temps pour l'achat et la vérification des contrats, éventuellement le désherbage et la cession des vidéos est important.
- Cette orientation nécessite de la part du BCU et des personnes amenées à y travailler (stagiaires, étudiants...) une bonne connaissance de la production de courts et longs métrages, de documentaires actuels.
- Les vidéos fortement utilisées, doivent être renouvelées ou du moins la vérification de leur bon état doit être fréquente.

## II. Fonds thématique sur le cinéma et la littérature actuels français

### 1. Objectifs de service et de publics

L'intégration de la bibliothèque dans la bibliothèque du Séminaire se traduit par la priorité donnée à certains domaines d'enseignement par le développement de collections complémentaires de celles de la bibliothèque dans les sujets d'étude du Séminaire. L'objectif est de proposer de nouvelles pistes d'étude aux romanistes en proposant une sélection de la production littéraire et cinématographique actuelle, mais tout en ne tenant pas éloigné un public extérieur au Séminaire, considéré comme secondaire. Ici est accentuée l'identité de la bibliothèque Victor Hugo comme fonds de littérature actuelle et d'ouverture sur la production cinématographique française. Ainsi sont développés deux des points forts du fonds Victor Hugo, qui assurent sa visibilité tout d'abord dans le Séminaire, à l'extérieur ensuite.

Cette orientation implique la cessation des autres domaines.

Les missions d'une bibliothèque relevant du réseau des médiathèques à l'étranger sont remplies par l'ouverture sur la littérature et le cinéma actuels, par la plus grande visibilité accordée au français dans le Séminaire. Ceci peut également s'accompagner de la constitution de liens hypertextes vers des ressources en texte intégral, et situés sur la page web de la bibliothèque ou du BCU. Les collections de littérature et de cinéma constituent un soutien intéressant pour les manifestations du Bureau de coopération universitaire, qu'il organise seul ou en collaboration avec le Séminaire de romanistique.

Ces objectifs n'empêchent pas le BCU de continuer à s'adresser à un public non romaniste ; cependant ils ne prennent pas en compte l'acquisition de la documentation sur les séjours, stages et études en France, pour laquelle le BCU dispose d'un budget spécifique.

Les services à disposition sont ceux de la bibliothèque de romanistique ; les enseignants pourront donc avoir un accès permanent à la bibliothèque, emprunter les documents pour une durée illimitée, utiliser les collections pour alimenter leurs fonds de livres pour leurs cours (*Handapparate*). Mais il est souhaitable de maintenir les modalités de prêt actuelles pour les étudiants, qui font le succès de la bibliothèque (emprunt possible des périodiques, des vidéos et des CD). La liberté totale accordée aux enseignants pour l'utilisation des fonds traduit la pleine intégration de la salle Victor Hugo dans le Séminaire.

### 2. Priorités de rééquilibrage des collections

L'accent est mis sur la représentation de la littérature actuelle ; ces collections sont complétées par quelques périodiques d'actualité (type hebdomadaires), permettant à des enseignants de faire des recherches sur la langue des médias, et offrant des articles et supports de cours pour les enseignants de civilisation. Une collection sur le cinéma français actuel est développée en

complémentarité avec les acquisitions de la bibliothèque de romanistique, consacrées aux classiques du cinéma français et à la Nouvelle vague. Ces vidéos sont complétées par quelques livres.

Ceci implique le désabonnement à de nombreux périodiques, et un désherbage, suivi éventuellement d'une élimination, des collections non poursuivies (histoire, beaux-arts, société avant tout) afin de libérer de la place pour les nouvelles acquisitions. Le fonds de géographie subit un désherbage moins important afin de conserver des documents sur les voyages en France, utiles aux étudiants, romanistes ou non, qui souhaitent faire des séjours linguistiques. Uniquement les guides touristiques sont achetés, pour les régions qui n'ont pas été renouvelées dans les dernières années.

Cette orientation permet d'une part au fonds Victor Hugo d'ouvrir une fenêtre sur la France actuelle, et, par les revues, d'offrir des supports de cours de civilisation ; d'autre part elle propose aux romanistes de nouvelles pistes de recherche et d'enseignement, et/ou un fonds de distraction dans une bibliothèque d'étude.

### 3. Répartition quantifiée approximative des documents

Une part égale du budget pourrait être consacrée au film et à la littérature ; comme le cinéma est un domaine plus coûteux que la littérature, son développement sera plus lent et sa place dans l'identité nouvelle de la bibliothèque moins importante. Les périodiques constitueraient un domaine d'appoint. La répartition suivante s'établit sur la base d'un budget de 2000€ bruts par an (les remises éventuelles sur les documents ne sont pas comptées) :

	<b>Cinéma</b>	<b>Littérature</b>	<b>Actualité</b>	<b>Total</b>
<b>Livres</b>	360 € (18%, 17 titres)	810 € (40,5%, 54 titres)	0	1170 € (58,5 %)
<b>Périodiques</b>	100 € (5%)	53,08 € (2,6%)	248 € (12,4%)	401,08 € (20 %)
<b>Vidéos</b>	420 € (21%, 12 cassettes ou 10 DVD)	0	0	420 € (21 %)
<b>Total</b>	880 € (44%)	863 € (43%)	248 € (12%)	1991,08 €

Cette répartition est proposée à titre indicatif pour fournir une vue globale de ce que pourrait être la bibliothèque à terme. Il est possible de modifier les proportions. Cette répartition sera un peu modifiée la première année, puisque les guides touristiques de certaines régions doivent être acquis.

#### Base de calcul :

Titres de périodiques proposés (le coût total est inférieur à la somme prévue, un titre supplémentaire peut être acquis) :

*Le Nouvel Observateur* (coût réabonnement) : 136€

*L'Express* : 133€

*Cahiers du Cinéma* : 69 €

*CNC Infos* : 27,44€

*Lire* : 53,08€

Coût moyen des livres de cinéma : 20 €  
 Coût moyen des vidéos : 35 €  
 Coût moyen des livres de littérature : 15 €  
 Coût moyen des DVD : 40 €

#### 4. Objectifs de niveaux et de langue

La définition de niveaux pour la littérature et les périodiques d'actualité est peu pertinente.

Les ouvrages de cinéma seront de niveau 1<sup>er</sup> cycle, et proposeront une ouverture sur l'actualité du cinéma aux étudiants suivant les cours sur les classiques du cinéma français (uniquement en *Grundstudium*, équivalent du DEUG).

La langue représentée est strictement le français : les documents sur le cinéma français en langue étrangère se justifient si leur coût n'empêche pas un développement harmonieux de cette collection, et si leur niveau est de 1<sup>er</sup> à second cycle.

#### 5. Faisabilité, avantages, inconvénients

Cette orientation est faisable à plusieurs conditions.

- Coopération étroite avec la bibliothèque de romanistique pour la définition des domaines d'acquisition en littérature actuelle et en cinéma. Un accord (charte, convention) peut par exemple être passé avec la bibliothèque du Séminaire, être approuvé par les membres du Directoire puis publié dans le Séminaire et à la BU.
- De même, une convention doit être passée avec le conservateur en charge de la romanistique à la BU, qui développe une collection de littérature actuelle.

Les avantages sont les suivants :

- Les problèmes d'accessibilité, de publicité, de modalités de prêt des documents à des personnes extérieures au Séminaire sont résolus à moindre frais.
- La reconnaissance de la bibliothèque Victor Hugo au sein du corps professoral du Séminaire est facilitée.
- Cette orientation soutient les missions culturelles du Bureau de coopération.
- Les collections proposent de nouvelles pistes de recherche et d'enseignement tournées sur l'actualité : elles peuvent ainsi constituer un point de départ à des études relevant de la *Kulturwissenschaft*, actuellement développée au Séminaire d'Anglistique, et consistant à étudier les éléments expliquant et constituant la culture au sens large d'une région (par exemple : étudier le genre de l'épopée fantastique en Angleterre à partir du film *Le Seigneur des anneaux*).

Néanmoins cette orientation a les inconvénients suivants :

- La bibliothèque s'adresse en priorité à un public immédiat constitué de romanistes, le public extérieur étant considéré comme secondaire.
- Les collections ne comblent pas les besoins des étudiants romanistes pour des informations sur la société française et les séjours en France.
- Une grande partie des fonds de la bibliothèque est inutilisée et, à terme, ne se justifiera plus : la société, l'histoire, les sciences et techniques, les dictionnaires de langue, les CD de musique, les vidéos documentaires n'ayant pas de rapport à la littérature ou au cinéma.

### III. Concentration sur un public universitaire et francophone

#### 1. Objectifs de service et de publics

Dans le cadre des missions dévolues aux bibliothèques du réseau français, et des conditions pratiques créées par l'intégration de la bibliothèque à celle du Séminaire, l'objectif est de développer la connaissance de la France actuelle auprès d'un public varié, mais avant tout connaisseur de la France. Il ne s'agit pas de toucher le grand public ni de représenter tous les aspects de la France actuelle, mais par une sélection de documents, de donner un aperçu de l'actualité et des questions en débat actuellement, ainsi que de certaines productions culturelles. Cette orientation assure la cohérence avec les collections spécifiques aux missions du BCU, acquises sur son budget.

Pour des raisons tenant aux moyens financiers, humains disponibles, aux collections actuelles et à l'organisation générale de la bibliothèque de romanistique, la priorité est donnée à un public autonome dans sa recherche d'information, et disposant d'un niveau suffisant en langue pour s'orienter dans des collections en français uniquement. Il s'agit donc, en priorité :

- des enseignants de français du Séminaire et des autres institutions universitaires ;
- les enseignants de la filière franco-allemande du Bunsen-Gymnasium
- les étudiants du Séminaire et ceux des autres institutions pour lesquels le français est une langue d'étude (IÜD, International Business Academy, Pädagogische Hochschule)
- des Français et francophones

Ce public est déjà en grande partie connaisseur de la bibliothèque, car il fréquente les lieux et recoupe en partie le public du BCU.

Les étudiants romanistes sont les premiers bénéficiaires de cette orientation qui leur permet de découvrir plusieurs aspects de la France actuelle et de préparer leurs séjours en France.

Les publics suivants sont considérés comme secondaires :

- les élèves des écoles et lycées, qui peuvent être atteints par l'intermédiaire de leurs enseignants
- les débutants en français
- les enfants ; la bibliothèque ne répondra donc pas aux besoins de l'Ecole française de Heidelberg.

Cet objectif de publics se décline au niveau des collections selon deux orientations :

- Pour les enseignements de civilisation française, pour les romanistes et pour les Français et francophones, offrir des documents sur l'actualité et les débats de société ; offrir des informations sur les échanges avec la France à destination des étudiants et scientifiques qui font appel aux services du BCU.



- susciter la curiosité du public pour la production actuelle culturelle au sens large. Cet objectif rejoint une utilisation de la bibliothèque comme offre de divertissement.

La bibliothèque finale se situera donc à mi-chemin entre une bibliothèque publique et une bibliothèque universitaire : elle offrira des collections d'étude, mais aussi, notamment pour les romanistes, des possibilités de découvertes de la création littéraire actuelle. Elle doit gagner sa crédibilité auprès du corps professoral du Séminaire.

Les services à disposition restent les mêmes : l'ensemble des documents peut être prêtés (y compris les périodiques, les vidéos et les CD), à raison de 3 documents pour deux semaines renouvelables une fois. L'alignement sur les services de la bibliothèque de romanistique n'est pas total, puisque les collections sont plus largement accessibles. Il serait bon que les professeurs n'extrait pas les livres pour leurs fonds personnels (cours ou projets de recherche), mais ceci se fait au prix d'un désintérêt de leur part pour la bibliothèque. L'accueil et l'orientation des lecteurs peuvent être réalisés par l'Attaché de coopération universitaire, mais surtout par les étudiants mis à disposition par la BU à raison de 30h par semaine. L'ouverture de la porte au second étage est donc indispensable.

## 2. Priorités de rééquilibrage des collections

Afin de constituer des collections cohérentes avec les moyens disponibles, les acquisitions sont concentrées sur quelques sujets de société et sur la littérature actuelle ; le film français sera un domaine actualisé, la musique également mais à renouvellement plus faible en nombre de titres ou par alternance avec les films (tous les deux ans).

Certaines disciplines ne sont donc plus actualisées, sauf par les dons de l'ADPF. Les collections de littérature critique et de civilisation doivent être désherbées, afin d'offrir des documents actuels, de présenter une information à jour et de permettre le développement des collections sur les rayonnages.

Dans le cadre des objectifs de publics et de collections précisés ci-dessus, les domaines suivants doivent être évalués et faire l'objet d'acquisitions, en complémentarité avec les sujets traités par la bibliothèque de romanistique d'abord, les autres bibliothèques du réseau universitaire ensuite. Ces domaines sont définis en fonction des lacunes observées dans la carte documentaire des collections françaises à Heidelberg.

- La société :
  - o les questions sociales faisant l'objet de débats d'actualité. Les ressources humaines ne suffisant pas à faire un désherbage fréquent, l'accent est mis sur des documents de synthèse sur un sujet et sur les ouvrages de type 1<sup>er</sup> cycle, donnant une vision d'ensemble et une information plus pérenne que l'actualité, accessible au lecteur par la collection de périodiques.

- L'éducation, la recherche en France : ce domaine n'est pas développé dans les autres bibliothèques et soutient les missions du BCU.
- Les institutions et la vie politique.
- La géographie : la priorité est donnée aux guides touristiques et aux régions.
- La littérature : les acquisitions portent uniquement sur la littérature actuelle. Une convention doit être passée avec le conservateur en charge de la romanistique à la BU, qui développe également ce domaine. Ces collections sont un soutien aux manifestations culturelles du BCU, et offrent une ouverture sur la littérature récente aux romanistes.
- Les arts : films et chanson actuels uniquement sont pris en considération ; l'accent est mis sur les vidéos de films français, qui font l'originalité de la bibliothèque à Heidelberg. Les vidéos et CD sont complétés par des acquisitions de livres, afin de permettre divers modes d'approche de ces productions, et de distinguer la bibliothèque d'un disquaire. Les beaux-arts ne sont pas développés.

Les domaines non poursuivis sont :

- L'histoire (seule la revue *L'Histoire* peut offrir une mise à jour du thème)
- La littérature non actuelle primaire et la littérature critique (bibliothèque de romanistique)
- Les beaux-arts
- Le langage (bibliothèque de romanistique)
- Les sciences et techniques sans rapport avec les problèmes de société
- Le sport, les divertissements
- La philosophie, psychologie, psychanalyse
- Les BD
- Les livres pratiques

### 3. Répartition quantifiée approximative des documents

Le but est de tendre à une représentation aussi équilibrée que possible de la fiction et de la civilisation, en jouant sur les supports et en accordant toujours une part significative à la littérature française.

	<b>Littérature</b>	<b>Civilisation</b>	<b>Total</b>
<b>Livres</b>	600€ (30%, 40 titres)	373 € (18,7 %, 19 titres)	973 €
<b>Périodiques</b>	0	752€ (37,6%, 9 titres)	752 €
<b>Vidéos</b>	0	210 € (10,5%, 6 titres)	210 €
<b>CD</b>	0	65€ (3,2%, 3-4 titres)	65 €
<b>Total</b>	600 € (30%)	1400 € (70%)	2000 €

Les bases de calcul sont les mêmes que pour les profils précédents ; avec 210 €, il est possible d'acheter 5 DVD.

Selon ces prévisions, la répartition entre fiction et civilisation s'établit comme suit :

Fiction (littérature, films, CD de musique) : 875€, soit 43,75%  
 Civilisation (livres de société, périodiques) : 1125 €, soit 56,25.

Cette répartition peut être modifiée : il est possible d'accorder un an sur deux la priorité aux CD (passant pour 2005 de 3% à 10% du budget), afin que les collections de vidéos ou DVD et de CD soient développées de manière sensiblement égale sur deux ans.

Une participation financière du Séminaire permettrait d'éviter ces déséquilibres et assurerait la constitution de collections plus fournies. Il serait possible ainsi de développer la littérature actuelle ainsi que les DVD fortement demandés, sans être contraint de réduire l'accroissement des CD, également fortement demandés.

#### 4. Objectifs de niveaux et de langue

En littérature, la plupart des documents seront en français, mais environ 20% de la collection peut être constituée de traductions allemandes, bien que la littérature actuelle traduite soit également disponible à la *Studentenbücherei*, uniquement pour les étudiants. Il est donc indispensable de constituer les collections en complémentarité avec cette bibliothèque et la BU. Il s'agit de promouvoir la diffusion de la littérature française auprès d'un public non universitaire, tout en favorisant le développement de la francophonie et en assurant la visibilité du français à Heidelberg.

Une partie plus importante des documents de civilisation pourra être en allemand. Ceci permet d'accroître le public et l'utilisation des collections, de favoriser l'accès à l'information sur la France. La proportion de documents en allemand sur les questions de société en France est étroitement tributaire de la production éditoriale ; il est donc difficile d'établir une proportion précise.

Le niveau prévu pour les livres de civilisation est le 1<sup>er</sup> cycle, constitué d'une petite partie de niveau lycée (baccalauréat). L'étude de la collection de livres sur la société montre que l'utilisation est moyenne, les prêts actuels de livres du domaine sont très faibles ; il est prévisible que les périodiques seront à l'avenir plus utilisés que les livres pour la connaissance de l'actualité et de la civilisation française.

#### 5. Faisabilité, avantages, inconvénients

Cette orientation, la plus ambitieuse, est faisable après un désherbage des collections existantes permettant de libérer de la place pour les nouvelles acquisitions, et de les mettre en valeur. Une réflexion sur l'organisation des collections dans la salle Victor Hugo doit être poursuivie, afin de rendre les nouvelles acquisitions visibles. Cette proposition d'acquisitions ne nécessite pas un déménagement de l'entrée de la bibliothèque au second étage.

#### Avantages

- La continuité avec les acquisitions des années précédentes est assurée : le développement des collections existantes peut se faire de manière harmonieuse.
- Les travaux liés à l'élimination de collections entières sont limités.
- Cette orientation met en valeur plusieurs facettes de l'identité de la bibliothèque (fonds de littérature, civilisation, musique et cinéma).
- Les collections sont développées en harmonie avec les envois de l'ADPF (art contemporain, littérature francophone, grands événements culturels).
- La bibliothèque peut s'adresser à un public varié et combler ses demandes diverses en littérature, civilisation, films et musique.
- Ces collections répondent aux missions culturelles et universitaires du BCU, la documentation sur les études en France s'intègre bien dans l'ensemble.

#### Inconvénients

- Le faible budget implique un développement lent des différentes collections, et la difficulté à assurer une couverture satisfaisante des domaines au niveau des contenus.
- Il semble peu envisageable d'imposer une limite aux professeurs dans l'utilisation des collections – permettant d'en assurer l'accessibilité à un public non romaniste – sauf au prix d'un moindre intérêt de leur part pour la bibliothèque.
- Cette orientation ne spécialise pas la bibliothèque sur un ou deux domaines et donc n'affirme pas une identité univoque.

## **Adoption d'une identité**

Au cours de la réunion du 3 novembre 2003, furent discutés les projets actuels menés à la bibliothèque de romanistique, à savoir le rétrocatalogage impulsé par la BU, et mon projet relatif à la bibliothèque Victor Hugo. Etaient présents à la réunion l'Attaché de coopération universitaire Monsieur G. Leyenberger, les conservateurs de la BU Monsieur A. Bonte et Madame U. Rothe, le Directeur du Séminaire Monsieur G. Poppenberg, la bibliothécaire Madame I. Lung et moi-même.

Après une discussion autour du projet de rétrocatalogage, j'ai présenté le stage et le projet, puis le document de proposition des trois profils que chacun avait eu auparavant. Après une courte discussion, le consensus fut trouvé, en faveur d'une bibliothèque de littérature et de cinéma actuels (le second profil dans le document précédent).

Est donné ci-après le compte-rendu de cette réunion, fait par Monsieur Achim Bonte, conservateur chargé des bibliothèques décentralisées, dont le passage relatif à la discussion sur la bibliothèque V. Hugo est traduit ci-dessous.

**« Questions relatives à la gestion de la bibliothèque au Séminaire de romanistique et à la bibliothèque Victor Hugo (anciennement bibliothèque de l'Institut français).**

Compte-rendu de la réunion du 3.11.2003

Présents : Bonte, Leyenberger, Lung, Mocellin, Poppenberg, Rothe

(...)

### **3. Avenir de la bibliothèque Victor Hugo**

Madame Mocellin, qui a établi dans une étude approfondie et équilibrée trois propositions de profils d'acquisition possibles pour la bibliothèque Victor Hugo, présente son travail. Le consensus s'établit sur le fait que la seconde proposition (fonds thématique sur le cinéma et la littérature français, voir pp. 9 et suivantes du

document) est la plus adaptée aux conditions (tradition, idée directrice et ressources disponibles).

Si la bibliothèque Victor Hugo doit devenir un centre d'informations vivant, avec une offre de périodiques actuelle, des prospectus, etc..., il faut réfléchir également à la situation de la bibliothèque dans son ensemble. Les personnes présentes s'accordent à dire qu'il faut étudier sérieusement la proposition faite à l'origine par la partie française d'inverser l'entrée, c'est-à-dire de faire de l'accès à la bibliothèque Victor Hugo l'entrée principale de la bibliothèque de romanistique. Madame Lung et Monsieur Bonte sont chargés de rassembler l'ensemble des avantages et des inconvénients de cette solution. Cette assemblée d'abord, puis le Direktorium du Séminaire de romanistique, devront prendre une décision à partir des arguments rassemblés.

Bon [Bonte], 7.11.03 »

## **Document de cadrage de l'identité et des acquisitions**

Ce document fait suite à la décision prise le 3 novembre, en précisant pour chaque partenaire l'identité choisie, les objectifs et les critères de constitution des collections. S'y ajoute également un état de la situation concernant le signalement des collections, ainsi qu'une courte étude sur la place actuellement disponible et nécessaire à l'avenir en fonction du nombre moyen de livres parvenant chaque année (calculé sur la base de mes acquisitions, et une moyenne des dons de l'ADPF dans les dernières années). Enfin, il cadre le travail à venir, en récapitulant les activités à faire au niveau des collections.

**COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE VICTOR HUGO**

**SÉMINAIRE DE ROMANISTIQUE**

**HEIDELBERG**

**IDENTITÉ ET ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE DÉVELOPPEMENT**



## IDENTITÉ ET OBJECTIFS

Au cours de la réunion du 3 novembre 2003, en accord avec l'ensemble des partenaires concernés (BU, direction et bibliothèque du Séminaire de romanistique, Bureau de coopération universitaire), une identité nouvelle fut choisie pour les collections de la bibliothèque Victor Hugo dans le cadre de son intégration au Séminaire de romanistique : il est prévu de développer une bibliothèque de cinéma et de littérature actuels, proposant également quelques périodiques d'actualité. Ainsi sont accentués deux des points forts du fonds Victor Hugo, qui assurent sa visibilité tout d'abord dans le Séminaire, à l'extérieur ensuite.

Il s'agit de développer des collections complémentaires avec celles de la bibliothèque du Séminaire, tout en prenant en compte les missions culturelles du Bureau de coopération universitaire. La bibliothèque offrira donc des collections proposant un soutien et de nouvelles pistes pour les études et les recherches menées au Séminaire ainsi qu'une ouverture sur certains aspects de la production culturelle française actuelle.

Les collections seront ainsi concentrées sur les domaines suivants :

- En fiction : littérature actuelle (tous genres) ; films récents, et quelques documentaires (DVD, vidéos uniquement en format PAL)
- En société : livres sur le cinéma français actuel, périodiques d'actualité

La bibliothèque s'intègre donc dans son nouveau contexte universitaire en développant des collections inexistantes ou peu traitées par les autres bibliothèques de Heidelberg et en s'adressant à un public connaisseur (essentiellement romaniste, mais également constitué des étudiants de français des autres institutions, ainsi que des francophones).

## PRINCIPES DE CONSTITUTION DES COLLECTIONS

### 1. Principes généraux

- Complémentarité indispensable avec les collections de la bibliothèque du Séminaire : ceci implique une information réciproque sur les collections existantes, les acquisitions prévues afin d'éviter autant que possible les achats en doubles exemplaires.
- Complémentarité avec la bibliothèque universitaire : une convention devra être passée avec le conservateur responsable de la romanistique à la BU afin d'éviter autant que possible les doublons.
- Afin de répondre aux deux principes précédents, il est très souhaitable de mettre en place des réunions d'acquisitions régulières auxquelles participeront tous les partenaires (conservateurs concernés de la BU, responsables des acquisitions à la bibliothèque du Séminaire, Attaché de coopération universitaire), où seront présentées les listes d'acquisitions prévues par chacun. A défaut, pourra suffire une information régulière et réciproque entre tous les partenaires, préalable à l'envoi des commandes.
- Prise en compte des dons de l'ADPF : ce sont essentiellement des ouvrages d'art contemporain, de société, de littérature des pays francophones, des ouvrages relatifs à une commémoration ou un événement culturel important en France, souvent enfin des envois groupés de prix littéraires français. Ces domaines constitueront donc un secteur d'acquisition secondaire, rétrospectif si l'ADPF n'a pas fait d'envoi spécifique dans l'année précédente (pour les prix littéraires par exemple).
- Dans la limite des budgets disponibles, représenter le plus largement possible les diverses tendances de la production littéraire et cinématographique : ici sont rappelés les principes d'objectivité et de pluralité des collections.
- Les collections doivent correspondre au profil fixé et au public ciblé (étudiants et enseignants de romanistique, autres personnes rattachées à des institutions universitaires voire scolaires, francophones). Il s'agit d'un

public plus large que le seul public des manifestations du Bureau de coopération. Ceci se traduit par l'acquisition de documents ayant eu un succès en France autant que de documents au public plus restreint.

- Les domaines de la littérature et du cinéma devront avoir la même importance dans le développement des collections et une visibilité égale dans la bibliothèque.
- Des signets internet pourront être mis en place sur le site du BCU : cela lui permettra de conserver la maîtrise de la création et des mises à jour des liens.

## 2. Répartition globale du budget

Cette répartition s'appuie sur le principe d'une égale représentation de la littérature et du cinéma. Ce dernier domaine étant plus coûteux que la littérature, une part plus importante du budget lui sera consacrée. Les périodiques constitueront la partie la moins importante du budget.

Comme les titres de périodiques d'actualité et d'apprentissage du français, proposés et validés par l'ensemble des partenaires, constituent 29% du budget total, les 70% restants pourront se diviser en 40% pour le cinéma (livres et DVD/vidéos) et 30% pour la littérature. Ces répartitions sont approximatives ; dans tous les cas, une part plus importante du budget cinéma sera consacrée à l'achat de DVD et de vidéos (uniquement en format PAL) qu'aux livres au coût moins élevé.

Répartition possible, sur la base des acquisitions réalisées pour 2004 :

	<b>Cinéma</b>	<b>Littérature</b>	<b>Actualité</b>	<b>Total</b>
<b>Livres</b>	9%	29%	0%	38%
<b>Périodiques</b>	3%	3%	21%	27%
<b>DVD</b>	34%	0	0	34%
<b>Total</b>	46%	32%	21%	99%

Le 1% manquant est constitué par les frais de gestion pour les périodiques (société Unipresse).

### 3. Principes de niveau et de langue

#### **Niveaux**

La définition de niveaux pour la littérature et les périodiques d'actualité est peu pertinente.

Les ouvrages de cinéma seront de niveau 1<sup>er</sup> cycle, et proposeront une ouverture sur l'actualité du cinéma. Les livres sur le contexte de la production cinématographique seront de niveau 1<sup>er</sup> cycle et compléteront les documents sur les réalisateurs, acteurs, genres, scénarios...

#### **Langue**

La langue représentée est en priorité le français : les documents sur le cinéma français en langue étrangère se justifient si leur coût n'empêche pas un développement harmonieux de cette collection, et si leur niveau est de 1<sup>er</sup> à second cycle.

Le public étudiant peut trouver des traductions allemandes de titres français actuels à la *Studentenbücherei*, directement voisine du Séminaire de romanistique.

### 4. Principes de contenu par domaine

#### **Littérature**

L'ensemble des genres littéraires doit être représenté ; comme la production éditoriale accorde une forte importance aux romans, une attention particulière doit être portée sur les pièces de théâtre, la poésie, les nouvelles.

#### **Cinéma**

Cette collection doit offrir aux usagers différents niveaux d'approches du cinéma français, dans une démarche de divertissement ou d'étude. Les collections de livres et de DVD doivent donc être développées en adéquation. Par exemple des

livres sur le documentaire compléteront les DVD de documentaires, permettant d'approfondir l'étude de ce genre.

Une attention sera accordée au contexte global dans lequel s'inscrit la production cinématographique (économie du cinéma, politique culturelle dans ce domaine, rapport production française et productions étrangères...). Ceci participe de la cohérence des collections, doit permettre aux utilisateurs de comprendre le fonctionnement du cinéma français, les facteurs influençant la production. Les autres documents seront des scénarios, des ouvrages sur les réalisateurs et la cinématographie.

### 5. Modalités générales d'acquisition

L'ensemble des supports doit être commandés à l'ADPF via l'Ambassade. Il n'est pas possible d'acheter des documents chez des fournisseurs allemands.

Il est préférable de choisir les titres de périodiques parmi l'offre de la société Unipresse, qui envoie les revues aux médiathèques françaises à l'étranger.

Pour les livres, une liste sera établie par an, classée selon les éditeurs, mentionnant les données bibliographiques essentielles, dont l'ISBN.

Le fournisseur de DVD et vidéos est l'ADAV (Agence pour la diffusion de l'audiovisuel) : <http://www.adav-assoc.com>. Les vidéos seront achetées uniquement à la condition d'être en format PAL ; dans l'incertitude, la préférence pourra être accordée aux DVD.

Les sources d'informations utiles aux acquisitions pourront être essentiellement :

- Pour les livres : *Bulletin critique du livre en français*, la revue *Vient de paraître* de l'ADPF, les pages des journaux consacrées aux livres (*Le Monde des livres* par exemple), les hebdomadaires spécialisés (essentiellement *Livres Hebdo*, situé en accès libre à la BU, *Lire* dont l'abonnement a été pris pour la bibliothèque Victor Hugo). En cinéma, pourra s'ajouter la revue *Les cahiers du cinéma*.

- Pour les DVD et vidéos : le choix se fera à partir des catalogues papier ou en ligne de l'Adav, dont les prix comprennent les droits de diffusion.
- Les périodiques : la source est le catalogue réalisé par la société Unipresse, diffusé par l'Ambassade de France. Ce catalogue offre un choix intéressant en titres et donne les prix à jour.

## **INSERTION DE LA BIBLIOTHÈQUE DANS CELLE DU SÉMINAIRE**

### **1. Circuit des informations et des documents**

L'acquisition d'ouvrages en deux endroits différents implique un échange régulier des informations entre les partenaires, assurant une constitution complémentaire des collections et évitant l'achat de doublons. Ce problème peut être évité par une bonne communication du BCU concernant les collections se trouvant dans la salle Victor Hugo, ainsi que par des réunions d'acquisitions (voir la rubrique « Principes généraux de constitution des collections »).

De plus, l'introduction prochaine par la BU d'un système informatisé d'acquisitions, permettant de pré-cataloguer les documents à la commande et de diffuser les informations en ligne avant l'arrivée effective du titre, implique de la part de la personne chargée des acquisitions Victor Hugo de diffuser la liste des commandes, dès son envoi au service culturel de l'Ambassade. Communiquer cette liste aux bibliothécaires du Séminaire est essentiel pour permettre d'une part un pré-catalogage par ceux-ci, d'autre part pour diffuser les informations au public, enfin pour éviter les commandes de doublons. L'acquéreur pour Victor Hugo s'assurera que chaque titre envisagé n'est pas en commande par la bibliothèque du Séminaire d'abord, par la BU ensuite.

Les ouvrages, vidéos et DVD commandés pour la bibliothèque Victor Hugo sont livrés au Bureau de coopération. Celui-ci les transfère à la bibliothèque de romanistique qui est chargée du catalogage et de la cotation. Les livres sont cotés

en Dewey ; le système actuel de cotes pour les vidéos (3 premières lettres du nom du réalisateur), bien que peu satisfaisant, est poursuivi pour les nouvelles acquisitions, pour des raisons tenant à l'insuffisance de personnel formé consacré aux collections Victor Hugo.

Les ouvrages non commandés par le BCU (dons du Conseil général du Languedoc-Roussillon, de l'ADPF, du Ministère de la culture belge) sont sélectionnés par le BCU ou l'acquéreur chargé du fonds, en fonction de l'identité de la bibliothèque. Les titres conservés sont alors transférés aux bibliothécaires du Séminaire pour catalogage.

Le catalogage dans SWB et par extension dans Heidi permet aux collections Victor Hugo d'être intégrées dans le réseau du PEB au même titre que le reste de la bibliothèque du Séminaire.

## 2. Services

### **Prêt**

Les modalités de prêt actuelles des collections Victor Hugo sont maintenues, mais adaptées aux conditions de la bibliothèque de romanistique. Il s'agit donc :

- prêt de tous les documents pour 2 semaines renouvelables une fois en période de semestre ; pour la bibliothèque Victor Hugo, les utilisateurs peuvent emprunter jusqu'à 3 documents, soit 6 en tout pour l'ensemble du complexe de romanistique ;
- en vacances, prêt de tous les documents pour 4 semaines renouvelables une fois ;
- en plus de cet accès aux collections, les professeurs du Séminaire pourront utiliser tous les documents pour alimenter leurs *Handapparate* (mise à disposition pour les étudiants des livres utiles aux enseignements dans un endroit spécifique de la bibliothèque du Séminaire ; leur emprunt est fortement limité pour la durée des enseignements, à savoir un ou deux

semestre(s)). Ceci se traduit par une extraction pour plusieurs mois de certains titres, et donc leur indisponibilité pour un public non romaniste<sup>48</sup>.

- Les modalités de prêt dont bénéficient les membres du corps professoral pour les collections de romanistique sont étendues aux documents de la salle Victor Hugo, à savoir : prêt illimité de tous les documents, accès 24h/24 par la détention de la clé de la bibliothèque de romanistique.

### **Autres services**

Sur les 60h de moniteurs étudiants mises à disposition par la BU, 30 sont utilisées pour ouvrir la porte au second étage – jusqu'à ce qu'une décision définitive soit prise sur la localisation de l'entrée de la bibliothèque.

Cette ouverture se justifie, puisque l'évaluation ayant porté sur la fréquentation de la bibliothèque montre qu'une partie non négligeable des utilisateurs venant lors des périodes d'ouverture au second étage entre par cette porte et non pas par le 1<sup>er</sup> étage. L'ouverture de la porte, en suscitant la curiosité pour les personnes passant dans le couloir, permet également d'augmenter la visibilité et la fréquentation de la bibliothèque.

Durant ces heures, les moniteurs étudiants assurent le rangement de la salle, l'information et l'orientation des lecteurs, l'inscription des documents au registre d'inventaire.

---

<sup>48</sup> Une solution à ce problème pourrait être de publier sur la page web de la bibliothèque les listes des *Handapparate*, permettant aux étudiants de retrouver les livres dans les différents endroits.



## TRAITEMENT DES COLLECTIONS EXISTANTES ET PROPOSITION D'ORGANISATION

La nouvelle orientation de la bibliothèque sur le cinéma et la littérature actuels implique un traitement important des collections actuelles.

### 1. Signalement actuel des collections

Deux systèmes de cotes différents coexistent à la bibliothèque Victor Hugo : la Classification décimale universelle (CDU, par exemple : 93.9 « 17 » MUR), et la Classification Dewey (forme : trois chiffres dont le premier indique la discipline, un point, trois chiffres, suivis parfois d'un point et de chiffres, puis les trois premières lettres du nom de l'auteur : 355.03 POL par exemple).

Les livres cotés en CDU sont les plus anciens et moins nombreux que ceux cotés en Dewey.

Par manque de moyens en personnel, il n'est pas possible pour le moment d'unifier les systèmes par une re-cotation.

#### **Livres**

Les livres actuellement signalés dans le catalogue SWB (catalogue commun des bibliothèques du sud-ouest) et dans Heidi (catalogue de la BU de Heidelberg) sont :

- Les nouvelles acquisitions depuis 1997
- Les livres où est signalée une croix (souvent suivie d'un chiffre, mais ce n'est pas systématique) dans les premières pages.

Les autres livres ne sont pas signalés dans le catalogue informatique, mais dans le catalogue papier situé dans la bibliothèque Victor Hugo. Ce catalogue n'est plus à jour : il ne recense plus les nouvelles acquisitions.

#### **CD et vidéos**

Ni les CD ni les BD ne sont catalogués dans SWB et donc pas non plus dans Heidi.

Les CD sont signalés dans un boîtier papier situé à proximité du catalogue papier de la bibliothèque Victor Hugo.

Les cassettes vidéos sont recensées dans deux listes papier : une liste pour les pièces de théâtre et les films, une autre pour les documentaires de l'ADPF. La base access biblio.mdb, située sur l'ordinateur dans la salle Victor Hugo, signale les vidéos mais sa mise à jour n'a pas été vérifiée.

### **Périodiques**

Les périodiques sont recensés dans HZV (*Heidelberger Zeitschriftenverzeichnis*). Toute modification des titres et toute rectification d'erreur devront être signalées à la BU qui gère ce catalogue.

## **2. Désherbage et suppression du catalogue**

### **Principes généraux**

Le désherbage de l'ensemble de la société (classe Dewey 3..) entre octobre et novembre 2003 ne s'est pas traduit par de nouvelles acquisitions. Sur environ 900 livres (comprenant les nouvelles acquisitions 2001-2003), un bon tiers a été supprimé.

Il reste à évaluer puis éventuellement désherber les sujets dont la présence ne se justifie plus dans le cadre de la nouvelle identité du fonds, à savoir :

- l'histoire
- la géographie
- la musique
- les sciences et techniques

Dans une moindre mesure :

- les arts
- la philosophie
- la littérature critique

Les vidéos documentaires de l'ADPF non utilisées et ne se justifiant plus dans le nouveau profil pourront également être désherbées.

La littérature critique pourra rester sur place ou être intégrée à la bibliothèque de romanistique. Les arts et la philosophie pourront subir un désherbage moins important : la philosophie est une collection dont la présence se justifie dans le cadre des manifestations culturelles du BCU et l'ADPF envoie régulièrement des livres d'art contemporain, complétant ainsi la collection actuelle.

Les CD de musique pourront rester sur place en l'état, car ils sont fortement demandés. Une évaluation de l'utilisation des BD devra être un préalable à leur suppression.

A cette fin, une grille de désherbage simple est laissée sur le bureau de l'ordinateur dans la salle Victor Hugo et dans les tiroirs de la banque de prêt. Le livre *Désherber en bibliothèque* de F. Gaudet et C. Lieber, situé sur la banque de prêt, sera également utile.

L'intégration du fonds à la bibliothèque de romanistique implique l'application des principes de gestion des collections de la BU, c'est-à-dire notamment la suppression des doublons dans la même structure.

Une liste de ces quelque 350 titres, situés à la fois à la bibliothèque de romanistique et dans la salle Victor Hugo a été fournie par la BU. Elle est imprimée et rangée dans le bureau de prêt de la salle Victor Hugo. Il convient de terminer la sélection des titres concernés. Une réflexion commune entre les bibliothécaires du Séminaire, la BU, et le BCU permettra de définir si la présence de certains titres en double exemplaire se justifie.

Une liste identique a été fournie pour les doublons entre Victor Hugo et la BU ; il convient de procéder de même pour ces titres. Cette liste est située dans le répertoire « Traitement des collections » sur le bureau de l'ordinateur dans la salle Victor Hugo.

L'ensemble des livres désherbés (sur liste de doublons ou suite à l'évaluation des collections) seront traités selon les procédures de suppression de la BU mises en ligne (*Richtlinien für die Aussonderung von Bibliotheksgut sowie Auswahlkriterien für den Bestandszuwachs durch den Schriftentausch*).

Une copie de ce document se trouve dans les tiroirs de la banque de prêt.

### **Traitements des livres désherbés**

Le traitement des livres désherbés (notamment la suppression dans le catalogue Heidi et dans SWB des notices) sera réalisée par la bibliothèque de romanistique, après avoir transmis les références, en particulier le n° d'inventaire.

Par acquit de conscience, la présence des livres non signalés dans le catalogue pourra être vérifiée.

### **3. Signalement et traitement des collections maintenues**

#### **Livres**

Les livres non catalogués et conservés dans la salle devront être signalés dans SWB (un projet rétrocatalogage est prévu pour commencer en 2004 à la bibliothèque de romanistique).

#### **Périodiques**

La liste des titres présents à Victor Hugo et tirée de HZV se trouve sur le bureau de l'ordinateur dans la salle (répertoire « Traitement des collections »).

Les fascicules des périodiques n'ont actuellement pas de cote ce qui pose problème pour leur prêt. Les tâches à réaliser pour assurer le prêt en sécurité des périodiques et leur signalement sans erreur dans le catalogue HZV sont les suivantes :

- récolement de chaque titre : à l'aide de la liste des titres signalés dans HZV et des titres présents dans la salle, il s'agit d'énumérer les fascicules manquants depuis la prise jusqu'à la cessation d'abonnement ;
- vérification de l'inscription à l'inventaire de tous les exemplaires et si besoin attribution d'un numéro. Un numéro fixe doit être attribué par titre ;
- signalement à la BU des modifications à porter dans HZV : erreurs (certains titres dont l'abonnement est cessé continuent d'être signalés comme courants), fascicules manquants, n° d'inventaires, nouveaux titres dont l'abonnement a été pris pour 2004 ;
- proposition d'un système de cotes à la bibliothèque du Séminaire, puis adoption et diffusion aux personnes assurant le prêt : chaque exemplaire

prêté pourrait par exemple être signalé sur le bulletin de prêt par le titre, le n° d'inventaire de la revue complété par le n° du volume.

### **Vidéos/DVD**

Les nouvelles acquisitions de DVD et vidéos seront cataloguées dans SWB. Il est essentiel que l'ensemble des vidéos présentes soit également catalogué, dans le cadre par exemple du projet de rétrocatalogage.

## **4. Organisation des collections**

### **Livres**

Sur la base des acquisitions pour 2004, d'une moyenne établie à partir des listes de dons ADPF conservées par le BCU et des normes françaises, l'accroissement annuel en mètres linéaires des collections prévu est de :

- livres : 57 titres (44 pour la littérature, 13 pour le cinéma), soit globalement une soixantaine de titres dont 2/3 de littérature ;
- autres supports (DVD, vidéos) : 16 titres
- accroissement de 196 titres par an en moyenne pour les dons ADPF

En tout, l'accroissement est donc d'environ 250 titres de livres, soit 7 mètres linéaires<sup>49</sup> occupés par an.

Cette capacité pourra être trouvée à partir :

- de l'utilisation des étagères actuellement vides situées dans la salle (dont la capacité totale est de 3,6 ml, soit 126 volumes) ;
- des désherbages : le désherbage de la société sera suivi du rangement des nouvelles acquisitions avec les livres conservés (rassemblement de l'ensemble des titres cotés 3..). Les désherbages des autres disciplines libéreront de la place ;
- la place libérée sur les étagères actuellement occupées par les nouvelles acquisitions pourra être utilisée pour les nouvelles acquisitions de

---

<sup>49</sup> Les normes prévoyant des capacités différentes pour les livres de poche, littérature, documentaires, et dans l'impossibilité de distinguer finement la part des documentaires des livres de poche et de littérature, nous avons choisi la moyenne de 35 volumes/ml en libre accès.

littérature, **avant de définir un endroit plus adéquat et plus visible pour cette collection.**

Il faudra enfin définir une localisation mettant en valeur les collections nouvelles de la bibliothèque.

### **Périodiques**

Afin de libérer de la place sur l'étagère actuelle des revues, les titres dont l'abonnement a cessé doivent être désherbés voire supprimés. Il s'agit en particulier de :

- *Le Magasine littéraire* : sa présence dans la salle ne se justifie plus, la bibliothèque du Séminaire y est abonnée, et l'abonnement pour le fonds Victor Hugo est arrêté depuis quelques années ; seuls les derniers numéros de Victor Hugo pourront éventuellement être conservés et présentés au public. Les éventuelles lacunes dans la collection du Séminaire pourront être complétées avec les numéros correspondants s'ils sont présents ; le reste de la collection pourra être supprimé.
- *Armées d'aujourd'hui*
- *Le Monde diplomatique*
- *Le Monde des livres*
- *Le Monde Dossiers et documents*
- *L'Histoire, Notre histoire*
- *Politique étrangère* (située à proximité des sciences et techniques). L'institut de sciences politique a maintenu son abonnement jusqu'en 2003.
- *Maisons de France* (dont l'abonnement n'a pas été pris)

Le récolement des titres de périodiques pourra permettre de compléter cette liste avec des titres dont la présence ne se justifie plus. Les revues courantes jusqu'en 2003 pourront être conservées.

Ces suppressions permettront de libérer les armoires du bas du meuble pour ranger les exemplaires plus anciens. Les casiers constituant la partie haute des étagères où

se trouvent actuellement les BD et les nouvelles acquisitions pourront être consacrés aux exemplaires récents des titres.

### **DVD, vidéos**

Pour des raisons de sécurité, ne seront exposées que les boîtes vides. Le faible accroissement de ces supports permet de les placer dans les étagères rondes formant les coins de la banque de prêt dans la salle Victor Hugo, où sont d'ailleurs actuellement situés les films.

Les supports eux-mêmes seront placés à proximité du bureau de prêt de la bibliothèque du Séminaire (*Aufsicht*). L'armoire actuelle a une capacité suffisante pour accueillir des DVD, en revanche il est à prévoir une saturation prochaine de la place pour les vidéos.

---

### Récapitulatif des activités à mener :

- dernières activités liées au désherbage de la société (élimination concrète des livres de la bibliothèque en les proposant à des antiquaires et/ou en les donnant)
- évaluation de l'utilisation des collections par étude des fichiers de prêt (pour connaître par exemple l'utilisation des vidéos documentaires)
- désherbage des collections : d'une part celles dont la présence ne se justifie plus dans le nouveau profil (BD, histoire, géographie, sciences et techniques, linguistique notamment) et celles qui ne sont pas utilisées ; d'autre part les doublons avec la bibliothèque de romanistique. Voir la liste des doublons dans les tiroirs et la grille de désherbage laissée sur le bureau de l'ordinateur dans la salle Victor Hugo et dans les tiroirs de la banque de prêt, ainsi que le manuel *Désherber en Bibliothèque* situé sur la banque de prêt ;

- suppression des notices correspondantes dans les catalogues (bibliothèque de romanistique pour les livres) ;
- récolement des titres de périodiques, désherbage, transfert à la BU des modifications à porter dans HZV ;
- mise en place et diffusion d'un système de cotes pour les exemplaires des périodiques (sur la base du numéro d'inventaire par exemple) ;
- à partir de la place libérée, organisation des collections mettant en valeur les nouvelles acquisitions pour chaque support ;
- dans le cadre du rétrocatalogage mené pour l'ensemble de la bibliothèque, s'assurer que les collections de Victor Hugo sont prises en compte (notamment les CD, vidéos et DVD) ;
- Améliorer la signalétique des collections afin de permettre à l'utilisateur de s'orienter dans la salle

#### Documents à disposition :

- les livres sur la gestion d'une bibliothèque, en particulier *Désherber en bibliothèque* de Françoise Gaudet et Claudine Lieber, ainsi que l'abrégé de la CDD ;
- les listes de doublons avec la BU et la bibliothèque de romanistique : situées dans le répertoire « Traitement des collections », sous-répertoire « désherbage » sur le bureau de l'ordinateur ; la liste des doublons avec la bibliothèque de romanistique est également dans les tiroirs de la banque de prêt ;
- la grille de désherbage Excel : dans les tiroirs de la banque de prêt et dans le sous-répertoire « désherbage » du bureau de l'ordinateur ;
- les procédures de la BU pour le désherbage : dans les tiroirs de la banque de prêt.